

LA TERRE

DE CHEZ NOUS

LE SEUL HEBDOMADAIRE AGRICOLE

FRANÇAIS D'AMÉRIQUE

Volume XXXI — No 31
Montréal, mercredi,
le 21 octobre 1959

SOMMAIRE

**Concurrence synthétique
ou duels de marionnettes**

(Lire en page 2)

**Le 35e congrès général de l'U.C.C.
s'ouvre sous de bons augures. . .**

(Lire en page 5)

**Pourquoi et
quand labourer. . . ?**

(Lire en page 7)

**La forêt est exploitée,
mais le bûcheron. . . ?**

(Lire en page 9)

**Possibilités et conditions
du marché de la pomme**

(Lire en page 15)

**M. Harkness veut des preuves
venant des cultivateurs**

(Lire en page 24)

Cette photo nous rappelle que c'est maintenant la saison où les producteurs de betteraves à sucre sont occupés à récolter ce produit qui sera porté à la raffinerie de sucre de Québec, à St-Hilaire. Nous voyons ici un champ de 20 acres de betteraves, éclairci mécaniquement chez M. Hector Cournoyer, de St-Hugues, comté Bagot. Voir notre reportage en page 14. (Photo Service provincial de Ciné-photo)



*L'avenir de
notre agriculture
familiale*

(Lire en pages 3 et 4)

Le défi de l'heure



L'avenir de l'agriculture familiale

(Allocution de M. J.-B. LEMOINE au congrès général de l'U.C.C. - 1959)

POUR la première fois, nous avons la bonne fortune de tenir notre congrès général annuel dans le territoire de la fédération de Nicolet, plus précisément dans la belle région des Bois-Francs. Malgré quelques villes prospères et coquettes, le diocèse de Nicolet constitue une des plus belles et importantes régions agricoles de la province.

De plus, les cultivateurs de Nicolet qui ne le cèdent en rien aux autres cultivateurs de la province au point de vue efficience, ont depuis de nombreuses années donné à l'U.C.C. un appui généreux. Ils ne sont pas orgueilleux. Depuis trois ans, ils se contentent de la deux-

ième place. Mais gare aux champions actuels si les cultivateurs de Nicolet se décident à prendre la première place !

Nous sommes réunis ici pour le 35ième congrès général annuel de l'U.C.C. Ne croyez-vous pas que ce serait une bonne chose, en ce 35ième anniversaire de l'U.C.C. et ce 30ième anniversaire de "La Terre de Chez Nous", de se demander tout simplement : Qu'est-ce que l'U.C.C. ? Une association provinciale de cultivateurs ? Un groupement de fédérations régionales qui se sont confédérées ? L'U.C.C. invite tous les cultivateurs de la province à être membres d'une association professionnelle de cultivateurs de caractère provincial.

Le préambule de la constitution de l'U.C.C., adoptée au congrès de 1924 et qu'on retrouve dans l'histoire de l'U.C.C. de Firmin Létourneau, est assez explicite à ce sujet : "L'homme, qui a fondé une famille, doit travailler pour se nourrir et élever ses enfants. Pour cela, il choisit une profession. Sa profession le tient et lui s'y tient attaché. C'est dans sa profession qu'il trouve ses moyens de subsistance et les ressources nécessaires pour préparer l'avenir de ses enfants. Tout ce qui touche cette profession l'intéresse au plus haut point."

Or, tous les membres d'un même corps professionnel ont des occupations et des préoccupations identiques. Ils courent les mêmes risques et sont soumis aux mêmes aléas. Ils sont donc appelés à vivre côte à côte, à s'entraider, à coopérer...

Tous les cultivateurs doivent se grouper pour étudier leurs problèmes, défendre leurs intérêts et organiser leur profession...

Possédant une bonne association professionnelle adhérent à toutes les directives de l'Eglise catholique, les agriculteurs en retireront des profits certains et la province et le pays entier en bénéficieront puisque de la prospérité de l'agriculture dépend la prospérité de toute la population...

En cette circonstance solennelle de la première réunion en un congrès plénier de représentants de la classe agricole de toute la province de Québec, tenue en la cité de Québec, les 1er et 2 octobre 1924, les agriculteurs de cette province, guidés par ces principes, conscients de leur rôle et mus par le désir de s'entraider dans la double but de servir les intérêts de la profession agricole et de la population tout entière, jettent présentement les bases d'une association professionnelle agricole catholique." (Fin de la citation).

On venait de fonder une association professionnelle de cultivateurs. L'U.C.C. de 1959 doit encore être considérée d'abord comme une association provinciale, et il nous faut toujours nous en rappeler lorsque nous parlons de notre Union. C'est une association syndicale agricole de caractère provincial. Certes, nous avons nos fédérations régionales. Dès 1929, on amendait les statuts de l'Union pour permettre la fondation d'unions diocésaines. Les raisons qui motivaient une telle décision ? On se rendait compte qu'un congrès annuel unique n'était pas suffisant, qu'il rendait impossible l'étude efficace des problèmes nom-

breux et si variés des différentes régions de la province. Avec les unions régionales, au lieu d'un seul centre de propagande, il y en aurait au moins 15 dans la province. Le congrès diocésain permettrait d'étudier à fond les problèmes locaux ou régionaux et de prendre en commun, sur le plan régional, les moyens de les résoudre.

Fondamentalement, les raisons de base qui justifiaient en 1929 la fondation des unions régionales restent d'actualité et sont à la base des activités de la fédération régionale moderne. L'élargissement du champ d'action de l'U.C.C. rend même encore plus importante l'action de la fédération régionale. D'autre part, il ne faudrait jamais oublier que le prestige de l'U.C.C. se situe d'abord au niveau de la confédération. Il s'établit sur le plan provincial et c'est là qu'il est le plus nécessaire. Voulons-nous que l'U.C.C. puisse représenter avec autorité devant l'Etat provincial les cultivateurs de la province, être leur porte-parole à l'échelle fédérale et être considérée comme la grande association syndicale de notre province ? Il est assez facile par des faits de démontrer comment il est important et avantageux de maintenir le prestige de l'Union. Rappelez-vous les interventions à Ottawa au cours des mois de mars et avril 1959 concernant les prix garantis pour les produits laitiers. Nous avons alors, par notre intervention, apporté une contribution de la plus haute importance, dont le résultat a été une augmentation de revenu pour les producteurs de lait pour la transformation d'au-delà de \$5 millions. Voilà ce que peut valoir le prestige de l'U.C.C.

Un objectif commun

Les grands problèmes qui confrontent actuellement l'agriculture québécoise, sont tous de caractère provincial ou national. Ils sont très complexes et difficiles à résoudre. Vous vous attendez sans doute que l'U.C.C. déploie tous les efforts possibles pour leur trouver des solutions et vous avez raison de le lui demander. Dans les circonstances, admettez-vous que la confédération soit justifiée de demander la plus grande coopération possible des fédérations régionales ? Nous avons toujours eu, à l'U.C.C., la bonne fortune de jouir d'un bon esprit de cohésion, l'acceptation par tous d'une collaboration de bon aloi, entre les fédérations régionales et la confédération, nos mutuelles d'assurance, "La Terre de Chez Nous", et tous

les services de l'U.C.C. localisés au bureau central et dans la province. La situation actuelle de notre agriculture, première préoccupation de l'U.C.C., est pour nous un impératif de première importance du maintien de cette cohésion dont nous avons bénéficié au sein de l'U.C.C. et de ses services. Il nous faudrait même si possible la renforcer davantage.

Notre agriculture est encore en pleine période d'adaptation et même aujourd'hui, on s'interroge sur la définition d'une entreprise agricole économiquement viable. Malgré ses adaptations, l'agriculture n'a pas encore retrouvé un équilibre stable. L'agriculture canadienne de demain sera selon qui en aura pris la direction, soit nous, les cultivateurs, soit les transformateurs de produits agricoles, ou ceux qui contrôlent le commerce des denrées alimentaires. Voilà le grand défi auquel nous faisons face, cultivateurs, en ce moment.

Messieurs, vous êtes venus à ce congrès général en vue de participer à l'élaboration des politiques agricoles et attitudes que devra prendre la confédération de l'U.C.C. au cours de la prochaine année. Je souhaite que le bien général de la profession soit notre premier souci. Dans la mesure de vos moyens, vous aiderez la confédération à se procurer les outils nécessaires à l'accomplissement de sa tâche. A l'occasion d'un congrès général, les préoccupations des congressistes doivent être à l'échelle provinciale. Comme à l'habitude, nous avons une liste de résolutions officiellement approuvées pour présentation au congrès par le comité des politiques agricoles de la confédération. Vous devrez les étudier, les amender, les rejeter, ou les accepter. Pour aucune de ces résolutions, nous n'avons établi de priorité, même pour celles considérées comme très importantes.

Les résolutions peuvent se classer en trois catégories. D'abord, il y a celles qui traitent de la Loi de stabilisation des prix. Deuxièmement, il y a les politiques à long terme, telle une politique d'utilisation et de conservation de nos ressources renouvelables, sol, eau, forêt. Celle-là mériterait d'être explicitée et discutée, point par point. On a l'impression que nous n'avons pas accordé à ce problème d'utilisation de nos ressources renouvelables toute l'attention qu'il mérite. Pourtant, une bonne politique dans ce domaine pourrait avoir une grande répercussion sur l'avenir de notre agriculture en nous permettant d'ajus-

ter nos entreprises agricoles aux exigences de notre époque. Enfin, des résolutions diverses se rapportent à des législations existantes ou à des amendements aux législations existantes, telles que la classification des produits agricoles, la loi des marchés de Québec, les politiques d'amélioration des fermes, etc. A cela, peuvent s'ajouter aussi les problèmes d'éducation dans le milieu agricole, etc. Si nous accordons plus de temps et d'attention aux résolutions traitant de sujets importants et affectant le plus grand nombre de cultivateurs, à la fin du congrès, nous aurons la satisfaction d'avoir accompli quelque chose.

Les politiques agricoles et forestières

Je voudrais d'abord établir clairement la position de l'U.C.C. en regard des changements survenus dans l'agriculture en ces dernières années. En certains milieux, on aurait des appréhensions sur l'attitude que l'U.C.C. prendrait en face du problème de l'agrandissement des fermes. Tout ce que fait l'U.C.C., c'est d'aider les cultivateurs à résoudre leurs problèmes. Il est évident que les chambardements survenus en agriculture ont été déclenchés au début de la guerre de 1939. On a d'abord dû remplacer l'homme par la machine, à cause de la pénurie de main-d'œuvre. On a encouragé le cultivateur à produire davantage : plus encore, on a mis à sa disposition les techniques modernes de production, etc., etc. Un bon jour, sans trop s'en apercevoir, notre agriculture était complètement transformée. Je voudrais bien qu'on me désigne les vrais coupables de cette transformation !... Nous subissons les tendances de l'agriculture nord-américaine. Nous n'y pouvons rien, sinon essayer de s'adapter, tout en protégeant notre agriculture familiale. De telles accusations, si elles existent, sont de pures fantaisies. Est-il possible qu'aucun cultivateur puisse attacher de l'importance à de tels propos ?

D'autre part, nous avons des problèmes beaucoup plus graves à résoudre. En ces dernières années, des politiques de paiements de compensation ont été instituées pour certaines productions. Le printemps dernier, le ministre fédéral de l'agriculture décidait de généraliser ses politiques de paiements de compensation à un certain nombre de productions de base de l'agriculture canadienne. La raison première semble être que l'Etat désire se retirer

(Suite à la page 4)

L'AVENIR DE L'AGRICULTURE FAMILIALE

(Suite de la page 3)

du commerce des produits agricoles. Un autre facteur, l'intégration en agriculture, est venu compliquer la situation. J'espère que vous ne vous attendez pas à ce que je donne une définition de l'intégration en agriculture.

Au ministère fédéral de l'Agriculture, on est d'avis qu'une politique de paiements de compensation, permettant de limiter les paiements faits à un cultivateur à un nombre donné d'unités de produits, aurait pour effet de décourager l'intégration. J'espère que nous pourrions concilier une telle politique avec cette autre politique que nous demandons à notre gouvernement provincial en collaboration avec le gouvernement fédéral, concernant la conservation de nos ressources agricoles, et, surtout, la consolidation des petites fermes ou fermes marginales, qui représentent environ 47% des fermes québécoises, en vue d'en faire des entreprises agricoles économiquement viables.

Dans mon discours comme président de l'U.C.C., lors du congrès général de 1958, je disais textuellement: "Il pourrait se faire que, dans certains cas, pour garantir un revenu raisonnable aux cultivateurs, l'Etat fédéral doit ne pas craindre d'utiliser cette formule de prix de soutien qu'on appelle les paiements de compensation. Bien dirigée, elle pourrait éviter l'accumulation de surplus inutiles et assurer en même temps un revenu adéquat aux cultivateurs. Jusqu'ici, on a été réticent dans l'utilisation de cette formule. Mais j'ai bien l'impression que le moment est arrivé que, pour certaines de nos productions, nous devrions y recourir." (Fin de la citation). Notre espoir ne semble avoir été qu'à demi exaucé. Nous avons bien les paiements de compensation, mais au lieu d'être une amélioration des prix agricoles, ils voudront dire une diminution de revenu. Et cela survient à un moment où le coût de production à la ferme ne cesse de monter et où certains débouchés pourraient être aléatoires.

Bien plus, cette nouvelle politique semble favoriser la multiplication des productions sur la ferme, au moment où la tendance est vers une spécialisation

plus ou moins mitigée. Pourquoi le cultivateur se spécialiserait? Pour bien des raisons, entre autres: afin de diminuer ses investissements en bâtisses, machinerie et bâtiments de fermes, et atténuer une utilisation plus rationnelle de la main-d'œuvre. J'ai l'impression qu'à l'heure actuelle nous voyageons laborieusement dans la brume, nous en allant vers l'inconnu. A ce moment-ci, il ne me paraît pas nécessaire d'élaborer davantage sur les politiques agricoles. J'aurai d'ailleurs l'occasion d'y revenir à la commission des politiques agricoles. Nous passerons outre au problème de l'intégration. J'avais abordé le sujet au congrès de 1958 et, plus tard, j'ai eu l'occasion de donner mon point de vue sur le sujet.

J'ai eu l'avantage, cette année, d'assister au congrès de la Fédération de Québec-nord à Saint-Urbain, et à celui d'Amos. Les discussions m'ont aidé à comprendre davantage la situation des cultivateurs qui doivent compter sur la vente du bois de pulpe comme revenu complémentaire. Nous attendrons le rapport de la commission forestière sur ce problème et sur les problèmes de consolidation des terres de colons en Abitibi afin d'avoir ses recommandations sur les deux sujets que je viens de mentionner. Cependant, je puis vous dire d'avance que vous pouvez compter sur l'aide et l'appui de la confédération pour la solution de ces problèmes.

L'avenir de la ferme familiale

Permettez-moi pour terminer de vous donner mon point de vue sur l'avenir de la ferme familiale. La ferme canadienne de l'avenir sera une entreprise agricole plus complexe que celle d'aujourd'hui. Elle requerra de son propriétaire des aptitudes particulières et des connaissances pratiques sur un grand nombre de sujets, telles les techniques de production, l'administration, la connaissance des marchés, etc. Le cultivateur sera un homme différent de ce qu'ont été nos prédécesseurs. Est-ce que ce sera pour le mieux ou pour le pire? Là n'est pas la question. Comme ce fut le cas dans le passé, il lui faudra être de son époque.

Il lui faudra une éducation de base supérieure à la somme de connaissances qu'on croyait suffisante autrefois. Si vous voulez assurer le succès de votre fils qui se destine à l'agriculture, donnez lui une éducation au moins équivalente à l'ouvrier spécialisé et encore... L'ouvrier spécialisé doit connaître son métier. Cependant, il peut toujours compter sur le contremaître dans les situations difficiles. Le cultivateur, lui, n'a pas de contremaître, c'est peut-être ce qui l'attache davantage à sa profession d'agriculteur: être un homme libre. D'autre part, c'est lui, le cultivateur, propriétaire de sa ferme, qui devra prendre les décisions,

même celles qui sont difficiles à prendre. C'est lui qui devra diriger, administrer une entreprise complexe et sujette en plus à de nombreux hasards.

Demain, la classe agricole sera bien organisée et elle sera prospère ou ne sera pas organisée et tirera le diable par la queue. De plus, elle aura besoin de chefs pour assurer une direction efficace et dynamique des associations d'agriculteurs et autres entreprises: coopératives agricoles, "marketing boards", etc. Un groupement d'individus appartenant à une même profession vaut ce que valent les hommes qui le composent. Quelles que soient les difficultés, la complexité des problèmes, les obstacles à surmonter, des hommes de caractère accepteront victorieusement un défi et pourront changer le cours de l'histoire. A cette croisée des chemins, le défi qui confronte l'agriculteur, c'est l'avenir de l'agriculture familiale. Du simple point de vue économique, bien d'autres formules de tenure des terres pourraient paraître alléchantes.

Le problème humain que pose l'évolution de l'agriculture en est un de dépassement des facteurs techniques et économiques. Peut-on accepter une solution purement économique du problème agricole, faisant fi des valeurs humaines et d'équilibre social que personifie l'agriculteur, propriétaire de son bien. Pourrions-nous trouver chez l'individu membre d'une ferme coopérative ou col-

lective ou chez le manoeuvre travaillant pour une grande entreprise agricole industrielle cette prudence innée, l'équilibre, la sagesse, le sens du possible, qu'on fait reconnaître l'agriculteur comme un facteur d'équilibre et de stabilité de notre société moderne.

Je crois qu'il est possible de réaliser sur la ferme familiale adaptée aux exigences de l'époque, l'efficacité qu'on est en droit d'attendre de l'entreprise agricole. Tout cela repose d'abord sur la valeur des hommes qui ont la vocation terrienne et des structures professionnelles qu'ils élaboreront. Le cultivateur est justifié d'exiger de l'Etat un programme de recherche qui permettrait de définir les forces et tendances qui s'entrechoquent et qui laissent dans des ténèbres opaques ceux qui ont la responsabilité de la direction de l'agriculture. Ce travail de recherche devrait donner une attention particulière au problème social de l'agriculteur. Nous sommes déjà bien en retard, mais il vaut mieux tard que jamais. Accepter le fait que la solution du problème agricole réside dans l'industrialisation ou la collectivisation de l'agriculture serait un aveu public de notre incapacité d'initiative et d'action concertée sur le plan professionnel. Si nous le voulons nous pouvons garder notre type de ferme familiale et jouir d'une agriculture prospère.

Jean-B. Lemoine,
Président général de l'U.C.C.

Nomination importante à Cyanamid of Canada Ltd.

Le Dr L.P. Moore, président de Cyanamid of Canada Limited vient d'annoncer que M. J.A. Schmidlein est promu au poste de gérant de la Division des produits agricoles.

M. Schmidlein, qui était auparavant gérant de l'usine Welland de la compagnie à Niagara Falls, Ont., remplace M. S.R. Stovel, qui a été nommé gérant de la Division des produits laminés.

Les nouvelles fonctions de M. Schmidlein l'appelleront au bureau chef de la compagnie, à Montréal. Il assurera la direction générale de la fabrication et des services commerciaux et techniques pour toute sa division, dont font partie l'usine de Niagara Falls et la nouvelle usine d'urée de Hamilton.

TOLE ECONOMIQUE

Aluminium ou Galvanisé
39 longueurs de feuilles disponibles, de 6 pieds jusqu'à 24 pieds
Pour obtenir nos estimés GRA
TUIES, écrivez en donnant la longueur de la couverture et des chevrons. Aussi clapboard métallique pour lambris.

ANT. GONNEVILLE
Manufacturier

CHARENTE - C16 St-Maurice, P.Q.



La vie a ses bons moments...

prendre une **MOLSON** c'est agréable

La bière de chez nous

DU RAPPORT ANNUEL

AVANT-PROPOS

de Louis-Philippe POULIN,
secrétaire général

OCTOBRE 1924... Octobre 1959. Trente-cinq ans. Nous présentons le trente-cinquième rapport annuel de l'U.C.C. Les ans passent vite. Les anniversaires se succèdent rapidement, marquant les étapes et le passage des hommes.

Que de progrès en trente-cinq ans! L'Union est devenue une grande institution. On n'en discute plus la nécessité, même si on ne l'aime pas toujours. Qu'on l'admire ou la craigne, qu'on l'appuie ou la combatte, qu'on soit membre ou non, tous reconnaissent qu'elle a imprégné fortement la pensée agricole du Québec et que plusieurs de ses "rêves" sont devenus des réalités politiques agricoles, des réalités, dont bénéficient aussi bien ses amis que ses adversaires.

Si l'Union célèbre cette année le trente-cinquième anniversaire de sa fondation, il faut l'attribuer, évidemment, à bon nombre de facteurs. Il en est un, cependant, qui avec l'accumulation des années nous paraît parfois se détacher avec une netteté particulière. C'est la ténacité et la foi des hommes de 1924 et de ceux qui sont venus après eux asseoir définitivement le mouvement sur des bases permanentes solides. Parmi ces hommes tenaces et de bonne volonté, il y avait Aldéric Lalonde. Il était de la première heure. Il accéda à la présidence générale en 1926, il y demeura jusqu'en 1932. Après, il fut employé quelque temps comme propagandiste du Comptoir coopératif de l'U.C.C.

Aldéric Lalonde vient de mourir. Il convient de rappeler que l'Union lui doit d'avoir traversé quelques-unes des heures, peut-être les heures les plus pénibles de son histoire. Cet homme court, large d'épaules, au verbe haut, à la figure énergique, releva le défi de hausser la contribution de cinquante cents à deux dollars par année afin de doter l'Union d'un journal bien à elle. Tout le monde doutait de la réussite. On prédisait la mort de l'Union. Pour rappeler le climat de l'époque, le R.P. Léon Lebel, sj, aimait raconter l'anecdote suivante:

Lorsque Mgr Georges Gauthier, alors archevêque de Montréal, fit demander le R. Père Lebel pour le prier d'accepter l'aumônerie générale de l'Union, le bon Père, alors professeur au collège Sainte-Marie, était loin d'être enthousiaste. Mgr Gauthier le convainquit d'accepter la tâche en lui disant qu'il ne devait pas trop s'en faire, que ça ne serait pas tellement long, que l'Union allait bientôt mourir. Les cultivateurs n'accepteraient jamais de payer une cotisation de deux dollars par année.

Mais il y avait Aldéric Lalonde, le Père Lebel et d'autres. Lalonde, lui, ne douta jamais de rien. Là était tout le secret de sa force. Il vint à son heure. Il servit de son mieux l'Union et les agriculteurs du Québec. Il est le premier président général de l'Union à disparaître. Que ses parents, ses amis et ses compagnons d'armes sachent développer davantage cet es-

prit de solidarité si souhaitable que son souvenir demeure et que ses mérites ne sont point oubliés.

Si l'exercice 1958-1959 nous vaut une amélioration importante de notre situation financière et administrative, il faut déplorer une diminution des effectifs de l'Union. Même si plusieurs facteurs expliquent cette diminution des membres de façon satisfaisante, l'on ne peut s'empêcher de regretter qu'elle survient à un moment où des milliers d'agriculteurs sont engagés dans des luttes importantes d'ont quelques-unes sont nettement décisives. Au moment où la solidarité professionnelle devrait jouer au maximum, elle faiblit. Situation étonnante qui ne se produit pas pour la première fois et qui mériterait d'être étudiée plus à fond.

Nous ne parlons pas de luttes importantes pour notre simple plaisir. Ainsi pendant le dernier exercice, l'Union a négligé beaucoup de questions qui lui paraissaient secondaires pour diriger ses énergies vers la solution des problèmes de l'industrie laitière et du bois de pulpe. Les prix des produits laitiers et la négociation de plans conjoints de bois de pulpe dans des conditions convenables touchent directement des milliers, la grande majorité des agriculteurs québécois. Qu'on ne se méprenne pas. Ces problèmes ne peuvent se résoudre sur le plan local ou régional. L'action la plus décisive, celle qui donnera des résultats généraux permanents, s'exerce sur le plan général de la profession en regard de l'Etat et des structures économiques. Si la profession ne peut un jour soutenir son action jusqu'à ce niveau-là, les plaintes isolées ici et là seront bien futiles.

Ces luttes illustrent le fait que l'Union est de plus en plus engagée dans l'étude et la solution de problèmes qui naissent de la plus grande commercialisation de notre agriculture. Trop de cultivateurs, convaincus que les autres industries ou commerces qu'ils voient autour d'eux ne connaissent pas de difficultés aussi grandes qu'eux, croient que l'agrandissement de la ferme, le développement de la mécanisation, la spécialisation, etc., vont faciliter davantage l'exercice de leur profession. Ils oublient qu'une plus grande commercialisation ou industrialisation de l'agriculture va rendre cette dernière beaucoup plus vulnérable aux forces économiques de l'extérieur, d'où la nécessité d'une action féconde à l'extérieur de la ferme, c'est-à-dire sur le plan de la profession. Cette conséquence de l'évolution de notre agriculture devrait, il nous semble, pour assurer la promotion des intérêts de l'agriculture.

Louis-Philippe POULIN.

A Victoriaville

Le 35e congrès général de l'UCC s'ouvre sous de bons augures...

Le 35e congrès annuel de l'UCC s'est ouvert officiellement mardi, à deux heures de l'après-midi, dans la salle du Centre Catholique de Victoriaville. M. Jean-Baptiste Lemoine, président général, a présidé l'ouverture en présence de quelques centaines de délégués des fédérations et de cultivateurs venus de toutes les régions de notre vaste province.

Précédée dans l'avant-midi et toute la journée de lundi de séances du Conseil général, la première séance du congrès tenue mardi comportait outre la déclaration d'ouverture du président général, un message à Sa Sainteté le pape Jean XXIII, un mot de bienvenue de S.H. le maire Robert Provencher, l'allocation du président général (allocation que l'on retrouvera en page 3 de la présente édition), la lecture de l'avis de convocation et le compte rendu du congrès général de 1958 tenu à St-Hyacinthe. Puis, le secrétaire général, M. Louis-Philippe Poulin, donna quelques explications concernant le programme du congrès '59 et présenta le rapport annuel.

La Mutuelle-Vie

Dans l'après-midi, la Mutuelle-Vie de l'UCC tint son assemblée générale sous la présidence conjointe de MM. Jean-B. Lemoine et Jules Montour, deuxième vice-président général et président de la Fédération de Trois-Rivières. M. l'abbé Noël Gauthier, aumônier de la fédération du Témiscamingue agissait comme conseiller moral.

Rapport annuel

Le soir, les délégués officiels et les congressistes se réunirent de nouveau en séance plénière pour reprendre l'étude du rapport annuel concernant: la direction générale, la Terre de Chez Nous, le service de l'organisation syndicale, le service de l'information et de l'éducation, la trésorerie générale et les relations extérieures. Cet item à l'agenda avait été précédé par une allocation de M. P.E. Bolté, p.s.s., aumônier général. (On retrouvera le texte intégral de cette allocation dans une prochaine livraison de TCN. La soirée s'est terminée par l'étude des résolutions de caractère général ou concernant la régie interne de l'union et les initiatives syndicales.

Deuxième journée...

Aujourd'hui, mercredi, la journée a débuté par une messe en l'église Sainte-Victoire de Victo-

riaville. Le sermon de circonstance a été prononcé par Son Exc. Mgr Albertus Martin, évêque de Nicolet. Le président général fit ensuite lecture de l'acte de consécration au Sacré-Coeur.

Le reste de l'avant-midi et tout l'après-midi furent consacrés aux séances des commissions agricole et forestière.

Dans la soirée, avait lieu, pour la première fois dans l'histoire des congrès généraux de l'UCC, un souper en commun sous la présidence de M. Marcel Dubuc, président de la fédération de Nicolet. Ce souper fut suivi de la présentation du film "Pierre Beaulieu, agriculteur". On profita de l'occasion pour souligner les immenses progrès des assurances de l'UCC et le 30e anniversaire de "La Terre de Chez Nous".

Jeudi, le 22

Demain, jeudi le 22 octobre, les congressistes se réuniront de nouveau en assemblée plénière pour la tenue de l'assemblée générale annuelle de la Société mutuelle d'assurances générales de l'UCC. MM. J.-B. Lemoine et Guy Hamel, président de la fédération de Québec-Nord, présideront conjointement cette réunion tandis que le R.P. Roland Bourget, o.m.i., aumônier de la fédération de Gaspé, agira comme aiseur moral. Enfin, les délégués officiels participeront à l'élection du président général de l'Union, du premier

vice-président général et du deuxième vice-président général. Après cette séance, le nouveau Conseil général tiendra sa première réunion du terme 1959-60.

LES ZEE MAGES



ASSER: Un morceau de poisson pourri s.v.p. et du thé moisi.

HAMALI: Mais vous n'êtes pas sérieux!

ASSER: Oui... j'ai un ver solitaire et je veux lui jouer un tour!

le gin populaire

TOITURE "VICTORIA" galvanisée ou aluminium

En longueurs de 5, 6, 7, 8, 8½, 9, 10, 11, 12 et 12½ pl.

17% DE PLUS cotelage supplémentaire - solidité additionnelle rigide extra uniforme

Gaufree à SIX COTES PRINCIPALES

Couvre 32 pouces posée.

seule à posséder une identification permanente.

Les "V" embossés sur chaque feuille garantissent son authenticité et sa bonne qualité.

COMPAREZ AVANT D'ACHETER EXIGEZ DE VOTRE VENDEUR LOCAL **"la Toiture VICTORIA"**

Fabriquée par: **VIC METAL INC**

303 est, rue Notre-Dame, Victoriaville, P.Q. Tél.: Plateau 2-4511

VICTORIA METALLIC INC.

230, rue Colborne, Montréal-3, P.Q. Tél.: WE. 2-5144

TOLE VICTORIA INC.

50, rue St-André, Québec, P.Q. Tél.: LA. 3-9250

Demandez nos échantillons et listes de prix illustrées.

Moulées balancées "FEDERAL"

POUR TOUS LES ANIMAUX DE LA FERME

GENEST, NADEAU, LTÉE

Farines, grains et moulées (en gros)

33, RUE DES GRANDES FOURCHES NORD
TELEPHONE LO. 9-2545
SHERBROOKE, QUEBEC

L'avenir s'annonce bien pour l'industrie ovine

L'industrie ovine, longtemps considérée au Canada comme une spéculation agricole d'importance secondaire, offre des possibilités insurpassées par la plupart des autres genres d'élevage. A la condition qu'on lui accorde l'attention voulue, l'aide et l'organisation qu'il mérite, cet élevage peut facilement se hausser au rang d'exploitation principale.

Telle est l'opinion qui prévaut parmi les membres du comité spécial formé par le ministre de l'Agriculture, M. Harkness, en juillet 1958, pour étudier l'état de l'industrie ovine au Canada. Le rapport du comité vient de paraître : il analyse les conditions actuelles de cet élevage et propose certaines recommandations de nature à corriger les situations, s'il y a lieu.

Le comité a visité les dix provinces, a tenu vingt-trois séances et a visité vingt-deux fermes ordinaires et fermes d'élevage dites de ranching. Il a étudié at-

tentivement la teneur de dix mémoires et d'un grand nombre de lettres.

En outre, les membres de cet organisme ont voyagé dans les états du centre des Etats-Unis pour y visiter les salaisons et se rendre compte sur place des modes d'élevage et d'engraissement les plus répandus en industrie ovine outre-frontière.

Faisaient partie du comité : MM. W.-H.-J. Tisdale (président), Toronto, Coopérative canadienne des producteurs de laine, Limitée; L.-A. Jensen, éleveur, Magrath, Alberta; A. A. McNeil, Galt, Ontario, éleveur de moutons; M. E. Morgan, Toronto, Swift Canadian Company; Pierre Labrecque, directeur, Service de l'industrie animale, ministère provincial de l'Agriculture, Québec; et J. W. Graham (secrétaire), jusqu'à récemment chef de la Division des bestiaux, au ministère de l'Agriculture du Canada.

LE COURRIER DE MON CURÉ

Une douche sur la tête des curés

Q. Dans un article intitulé "Trois cents ans de vie paroissiale" paru le sept octobre, dans le Devoir, M. Gérard Filion consacrait un paragraphe au curé :

"Le curé est loin d'avoir l'importance qu'on lui prête dans le règlement des affaires profanes... Son influence est profonde sur les âmes, importante sur la conduite des individus, mais généralement insignifiante sur les institutions proprement profanes comme la municipalité, la chambre de commerce, les associations de citoyens."

Tout puissant en chaire, écouté au presbytère, il est assez souvent le plus mauvais interprète de l'opinion publique.

Que pensez-vous de cette douche...?

Pouvez-vous me dire pourquoi M. Filion en assume toujours un, à la fin de ses articles...?

R. Le journaliste est rarement satisfait de l'article qu'il écrit; quand vient la fin, il est porté à être brouillon. Quand on connaît le directeur du Devoir, on ne se surprend pas de lui voir ruer des roches..., même si ce sont des curés qui passent.

Si l'influence du curé ne s'exerce pas de la même manière, aujourd'hui qu'autrefois, elle reste aussi efficace et bienfaisante.

De plus en plus, les laïcs prennent leurs responsabilités; et il faut les en féliciter. Mais ils prennent, à peu près toujours, sous l'influence du curé. — (Je parle pour la campagne.)

Il n'y a qu'un mouvement où nos laïcs vont risquer de prendre les devants par eux-mêmes : — LA POLITIQUE.

Pour tous les autres, ils n'entreront en scène que s'ils sont influencés par le curé... ou par un tiers qui l'a été.

La raison en est bien simple : — Toutes ces institutions trouvent la vie et le développement, dans le dévouement et le renoncement.

Si le curé n'est pas là pour convaincre ceux et celles qui ont des talents et des aptitudes, qu'il faut ôter leurs pantoufles pour aller au secours de leurs frères, ils vont les garder. Ou bien, ils accepteront des charges, mais resteront en pantoufles.

Une fois les organismes en marche, le curé, plus discrètement qu'autrefois, devra, encore, en surveiller les rouages... ; même si l'on prétend que ce n'est plus de ses affaires.

C'est tellement vrai, que un chef laïc veut précéder son temps... être précurseur, la première critique qu'on lui adresse, c'est d'être l'homme du curé.

Les curés savent bien, — et M. Filion de même, — qu'ils ne sont pas si puissants que ça, en chaire. Ils le sont bien plus, dans un coin de la salle paroissiale, avec trois ou quatre militants.

"Il est souvent, (le curé) le plus mauvais interprète de l'opinion publique."

Ce n'est pas vrai : — Le fait qu'il n'embraye pas toujours... qu'il combat, quelquefois, n'est pas le signe qu'il interprète mal l'opinion publique; mais qu'il veut la sanifier et l'aiguiller vers en haut.

EXEMPLE : — Dans l'opinion publique, les journaux d'opinions, — tel le Devoir — sont relégués aux oubliettes; et leur mort n'affecterait qu'une faible minorité. Le fait que les curés souscrivent pour assurer leur survivance, voudrait-il dire qu'ils interprètent mal l'opinion publique...?

Aujourd'hui comme hier, le curé doit influencer TOUTE la vie paroissiale. Sinon, que peut-il bien faire "du sel de la terre et de la lumière du monde"?

Ton curé



VOTRE ROULANT

par Robert CHARBONNEAU, b.s.a.

professeur à l'Ecole moyenne d'agriculture de Chicoutimi

QUESTION : "Au sujet des tracteurs "Diesel", il y en a quelques-uns dans ma paroisse, moi je préfère ceux à gazoline parce que c'est plus facile de démarrer en hiver." H.-L. F. Beauce.

REPONSE : Je crois que vous êtes peut-être trop craintif. Les modèles récents de tracteurs Diesel démarrent tout aussi facilement l'hiver que l'été. Si vous avez en tête l'achat d'un Diesel, faites-le sans crainte, le problème du démarrage a été résolu à la satisfaction de tous.

Autrefois, les pneus d'auto crevaient continuellement. On se plait à rappeler comment les voyages étaient entrecoupés de ces crevaisons. Qui parle de cela à présent? C'est la même chose pour le démarrage du Diesel en hiver : pour peu qu'ils soient en ordre, tous les modèles récents ne causent aucun trouble à leur propriétaire.

Question : "Pour revenir au manuel, je l'ai relu souvent pendant les longues veillées d'hiver, surtout les pages concernant les petits troubles de moteur dus aux mauvaises pointes, bougies, etc. J'y ai découvert certaines choses que les garagistes ne veulent pas nous dire, de peur qu'on vienne à en savoir trop long, nous les cultivateurs, juste bons "pour payer"... H.-L. F. Beauce.

Réponse : Il y aurait tout un volume à écrire en partant de votre lettre. Je devrai m'en tenir à l'essentiel...

Premièrement, je n'ai pas encore vu un garage qui portait le mot "école" sur son enseigne. Ces gens-là gagnent leur vie à réparer les voitures et les tracteurs des autres et non pas à enseigner : on ne peut les blâmer de s'en tenir à leur métier...

Deuxièmement, quant à cette idée que vous exprimez : "Nous, les cultivateurs, juste bons pour payer", dites-vous bien qu'elle est erronée. N'oubliez pas que les gens de métier, tels les garagistes, sont aussi peu loquaces avec les citadins qu'avec les cul-

tent de recevoir de l'argent pour vos services. Vous ne serez pas du tout intéressé à dire aux autres comment faire pour qu'ils ne viennent plus vous voir et vous ne donnerez votre science qu'à ceux qui voudront bien vous récompenser.

Dites-vous bien aussi que lorsqu'un garagiste ou un plombier, tout comme le médecin ou l'avocat voit entrer quelqu'un dans son bureau, il ne se dit pas voici un cultivateur malade, voici un cultivateur qui vient faire faire un contrat, voici un cultivateur qui vient faire réparer son tracteur. Non, vous devenez un client, un patient, un fournisseur comme un autre; vous obtenez ce à quoi vous avez droit à condition de payer comme les autres mais pas plus que les autres.

Chez vous, vous aimez bien produire des carottes et les vendre mais quand un client vient vous voir pour en acheter, vous ne vous mettez pas en frais de lui expliquer comment il pourrait en produire lui-même pour ne plus venir vous voir. C'est la même chose pour les gens avec qui vous faites affaire.

Votre question nous a entraîné peut-être un peu loin du génie rural, du roulant de la ferme mais j'ai tenu à l'inclure dans cette rubrique pour que vous puissiez faire la différence entre les gens qui gagnent leur vie à vous fournir des renseignements que vous n'avez pas besoin de payer et les gens qui ont d'autre mission sur la terre. Chacun son boulot.

Conseil de la semaine.

Vérifier l'ajustement des freins pour que les deux roues arrêtent bien de danger de dérapage sur ensemble. Il y aura moins la neige qui s'en vient.

Malgré toute la sympathie que j'ai pour vous, je ne puis endosser votre idée et je vous dis qu'en y regardant bien, vous n'êtes pas plus maltraité que les autres.

Si un jour vous payez de votre temps et de votre personne pour apprendre un métier pour gagner votre vie en vous faisant payer chaque fois que vous lèverez le petit doigt, vous serez bien con-

Reflet de l'homme

RADIO
CANADA



au jeu



a
l'étude



au travail

Vos bêtes à poils... vos bêtes à plumes

Par le Dr R. POIRIER, b.s.a.,
professeur au Collège McDonald

Notions sur la reproduction du mouton

L'élevage du mouton augmente un peu dans la province et on prévoit que cette espèce animale est appelée à s'établir d'une façon définitive dans les régions difficiles à cultiver. La partie alimentation dans cet élevage n'est pas compliquée puisque plus de 90% de la nourriture vient des pâturages et du foin.

Le revenu venant de la laine et de la vente des agneaux pour la chair, il faut pour réussir avoir le plus grand nombre possible d'agneaux et ces agneaux doivent être pesants et vigoureux. Les questions se rapportant à la reproduction sont donc d'une importance majeure dans cette production. Nous voulons vous rappeler une série de notions pratiques qui pourraient vous aider dans l'administration de votre troupeau.

Les femelles ne viennent en chaleurs que pendant une période déterminée de l'année qui commence avec la fin de l'été et qui se termine avec la fin de l'automne. Les brebis nées du printemps ont leurs premières chaleurs dès l'automne suivant mais on conseille ordinairement d'attendre encore un an avant d'accoupler les femelles. Certaines expériences en cours semblent cependant indiquer que les inconvénients encourus par l'accouplement des brebis de 10 mois peuvent être plus que compensés par des avantages et ainsi ne soyez pas surpris si dans une couple d'années la pratique recommandée ne consiste pas à accoupler les brebis de l'année.

Le bélier a des glandes sexuelles fonctionnelles dès l'âge de 5 à 6 mois et il faut prendre ce fait en considération surtout si on ne veut pas accoupler les brebis de l'année.

La durée des chaleurs varie énormément d'un animal à l'autre, la variation allant de 3 à 70 heures, avec une durée moyenne de 28 heures. Les signes extérieurs des chaleurs sont à peu près nuls et la seule façon pratique de détection réside dans le fait que la femelle accepte le mâle pendant cette période. L'ovulation se produit vers la fin des chaleurs et c'est là le moment le plus propice pour l'accouplement. Malheureusement ce renseignement n'est pas très utile puisqu'en pratique, on ne sait pas exactement quand les chaleurs commencent et quand elles finissent.

Si la brebis ne conçoit pas, une autre période de chaleurs se produit de 14 à 19 jours plus tard. En s'appuyant sur ces faits, voici une pratique à suivre qui est facile et qui vous renseignera sur la valeur reproductrice de votre bélier. Elle vous dira aussi quelle est la proportion de vos femelles qui ont besoin de plusieurs services.

Vous placez entre les pattes de devant du bélier sur son poitrail une grosse tache de graisse épaisse à laquelle vous avez mélangé une substance colorante qui n'affecte pas la qualité de la laine. En examinant ensuite le nombre de brebis qui ont une tache semblable sur la croupe, vous saurez d'abord lesquelles ont eu leurs chaleurs pendant une période donnée. Vous saurez aussi après un certain temps si certaines brebis n'acceptent pas ce mâle. Seize jours plus tard, vous placez au même endroit chez le mâle une tache ayant une couleur différente de la première. Vous pouvez ensuite voir le nombre des brebis qui ont été accouplées une seconde fois puisque celles-ci ont deux taches de couleur différente. Si ce nombre est élevé, vous pouvez conclure que votre mâle a quelque chose d'anormal et il faut le remplacer au plus tôt.

On ne conseille pas de se servir d'un mâle de l'année. On préfère employer des mâles de 1 à 4 ans. Un mâle de cet âge qui est vigoureux et en bonne santé peut être laissé d'une façon continue avec un troupeau de 40 à 60 femelles.

Pourquoi et quand labourer?

M. Nazaire Parent, sous-directeur du Service de la Grande Culture répond à ces deux questions dans le message suivant:

Pourquoi?

On laboure pour détruire la végétation existante en tournant complètement des bandes de terre qui sont exposées à l'action des agents atmosphériques. La fin ultime du labour est de préparer le sol en vue d'un nouvel engazonnement.

Son importance est d'autant plus grande que les nouvelles plantes doivent trouver un habitat propice à leur germination et croissance. La terre a tendance à devenir compacte si elle n'est pas remuée. Voilà pourquoi la rotation a ses effets bienfaisants sur les microorganismes du sol, partant des rendements.

Un bon labour

La technique conseille de faire une bande de labour dont la largeur est une fois et demie l'épaisseur. Si on laboure à six pouces de profondeur, il faudra prendre 9 à 10 pouces de lar-

geur pour obtenir un guéret tournant à un angle de 45 degrés.

Quand labourer?

En autant que possible, il faut labourer à l'automne pour les multiples raisons suivantes:

10—Notre climat rigoureux favorise le gel et le dégel qui rend le sol plus meuble et poreux.

20—Les terriers des larves et des insectes sont détruits juste au bon moment pour entraîner leur mort.

30—Le sol étant ouvert sur une plus grande surface, favorise les réserves d'eau dans le sous-sol.

40—Le sol se réchauffe plus vite au printemps lorsque l'égouttement est bien fait, alors les travaux d'ensemencement s'effectuent plus à bonne heure.

50—Comme ces travaux d'automne sont moins pressés, il y a une meilleure répartition de la main-d'œuvre et de la machine sur la ferme.

Aux congressistes de l'U.C.C.

Voeux de la CTCC

A l'occasion des assises annuelles de l'Union catholique des cultivateurs, il convient que les ouvriers et ouvrières apportent leurs salutations les plus cordiales aux congressistes et leur souhaitent de fructueuses délibérations. La Confédération des travailleurs catholiques du Canada est heureuse de se faire l'interprète de la classe ouvrière et de souligner l'importance de relations classes laborieuses étroites et amicales entre les deux grandes

Les travailleurs des villes et ceux des champs ont trop de chose en commun pour se désintéresser de leur sort réciproque. Dans chaque cas les conditions de travail, bien qu'elles soient différentes, ont ceci de commun qu'elles sont pénibles. Dans les deux milieux l'insécurité est grande, très grande même, et seules la solidarité et une action persévérante pourront améliorer comme il convient le sort de ces masses laborieuses. Non seulement une solidarité particulière à l'intérieur de chaque groupe, mais une solidarité indispensable entre les deux groupes eux-mêmes.

Il est important que les cultivateurs se réjouissent de l'amélioration progressive du sort des ouvriers des villes et comprennent que c'est là un facteur essentiel à l'amélioration de leur propre condition. De même, les ouvriers des centres industriels doivent applaudir aux succès des agriculteurs.

En effet, si le pouvoir d'achat des syndiqués s'accroît et que leur sécurité grandit, les répercussions ne peuvent qu'être salutaires pour les cultivateurs qui pourront ainsi vendre leurs produits à des prix plus convenables. Et il en est ainsi quand le sort des agriculteurs s'améliore, il devient plus facile aux travailleurs d'usine de leur vendre les produits qu'ils ont ouverts, produits dont les fermes doivent de plus en plus être équipées, et produits qui rendent le sol plus fertile, qui améliorent les conditions de travail des ouvriers agricoles et contribuent à leur apporter la sécurité à laquelle ils ont droit eux aussi.

Bon congrès à l'U.C.C. et assurance de la plus entière et plus loyale collaboration de la part de La Confédération des travailleurs catholiques du Canada.

Roger MATHIEU, président général
LA CONFEDERATION DES TRAVAILLEURS
CATHOLIQUES DU CANADA

Voeux de la FTQ

"La Fédération des travailleurs du Québec souhaite aux délégués au congrès de l'Union catholique des cultivateurs des travaux fructueux ainsi que la solution aux problèmes pressants qui les assaillent. Le mouvement syndical suit avec intérêt la marche de vos délibérations et souhaite qu'il en résulte un rapprochement entre travailleurs de la terre et travailleurs de l'usine comme du bureau.

"Il existe actuellement une conspiration visant à diviser les classes laborieuses et à les lancer les unes contre les autres. On tente de faire croire aux ouvriers que les agriculteurs sont responsables des prix des produits agricoles, et aux cultivateurs, que les travailleurs syndiqués sont responsables du prix élevé des instruments aratoires et d'autres produits manufacturés.

"Diviser pour régner, telle est la politique de ceux qui travaillent à nous diviser pour nous faire oublier les profits énormes qu'ils réalisent à nos dépens. Le mouvement syndical a effectué des recherches et publié des statistiques démontrant aux cultivateurs que les ouvriers ne sont pas responsables des prix élevés qu'ils paient pour les produits manufacturés. Nous nous engageons, pour notre part, à faire connaître à nos membres la version des agriculteurs sur les prix des produits de la ferme.

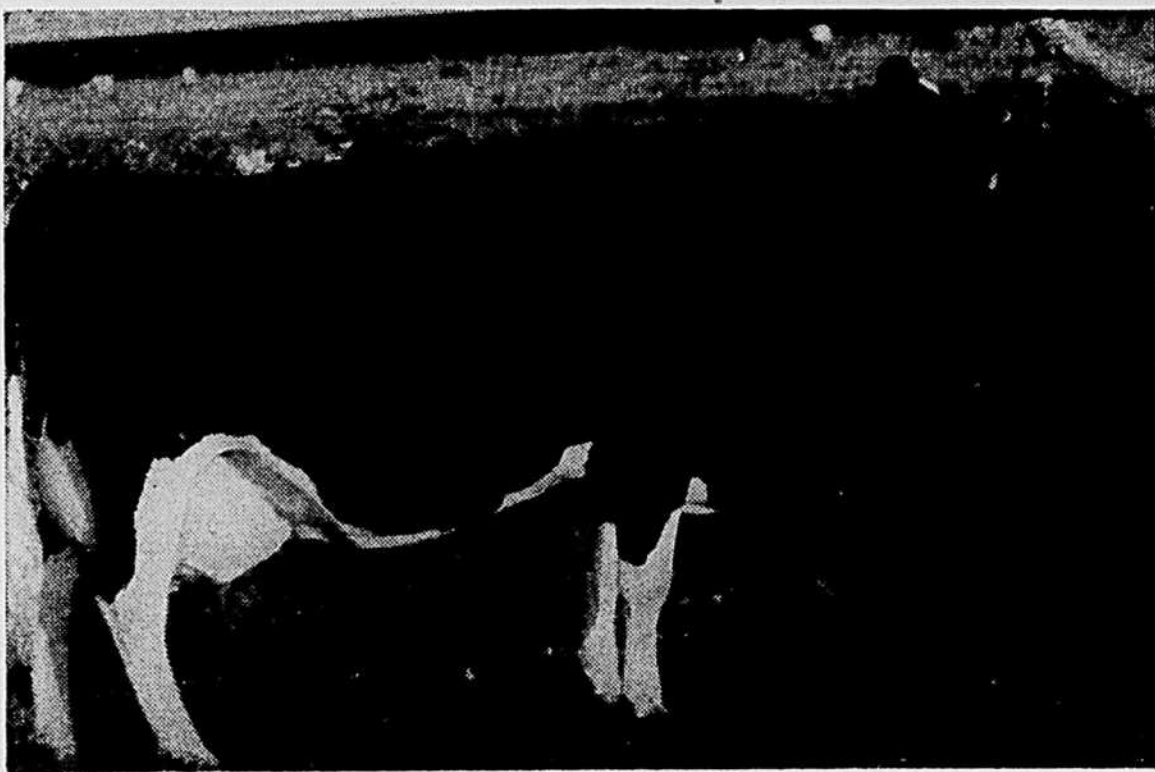
"Nous sommes tous, ouvriers, cultivateurs et employés de bureau, victimes des grands intérêts financiers qui exploitent notre labeur. Ne soyons pas, en plus, victimes de leur propagande malhonnête, ne nous laissons pas prendre à leur jeu."

Roger PROVOST,
président,
Fédération des travailleurs
du Québec.

Hommages aux membres de l'U.C.C.

à l'occasion de leur

35e CONGRÈS GÉNÉRAL



Grande Championne à Victoriaville et à Québec 1959. Voici le type de vache que tout bon cultivateur devrait avoir. — N'oubliez pas que la race Holstein est la seule capable de conduire son propriétaire à la conquête de la fortune!

Joignez la masse; devenez éleveur d'Holstein

A votre service: 13,000 éleveurs au Canada; 1,525 au Québec.

Comme l'U.C.C., nous progressons

L'ASSOCIATION HOLSTEIN-FRIESIAN DU CANADA
BRANTFORD, ONTARIO

Fédérée

LA COOPÉRATIVE FÉDÉRÉE
DE QUÉBEC

SIÈGE SOCIAL, 105 EST, RUE ST-PAUL • MONTRÉAL

membre du
CONSEIL DE LA COOPÉRATION
DU QUÉBEC
COOPÉRATIVE INTERPROVINCIALE
FÉDÉRATION CANADIENNE
DE L'AGRICULTURE
FÉDÉRATION CANADIENNE
DES PRODUCTEURS DE LAITsuccursales:
MONTRÉAL
QUÉBEC
QUÉBEC-EST
PRINCEVILLE
VICTORIAVILLE
RIMOUSKI
LA SARRE

Le 27 octobre, à Montréal

Un congrès auquel tous les coopérateurs et
leurs épouses sont invités

La participation du secteur agricole au congrès de la Coopération doit être nombreuse et active.

C'est mardi, le 27 octobre, à 9 hrs a.m. que s'ouvrira à l'Hôtel Mont-Royal de Montréal, le congrès 1959 des coopérateurs. Nous avons déjà attiré l'attention des lecteurs de cette page sur cet important événement et nous croyons utile d'y revenir à la veille de ces assises. En effet, ce congrès qui entre dans les manifestations de la Semaine nationale de la Coopération, fournit à tous ses participants une excellente occasion de rencontre; en outre, il leur apporte des sources d'information, d'inspiration et d'études auxquelles ils auront intérêt à puiser dans l'orientation de leurs efforts et dans la recherche des solutions aux problèmes d'actualité.

En somme, pour les coopérateurs de tous les secteurs, le congrès des 27 et 28 octobre est un événement à ne pas manquer. Les coopérateurs agricoles se doivent d'y assister nombreux afin que par leur participation active ils apportent leur contribution indispensable au succès de ces journées d'études. Certes, pour plusieurs, leur présence à Montréal mardi et mercredi prochains n'ira pas sans quelques sacrifices, mais ils peuvent être assurés que les bénéfices à en retirer feront plus que compenser les renoncements consentis. Une raison additionnelle qui mili-

te en faveur de présences nombreuses aux prochaines assises de la coopération, réside dans le fait qu'elles coïncident, cette année, avec le vingtième anniversaire de fondation de l'institution qui les organise: le Conseil de la Coopération de Québec. Les coopérateurs souligneront ensemble les 20 ans d'existence de cet organisme qu'ils se sont donné en 1939.

Quand on parcourt le programme du congrès des 27 et 28 octobre, on constate que les organisateurs ont rogné sur le temps généralement alloué, en pareilles manifestations, aux conférences pour ajouter aux heures attribuées à la discussion. Cette façon de procéder plaira à ceux qui attendent davantage des débats autour d'une table que des longs exposés théoriques. Après l'allocution d'ouverture de monsieur Léo Filion, président du Conseil de la Coopération et secrétaire général de la Coopération Fédérée, sur l'influence de la concentration économique sur les coopératives, deux importants panels défrayeront partiellement le programme: L'un s'intitule "Problèmes économiques nouveaux posés par la concentration économique", l'autre "Problèmes humains nouveaux posés par la concentration économique". Ces études entrent dans les cadres du

thème choisi, cette année, pour la Semaine de la Coopération et pour le congrès annuel des Coopérateurs. Des rapports des différents secteurs, notamment sur la situation actuelle dans le domaine de la législation coopérative, et le banquet à l'issue duquel on décernera quelques décorations de l'Ordre du Mérite Coopératif, compléteront le programme.

Si tous les coopérateurs sont invités à ce congrès, il ne faut pas oublier que leurs épouses sont également les bienvenues. Les organisateurs leur adressent une invitation spéciale, car l'expérience de l'an dernier a été concluante. Un programme spécial a même été mis à point pour les dames. Il comporte la visite des principales institutions coopératives de Montréal et celle du Jardin Botanique, ainsi que l'assistance au banquet et à la soirée sociale qui grouperont tous les congressistes.

Bienvenue donc à tous les coopérateurs agricoles et à leurs épouses les 27 et 28 octobre, à l'Hôtel Mont-Royal, à Montréal. Pour sa part, la Coopération Fédérée y donne rendez-vous à une imposante délégation de ses sociétés affiliées.

J.-B. ROY, agronome,
publiciste

NOTES DE LA FÉDÉRÉE — De passage à Montréal le 2 octobre courant à l'occasion d'un voyage d'étude à travers le Canada, les directeurs du Service radiophonique de l'information rurale canadienne étaient les hôtes de la Coopération Fédérée de Québec lors d'une réception au Cercle Universitaire de la Métropole. Monsieur Léo Filion, secrétaire général de la Fédérée, présidait la réunion. Il rappela l'histoire, la nature et les objectifs

de la Fédérée. D'autre part, monsieur Hector Nadeau, assistant-gérant général et directeur du Service des viandes, exposa le fonctionnement des abattoirs coopératifs dans Québec. Par leurs nombreuses questions, les visiteurs témoignèrent de l'intérêt soulevé par le rayonnement de plus en plus vaste de la Centrale des coopératives agricoles du Québec. Outre monsieur Nadeau que l'on reconnaît sur la première rangée — second, à gauche

— on remarque à l'extrême droite, assis également, MM. Armand Bérubé, directeur de la radiophonie rurale française, à Montréal, et M. Léo Filion. Aux deux extrémités de la seconde rangée, à gauche, Monsieur Paul Boutet, de Radio Canada également, et à droite monsieur Pierre-Paul Dionne, assistant-directeur du Service des Relations extérieures, à la section des abattoirs de la Fédérée. J.B.R.

La science au service de l'agriculture

Les communications

VI

Les premiers moyens rapides de communication furent sans doute les courriers, qui allaient par les sentiers reliant une bourgade à une autre, porter les messages qu'on leur confiait. Avec un système de relais, ils pouvaient parcourir des distances de 200 milles par jour.

Cependant, les armées et les denrées devaient utiliser des routes, comme en construisaient les romains pour maintenir leur emprise sur l'immense empire qu'ils avaient conquis.

C'est aussi sous l'empire romain qu'on vit se développer la navigation marine. D'abord, la rame comme moyen de propulsion, bientôt aidée de la voile, puis le voilier qui devait rester immobile en l'absence de vent. Ce n'est que vers 1830, avec l'invention de la machine à vapeur, qu'on voit un essor considérable, puisque les navires sont maintenant indépendants du vent et qu'ils peuvent se déplacer à des vitesses toujours plus grandes. — Dans ces toutes dernières années, on a mis à point l'utilisation de l'énergie atomique, qui permettra au navire de se promener pendant de nombreux mois sans avoir à s'approvisionner de combustible et laissera également plus d'espace pour la cargaison.

Les diligences qui facilitaient le déplacement des voyageurs sur terre à la vitesse d'une cinquantaine de milles par jour ont fait place au chemin de fer qui, au début, était conçu uniquement pour le transport des marchandises, surtout des mines au littoral. Il était opéré par traction animale, mais avec la découverte de la machine à vapeur, on put graduellement augmenter la vitesse et la charge, ainsi que la longueur du trajet. Aujourd'hui, il n'est pas rare que la vitesse moyenne sur les grandes distances dépasse 80 milles à l'heure tandis que la vitesse maximum peut atteindre le 120 milles à l'heure.

Les premiers essais de transmission rapide de messages fut le télégraphe visuel (ou sémaphore). Chaque lettre avait un signe conventionnel obtenu par le déplacement de deux bras dans le plan vertical, et pouvait être lu d'aussi loin que la vue ou la lunette d'approche le permettait. De tels messages pouvaient être transmis en quelques minutes à des distances assez considérables, mais seulement que le jour et par temps clair.

Avec la découverte de la pile électrique, vers 1850, il fut possible d'inventer le télégraphe électrique qui devait subir beaucoup d'améliorations avant d'être celui que nous connaissons aujourd'hui, et qui peut transmettre en quelques secondes des messages à des milliers de milles.

Le téléphone est une transformation du télégraphe permettant la transmission de la voix, et aujourd'hui, on peut transmettre un grand nombre de conversations téléphoniques et télégraphiques sur le même fil simultanément.

On peut considérer la radio et la télévision comme des perfectionnements du téléphone, puisqu'elles reposent sur la transmission d'ondes électriques dans l'air au lieu d'un fil métallique, et de la découverte de moyens de capter ces ondes. Le radar est une application de la radio puisqu'il consiste à envoyer des ondes qui seront renvoyées à leur point de départ si elles sont arrêtées par un obstacle, et il permet de détecter la présence de navires, banquises, nuages, avions, longtemps avant de pouvoir les repérer visuellement.

Il reste un autre moyen de communication des plus importants et dont le développement, malgré les progrès énormes réalisés jusqu'ici, est sans doute appelé à nous surprendre encore plus dans l'avenir. Nous voulons parler de l'aviation.

Que de chemin parcouru depuis l'ascension des frères Montgolfier en ballon à air chaud vers 1850 ou depuis le vol en avion de quelques centaines de verges des frères Wright vers 1905.

On a à peu près abandonné tout à fait l'idée d'utiliser les gaz légers et on a perfectionné, les moteurs qui permettent l'ascension et le déplacement d'avions de plus en plus lourds à des vitesses de plus en plus grandes. Les lignes commerciales utilisent aujourd'hui des avions pouvant transporter plus de 100 passagers à la fois à des vitesses 600-700 milles à l'heure, et les avions militaires font du 1500 milles à l'heure. Les fusées téléguées, qui seront peut-être le mode de transport rapide de demain, filent à 15.000-20.000 milles à l'heure.

Que devons-nous retenir de tout ceci? Que le développement des moyens de communications nous permet maintenant d'accomplir des tâches dans une infime fraction du temps requis autrefois. Ainsi, on peut faire localiser et faire venir les médicaments requis pour enrayer une épidémie en moins de temps qu'il n'en aurait fallu il y a deux cents ans pour seulement faire connaître au reste du monde qu'il y avait une épidémie en un certain point du globe. Il en est de même des famines, qu'on peut commencer à combattre dès qu'on peut réaliser qu'elles sont à craindre.

(Suite à la page 22)



La forêt est exploitée, mais le bûcheron...?

Au Saguenay, comme dans beaucoup d'autres régions de la province de Québec, la forêt est une source de richesse presque inépuisable. Le bois de nos forêts pour la plus grande partie est transformé en papier. Grâce à ces ressources naturelles, le Saguenay possède de nombreuses industries de pâte et de papier, qui procurent du travail à des milliers de citoyens de la région du Saguenay.

Une main-d'oeuvre bien rémunérée

Il va sans dire que la main-d'oeuvre qui travaille dans les usines est de façon générale bien rémunérée, ce qui permet aux ouvriers des usines de pâte et de papier de faire une vie raisonnable et de faire face au coût élevé de la vie. Mais peut-on dire la même chose de l'ouvrier qui travaille en forêt? Son salaire lui permet-il de faire une vie raisonnable selon les normes de vie de notre société moderne?

Mais le bûcheron?

En effet, dans la détermination du salaire du bûcheron, considérons ses conditions de travail qui sont les plus pénibles que l'on puisse rencontrer? Considérons que le bûcheron est soumis à des conditions de vie auxquelles aucun autre ouvrier n'est soumis? Qu'il doit quitter sa famille et s'isoler dans la forêt pendant de longs mois? Qu'il doit faire une vie en commun et parfois dans des conditions qui laissent à désirer?

On n'est pas sans ignorer aussi qu'il doit lui-même défrayer le coût d'achat et d'opération de sa scie mécanique, qu'il doit parfois marcher plus d'un mille avant d'atteindre le lieu de son travail; qu'il doit travailler parfois sous la pluie ou sous une chaleur ardente en été ou encore pendant les froids les plus rigoureux de notre hiver. Souvent il bûche dans des endroits escarpés ou presque inabornables, là où souvent l'épinette et le sapin sont plutôt rares.

La nature il va sans dire, peut

lui procurer une certaine compensation mais n'oublions pas que pour lui, la nature est son gagne-pain et qu'il ne la regarde pas avec le même oeil que le touriste en forêt.

Et quel salaire se fait le bûcheron?

Et pour faire ce travail, le bûcheron reçoit un salaire qui n'est certes pas suffisant. D'ailleurs, dans ces conditions de travail, et au prix payé actuellement par corde de bois bûché, comment peut-on s'attendre à ce que le travailleur en forêt se fasse un salaire raisonnable? Quelques-uns y parviendront, mais c'est l'exception.

Il faut changer cette situation

Il faut que cette situation soit améliorée, surtout si l'on considère que le coût des exploitations forestières a diminué grâce aux techniques modernes, alors que les salaires payés aux bûcherons sont à peu près demeurés les mêmes durant ces dernières années. Si ces salaires ont quelque peu augmentés, ces augmentations ne peuvent être considérées comme suffisantes.

Chacun dans la distribution de nos richesses naturelles, a droit à sa juste part. Le bûcheron autant que tout autre, doit en retirer les bienfaits. Sinon, le déséquilibre continuera à exister dans notre société, ce qui n'est pas à l'avantage d'aucune partie de la société: ni des compagnies ni des autres membres de la société, et encore moins du bûcheron qui ne désire qu'une chose; obtenir jus-

tice pour se comparer à ses semblables.

La Fédération de l'U.C.C. du Saguenay.

A St-André du Saguenay

Nouvelles opérations prévues au Chantier coopératif

C'est dernièrement que les membres du Chantier coopératif de St-André tenaient leur assemblée générale annuelle en vue de discuter des projets à venir, des réalisations, de tenir des élections et d'étudier les propositions qui y seraient présentées.

Il fut aussi question du capital social qui permet à l'entreprise coopérative de consolider ses fonds et ainsi de mieux garantir la bonne marche du chantier. Les méthodes d'opérations de même que la formation des équipes furent le sujet d'étude. La nomination du gérant fut également soumise à l'assemblée. Enfin, M. Guy Chamberland donna le rapport des opérations. M. Chamberland est secrétaire du chantier.

Les deux directeurs sortant de charge sont réélus

Au conseil d'administration :

MM. Paul-Aimé Dallaire et Jean Baptiste Meunier, tous deux sortant de charge furent réélus. Les autres officiers qui demeurent en fonction pour l'année en cours sont : MM. Robert Vandal, Pierre-Eugène Poitras et Jean-Marie Tremblay du village.

Au comité de surveillance, M. Alexis Harvey a été élu pour remplacer M. Jean-Marie Tremblay. MM. Guy Chamberland et Jean-Roch Duchesne demeurent en fonction.

Brevets d'invention

MARQUE de COMMERCE
DESSINS de FABRIQUE
en tous pays

MARION & MARION

Raym.-A. Robie - J.-M. Bastien
2100, rue Drummond
MONTREAL

A l'occasion du

TRENTE - CINQUIÈME CONGRÈS GÉNÉRAL

DE

L'Union Catholique des Cultivateurs

Le Ministre de l'Agriculture

de la Province de Québec

est heureux d'offrir à tous les membres

de l'association professionnelle agricole

ses hommages et ses vœux de succès

Puissent les délibérations de ce Congrès

être très fructueuses et

contribuer au bien-être de tous les membres

au progrès agricole en général et

à l'amélioration du milieu rural.

LAURENT BARRE, cultivateur,

Ministre de l'Agriculture.

L'échange des seaux à sève

Le provincial accorde seul un subside aux producteurs

M. René Trépanier, sous-ministre de l'Agriculture de Québec vient d'annoncer que le Gouvernement fédéral ayant mis fin à l'entente fédérale - provinciale qui existait depuis 1941, par laquelle se faisait l'échange des seaux à sève contaminés par le plomb pour des contenants approuvés par le comité inter-gouvernemental qui existait alors, le gouvernement de la province de Québec a décidé de continuer l'aide qu'il avait apportée aux producteurs de sucre et procédera seul à l'échange des seaux selon les conditions qui voient.

En vertu de cette aide qui a pour but de favoriser l'industrie du sucre d'érable, le ministère de l'Agriculture et le ministère de l'Industrie et du Commerce remplaceront les seaux à sève susceptibles de transmettre du plomb à leur contenu, aux producteurs qui en feront la demande.

Les intéressés pourront ainsi obtenir en échange des seaux par eux acquis avant le 1er janvier 1940 et utilisés au moment de la demande, des seaux autorisés par le comité gouvernemental, à environ les deux tiers du prix coûtant. Ces

seaux approuvés se vendent subvention déduite, 40c., 48c., 55c., l'unité de 1-2, 2 et 3 gallons respectivement, l'autre tiers étant payé par le gouvernement provincial.

Les producteurs désireux de se prévaloir de cet avantage exceptionnel doivent en faire la demande soit à la Société des Producteurs de Sucre d'érable ou à la division de l'Industrie de l'érable, au Ministère de l'Agriculture.

Le producteur doit : livrer à l'Association pour être inutilisés comme seaux à sève, tous les seaux qu'il emploie ou détient; verser à l'Association le prix déterminé pour la grandeur du seau qu'il désire; s'engager à n'employer que des seaux à sève autorisés et exempts de plomb et, à défaut, à rembourser les dépenses encourues pour le remplacement de ses seaux par le gouvernement de la province. Les seaux doivent être échangés en une seule transaction.

Les intéressés sont priés de se procurer une formule de demande en s'adressant aux endroits indiqués précédemment.

Fédérée

A l'occasion de son trente-cinquième congrès annuel, l'Union Catholique des Cultivateurs convoque ses milliers de membres à Victoriaville, les 20, 21 et 22 octobre courant.

C'est durant de semblables assises que se sont écrites, dans le passé, les pages les plus vibrantes de l'histoire de l'Association professionnelle des cultivateurs.

Tous les cultivateurs voudront faire du congrès 1959 des journées d'études enrichissantes, dont les conclusions préciseront les objectifs de leur Association devant les problèmes actuels de l'agriculture.

Nous invitons tous les coopérateurs membres de l'U.C.C. à assister au congrès de Victoriaville et à collaborer avec les organisateurs, afin que cette manifestation soit un succès.

L'Union Catholique des Cultivateurs et la Coopérative Fédérée poursuivent, sur le plan gé-

néral, un objectif commun : le bien-être des cultivateurs. Aussi, entretiennent-elles des relations étroites qui maintiennent une indispensable communauté de pensées sur les problèmes primordiaux de notre agriculture.

Les Bois-Francis, où se situe Victoriaville, siège du congrès des 21, 22 et 23 octobre, constituent une région de grandes activités pour la Fédérée. Outre qu'elle y compte plusieurs sociétés affiliées, elle opère, à Princeville, un important abattoir à bestiaux et, à Victoriaville, un centre avicole moderne ainsi qu'une fabrique de "Veneer" et de boîtes à beurre et à fromage.

Ces entreprises apportent une appréciable contribution à la vie industrielle et avicole d'une région dont les congressistes de l'U.C.C. pourront apprécier l'hospitalité.

VOEUX SINCÈRES POUR UN CONGRÈS FRUCTUEUX!

COOPÉRATIVE FÉDÉRÉE DE QUÉBEC

ADELARD BELLEMARE, *président*

RAYNALD FERRON, *gérant général*

ROMEO MARTIN, *gér. gén. adjoint*

HENRI BEAUREGARD, *trésorier*

HECTOR NADEAU, *gér. gén. adjoint*

LEO FILION, *secrétaire*



Conférence d'Ottawa les 23 et 24 novembre

La conférence fédérale - provinciale de fin d'année, comprenant habituellement deux jours de délibérations à Ottawa, aura lieu cette année les 23, 24 novembre et, si nécessaire, une troisième journée, le 25 novembre, nous apprend une nouvelle émanant du bureau du ministre de l'Agriculture, l'hon. M. Douglas S. Harkness. On se rappelle que ces assises annuelles sur l'agriculture groupent les représentants de l'agriculture du gouvernement fédéral et des gouvernements provinciaux ainsi que les délégués des principales associations agricoles.

Deux voyages dans un (Toronto et Ottawa)

Le communiqué attire l'attention sur le fait que les délégués des points éloignés de la capitale du Canada, soit du côté ouest, soit du côté est, pourront au cours d'un seul voyage, participer à deux événements : l'un à Toronto (l'exposition royale d'hiver); l'autre, ensuite à Ottawa (la Conférence fédérale-provinciale sur la situation et les perspectives agricoles).

Les séances plénières de la Conférence se dérouleront, comme à l'accoutumée, dans la salle du Comité des Chemins de fer de la Chambre des communes; les correspondants de la presse, de la radio et de la télévision seront admis aux séances plénières.

Un marché congestionné des bovins

Les premiers jours de la semaine dernière furent marqués d'arrivages considérables aux principaux parcs à bestiaux du Canada : Jusqu'à jeudi dernier, environ 30.000 têtes ou 1.000 de moins que même semaine l'an dernier et 1.000 de plus que durant la semaine antérieure de cette année. Ce volume a pesé lourdement sur les prix, principalement durant les premiers jours. Une qualité inférieure venant se joindre à l'abondance, les prix ont fléchi d'une manière inégale, mais toutes les catégories accusaient des baisses : de 50 cents les 100 livres davantage chez les meilleurs bouvillons à \$2 et davantage pour les vaches.

Des tempêtes de neige dans les provinces de l'Ouest sont venues à la fois grossir et ralentir les expéditions de la première moitié de la semaine après quoi le retour au beau temps a facilité l'écoulement.

Un recul du beurre, 9 premiers mois

La production de beurre au Canada accuse un recul d'environ 2 millions de livres en septembre '59 par rapport à septembre '58. Pour les neuf premiers mois de l'année en cours (janvier-septembre), le recul par rapport à la période correspondante de '58 est d'à peu près 9.5 millions de livres, le total, fin septembre étant d'environ 261 millions de livres.

Fromage augmenté; poudre diminuée

Toujours applicables aux 9 premiers mois de '59 : production augmentée de fromage — 7 millions et demi de livres en plus sur même période '58; production diminuée de poudre de lait écrémé ou 6.5 millions de livres en moins par rapport à '58; lait entier évaporé, à peu près inchangé; crème glacée, environ 3.2 millions de gallons de plus que pour la période équivalente de '58.

La N.-Z. et notre beurre aux R.-U.

Le ministre de l'Agriculture de la Nouvelle-Zélande, M. C.F. Skinner, a déclaré vers la fin de la semaine dernière que 1) la N.-Z. ne s'objecte pas à la vente de 10 millions de livres de beurre canadien au Royaume-Uni; 2) qu'elle ne dévie pas pour cela de sa ligne de conduite habituelle qui s'oppose à tout dumping de produits sur le marché mondial; 3) que cette absence d'opposition est motivée par les prix élevés que la ménagère londonienne est déjà tenue de payer; 4) qu'il n'y a pas présentement d'autres ventes du même genre à l'état de projet; 5) que le gouvernement de la N.-Z. compte bien être consulté en tous points si l'on songe à faire d'autres expéditions plus tard.

Les Danois ne s'en font pas avec cela

A déclaré de son côté un haut fonctionnaire de l'industrie laitière à Copenhague (Danemark) : — "Les producteurs de beurre danois ne s'inquiètent aucunement de toute vente de beurre de grande envergure que le Canada se propose de faire à la Grande-Bretagne pourvu que ce pays (le Canada) ne constitue pas un élément de baisse de prix sur le marché anglais. Celui-ci est présentement à court d'approvisionnement et nous ne pouvons lui fournir plus de beurre pour l'instant", terminait la déclaration.

Les peaux brutes plus chères qu'en '58

Le prix des peaux brutes et du cuir n'ont pu se maintenir au sommet qu'ils ont gravi aux environs de la mi-été, sauf erreur, ou le double des prix payés à la mi-été '58. En fait, ils ont peut-être agi sagement en descendant un peu de leur piédestal. Ça leur donne la chance de gagner en durée ce qu'ils ont perdu en intensité. Jusqu'à ces derniers temps,

ils n'auraient subi qu'un seul fléchissement de grande envergure. Une fois celui-là passé, fort heureusement, il lui arrive souvent d'oublier que dans telle ou telle circonstance il lui aurait été possible d'utiliser son arme de telle manière plutôt que de telle autre... Mais quand le temps vient de s'en servir d'une manière autre, ah! ça alors...

Prix du fromage aux ventes d'Ontario

Bons prix du fromage vers la fin de la semaine dernière : 37 cents la livre à la Bourse de l'Ouest ontarien (Stratford); fluctuations d'un peu plus de 37 c. à un peu plus de 39 c. à la Bourse de l'Est (Kingston).

Ottawa veut être informé de la situation

Le gouvernement fédéral a demandé d'être constamment tenu au courant de la situation présente dans l'Ouest ayant trait aux pertes de céréales aussi bien que

de l'évolution qui peut se produire pour le mieux ou pour le pire. Les chutes de neige survenues dans les Prairies il y environ 10 à 15 jours peut prendre diverses tournures, comme c'est arrivé dans le passé.

Il y a ça 5 ans passé, sauf erreur, une proportion encore plus considérable de la récolte des Prairies avaient été ensevelie sous la neige et la moisson était élevée, cet automne-là. L'hiver terminé, le mois d'avril s'amena plus hâtivement que d'habitude et avec beaucoup de chaleur.

Ventes: pommes de terre de semence

Ne voulant pas se lancer trop tôt ni trop vite dans les semail-

les, les fermiers laisseront s'écouler quelques jours, pour constater aussitôt que leurs céréales de l'automne précédent séchaient rapidement, même sur pied; quelques-uns commencent la récolte; celle-ci se généralise de sorte que, dans la plupart des endroits, les fermiers se sont faits prendre!

Le volume de pommes de terre écoulées jusqu'ici en commandes pour fonds de semences vient d'un peu partout dans le monde et les producteurs du Nouveau-Brunswick eux-mêmes se demandent si nous songerons à en mettre suffisamment de côté pour nos propres besoins avant de n'avoir plus que des dollars à semer.

Approbation de 68 nations à la formule d'aide

Les délégués de 68 pays à la Banque mondiale et au Fonds monétaire international ont donné leur appui la semaine dernière, en principe, à la nouvelle formule d'aide simplifiée aux pays économiquement peu développés. Le nouvel organisme s'appelle "l'association internationale de développement".

Nouvelle allure, moteur plus puissant, conduite plus aisée, nouveaux instruments, nouveau siège, plus de confort pour l'opérateur.

Ces énoncés ne sont que quelques-unes des caractéristiques du nouveau tracteur Diesel 950 David Brown.

Ajoutez à ceci, la puissance pour mouvoir 3 ou 4 charrues, système hydraulique continu, prise de force vive, contrôle d'adhérence, coût d'opération minime, aussi bas que 12c. par acre labourée.

Maintenant, remarquez bien le prix!

En résumé, la plus grande valeur en fait de tracteur, jamais offerte. Assurez-vous en. Voyez dès aujourd'hui votre Dépositaire David Brown, ou envoyez ce coupon pour de plus amples informations.

DAVID BROWN (CANADA) LIMITED

1550 O'Connor Drive, TORONTO-16, Ontario.

Je désirerais avoir de plus amples détails sur le nouveau tracteur Diesel 950 "Livedrive" David Brown, et les noms et adresse du revendeur le plus rapproché de mon domicile.

NOM

ADRESSE

BOITE POSTALE

PROVINCE

Prix de détail suggéré:
\$2,960.00
F.A.B. Toronto ou Montréal
Ajoutez environ 10% dans l'Ouest du Canada
Entièrement équipé
COMPRENANT: Prise de force vive, système hydraulique continu, 42.5 chevaux-vapeur, moteur Diesel David Brown à injection directe de carburant, unité de transmission à six vitesses, contrôle d'adhérence, débrayage de sûreté, barre de tir ajustable, relevage avant ajustable, poulie de battage, éclairage universel, compteur d'heures, siège de Luxe, pneus 13 x 23.

DAVID BROWN (CANADA) LIMITED

BUREAU-CHIEF TORONTO:
1550 O'Connor Drive,
TORONTO 16, Ontario. Tél. PL. 1-3651.
SUCCURSALE MONTREAL:
172, rue Clément,
VILLE LASALLE, P.Q. Tél.: DO. 6-2420.
SUCCURSALE D'ALBERTA:
Crawford & Co. Ltd. Camrose Alberta.



SOUVENIRS D'UN AGRONOME

(1908 - 1958)

Les choses et les gens
par Jean-Charles Magnan

Le ministre Caron

Le Ministre de l'agriculture Joseph-Edouard Caron eut le grand mérite de s'assurer les services des cinq premiers agronomes, en 1913. En cela, il passera à l'histoire.

C'était un homme de taille moyenne, maigre, sec et nerveux, preste et retors. A part Henri Bourassa et Olivar Asselin, c'est, à mon sens, le plus rude jouteur et controversiste que j'ai connu, dans ma carrière. Comme peu d'hommes, il savait trouver le point faible de l'adversaire, transquestionner, confondre et mettre en échec ses contradicteurs. Son éloquence se déversait sur l'auditoire comme une mitrailleuse sur les champs de bataille. Il aimait vraiment l'agriculture, et, ses jours de repos, il les passait sur sa ferme à Ste-Louise de l'Islet. Mais, il n'aimait ni Firmin Létourneau, ni Noé Ponton, et encore moins Laurent Barré, cultivateur à L'Ange-Gardien de Rouville. Ces derniers prêchaient l'émancipation des cultivateurs et préconisaient la création d'une union dans laquelle on pourrait s'instruire et défendre les droits de l'agriculture. Firmin était le doctrinaire, Noé, l'organisateur et Laurent était chargé de courir les campagnes pour prêcher ce nouvel évangile champêtre. Jules Simard, agronome et fonctionnaire du gouvernement fédéral, recevait le trio à son bureau et stimulait ces néophytes d'un nouveau genre.

C'est ainsi qu'un beau jour, les innovateurs ci-haut mentionnés firent campagne dans le "Bulletin des agriculteurs", journal d'Auguste Trudel, gérant de la Coopérative des Fromagers et homme mal vu du Ministre Caron. C'en était assez pour agiter les sangs du bouillant parlementaire qui suspectait l'action de la future union, société indépendante et hors de l'influence politique ou gouvernementale de l'époque. Des polémiques s'ensuivirent, d'après discussions surgirent, des rencontres se multiplièrent, ce qui ne produisit qu'intérêt et publicité autour du sujet débattu. Les cultivateurs se passionnèrent en faveur de l'idée d'une union à eux, et les bleus profitèrent du tumulte pour embarrasser le gouvernement rouge du Premier Ministre Taschereau.

Après quelques mois de propagande, l'Union catholique des cultivateurs fut fondée. C'est M. Laurent Barré qui en devint le premier président. C'était un orateur pittoresque, au style imagé et concret, aux formules frappantes. Il avait un tour spécial pour synthétiser les besoins et les aspirations du peuple agricole. Lors du deuxième congrès de l'U.C.C. à Québec, on invita par convenance le Ministre Caron à adresser la parole aux congressistes. Ce dernier, une heure durant, chargea ses adversaires de façon assez violente, attaquant les fondateurs et minimisant les bienfaits escomptés de la nouvelle Union. Le discours se termina dans une atmosphère trouble, froide, irritée, soulignée par de faibles applaudissements. C'est alors que le président Laurent Barré prononça, en guise de remerciements au Ministre, les paroles suivantes: "Messieurs, je vous félicite de votre patience!" Ce fut tout. Ces paroles eurent l'effet d'une douche d'eau froide sur la tête du Ministre. Un applaudissement général, puissant, crépitant se fit entendre comme un coup de tonnerre, après ces paroles de M. Barré. Ce dernier esquissa un petit sourire vainqueur, mais parfaitement compris par l'auditoire, heureux et vengé!

Veut-on savoir ce que l'on pensait du Ministre Caron à cette époque? Lisons à son sujet un extrait, tiré des "Silhouettes d'aujourd'hui", du journaliste Georges Pelletier. (1) "Cet homme de vif jugement, habile, avisé, retors, insaisissable, a un amusant travers qui peut être dangereux. Il voit partout un adversaire, M. Ponton; il en parle à temps et à contretemps. Il le cherche et croit le trouver au fond de ses ennuis, de ses difficultés, de ses mécomptes. Il ne peut ouvrir un journal sans y voir, derrière la moindre critique, Ponton; il ne mange pas sans chercher sous son assiette Ponton, sans humer, dans son café, Ponton. S'il se couche chez lui ou n'importe où, il cherche sous son lit Ponton, dans ses draps Ponton, à droite, à gauche, dans le placard, derrière la porte, Ponton. S'il a le cauchemar, il rêve à Ponton; à l'église, s'approche-t-il du bénitier, il regarde d'abord d'un oeil perçant jusqu'à la tribune de l'orgue, il y cherche Ponton. Ponton le hante, le tracasse, le tourmente, le fait endéver, l'exaspère, le mine, le porte presque à extravaguer. Méfaits de la passion politique, chez un homme qui, s'il fut toujours un combattif, sut d'ordinaire ne pas se départir de la mesure, du calme, garder toute sa tête".

Il est très difficile de départager les torts et les mérites d'un homme public. L'histoire, qui a pour elle le temps et juge au-dessus des passions des hommes, rendra assurément justice à cet homme politique. Ses convictions, son état de santé et l'atmosphère fiévreuse de l'époque l'ont peut-être trop poussé à l'intransigeance. Durant sa vie, M. Caron, homme réservé et fermé, était difficile à comprendre, quant à ses sentiments intimes. A l'instant qu'on croyait le saisir, d'un brusque et souple écart, il se dérobait à nos prises. Il a assurément compensé ce qui manquait à son caractère tranché, par des oeuvres nombreuses en faveur de l'agriculture. A l'occasion d'une réunion d'adieu à son personnel, lors de son départ définitif du ministère, déjà atteint par la maladie, il vint spontanément à moi pour me donner la main, voulant par ce geste généreux me prouver son amitié. J'en fus très ému. Sous son écorce de rude lutteur, je constatai qu'il était aussi un homme de coeur!

(1) "Silhouettes d'aujourd'hui", publiées en 1926, sous le pseudonyme de Paul Duval.

Le prochain cours à domicile

"Perspectives économiques de l'entreprise agricole familiale"

C'est dans le numéro du 11 novembre de "La Terre de Chez Nous" que paraîtra la première leçon du 34ième cours à domicile de l'U.C.C. La publication des autres leçons s'échelonnnera sur tous les numéros suivants de façon à ce que le cours prenne fin au début d'avril 1960, soit à peu près à la même époque que par les années passées.

Le cours 1959-60 portera sur les conditions et les possibilités, surtout au point de vue économique, de maintien et de progrès de la ferme familiale, sous le titre général "Perspectives économiques de l'entreprise agricole familiale". Deux économistes agricoles bien au courant des problèmes de l'agriculture du Québec, ont assumé la responsabilité de rédiger le cours.

L'importance primordiale et l'actualité brûlante du sujet, ainsi que la façon fort concrète avec laquelle il sera doute traité, devraient inciter tous les lecteurs à suivre le prochain cours à domicile. Qu'on ne manque donc pas la première leçon dans le numéro du 11 novembre prochain.

LA DIRECTION

NOS MEILLEURS VOEUX à l'U.C.C.

à l'occasion de son
Trente-cinquième congrès général

"ENCANS D'ANIMAUX DE QUEBEC INC."

Encans tous les lundis après-midi

Réception d'animaux du lundi au
jeudi inclusivement.

CHAUDIERE-BASSIN,

Comté Lévis, P.Q.

Tél : TErminus 2-3582

Autre endroit de réception les lundis

ST ANSELME,

Comté Dorchester, P.Q.

Tél. St-Anselme de Dorchester 51

GERARD BOUDREAU

Tél. TErminus 9-8347

DU RAPPORT ANNUEL

Les relations extérieures

Nous publions ci-dessous un court résumé du programme des relations extérieures de l'U.C.C. qui a représenté les cultivateurs du Québec auprès de la Coopérative Fédérée de Québec, la Corporation des agronomes, la Fédération canadienne de l'agriculture, la Fédération canadienne des producteurs de lait, la Comité consultatif de l'Office de stabilisation des prix, l'Association canadienne des producteurs de betteraves à sucre, l'Association des producteurs de laits concentrés de l'Ontario, l'Association des producteurs de fruits et légumes de l'Ontario et plusieurs autres mouvements ou associations comme les Chambres de Commerce, la Fédération des Commissions scolaires, etc.

Malgré l'amélioration de sa situation financière, il va sans dire que l'Union n'est pas encore en mesure d'étendre davantage le champ de ses relations extérieures. Nous nous limitons toujours au strict minimum, c'est-à-dire aux relations reliées directement à la poursuite des objectifs les plus immédiats de l'Union. Et nous ne voyons aucun espoir d'améliorer cette situation au cours des deux ou trois prochaines années.

Pourtant, il faudrait faire davantage. Ainsi, par exemple, si le problème du bois de pulpe a soulevé beaucoup d'intérêt au sein de la classe agricole, il a été à peu près complètement ignoré du grand public. Nous pourrions écrire la même chose au sujet de plusieurs problèmes agricoles, surtout en tant que les points de vue et les attitudes des agriculteurs sont concernés. Il n'est pas facile de saisir vraiment l'opinion publique d'une question qui ne touche directement

qu'un secteur de la population. Il faut recourir à plusieurs moyens, pouvoir aussi y consacrer du temps et de l'argent. Il convient que les agriculteurs, qui seront de plus en plus engagés dans des luttes fondamentales, se soucient de cet aspect important de la promotion de leurs intérêts professionnels.

Même si elles se limitent aux besoins les plus immédiats, les relations extérieures accaparent pourtant une grande partie du temps des officiers supérieurs de l'Union. Lorsque les problèmes agricoles de caractère national atteignent un degré aigu de gravité, l'Union ne peut encourir le tort de l'absence. La multiplication des réunions au sein des grandes organisations agricoles nationales qui se traduit par une augmentation des démarches officielles auprès des autorités, impose un surcroît d'activités au personnel supérieur de l'Union. C'est la situation que nous avons connue au cours du dernier exercice.

Guerre sans merci
aux timbres-prime

L'Association des consommatrices canadiennes, organisme qui compte 25,000 membres, a décidé récemment de déclencher une guerre sans merci contre la politique commerciale des tim-

bres-prime. Elle soutient que la distribution de ces timbres constitue une violation d'articles du code pénal.

L'Association était réunie en congrès annuel à Ottawa, la semaine dernière.

Mme H.-E. Vautelet, de Montréal, qui a déjà été présidente de cette association et présidente du comité s'occupant de cette question, a déclaré que son comité entend "intensifier" la guerre contre les timbres-prime.

Des délégués de toutes les provinces ont dit que les timbres-prime augmentent le prix des vivres. On a répété aussi que les primes offertes, représentant une valeur de deux cent pour cent du prix des vivres, sont loin d'être des aubaines.

L'association projette notamment de fournir des preuves de violation de la loi, d'adresser des pétitions aux gouvernements, de leur envoyer des délégations et de lancer une grande campagne de publicité destinée à souligner la nécessité de l'abolition des timbres-prime.

Il y a quelques jours, à Winnipeg, la police a accusé la société Loblaw, compagnie qui exploite des super-marchés, d'avoir violé la loi fédérale et une loi provinciale par la distribution des timbres-prime.

LES DÉTAILLANTS D'ACCORD
De même, l'Association des détaillants en alimentation du Québec a adopté une résolution semblable lors de son congrès annuel tenu à Victoriaville la semaine dernière. Cette association demande au gouvernement provincial de bannir l'usage des timbres-prime utilisés couramment dans le commerce de détail et des autres appâts semblables destinés à attirer la clientèle.



M. Marc Meunier vient d'être promu directeur adjoint des relations extérieures du Canadien National. C'est ce qu'annonce le directeur de ce service, M. C. A. Harris.

Employé du CN depuis plus de 20 ans, M. Meunier dirigeait les services français des relations extérieures.

Avantagusement connu dans les milieux de relations extérieures, M. Meunier est secrétaire du conseil national de la Société canadienne des relations extérieures.

Au congrès de l'enseignement agricole

L'administration de la ferme
principal sujet à l'étude

Chaque année, les directeurs et professeurs des écoles moyennes et régionales d'Agriculture se réunissent et étudient pendant quelques jours leurs problèmes d'enseignement et de propagande agricole. Cette année, cette retraite pédagogique agricole a eu lieu en l'école d'Agriculture de Mont-Laurier. Façon de souligner le 25ème anniversaire d'ouverture de cette maison.

Ce congrès s'est déroulé, du 5 au 9 courant, sous la présidence active du Dr J.-Chs. Magnan et de M. J.-Paul Lettre, respectivement directeur et sous-directeur de l'enseignement agricole. Presque toutes les écoles de la province étaient représentées à ces assises, par près de 80 personnes, toutes directement intéressées à l'enseignement ou à la propagande. Fructueuses réunions qui permettent de faire le point, de comparer les méthodes d'enseignement, d'uniformiser certaines pratiques heureuses, enfin d'aviser à des moyens de diffusion de plus en plus progressifs.

Les délibérations portaient aussi sur l'administration interne de la ferme, les productions animales et végétales, sujets qu'ont abordé successivement M. André Auger, directeur du Service de la Grande Culture, M. Adrien Côté, zootechnicien de Ste-Martine,

et M. L.-P. Granger, régisseur de la ferme de l'Ecole de laiterie de St-Hyacinthe. M. Paul Robert, surveillant des concours de fermes des cantons de l'Est, M. Henri Verville, agronome en grande culture, de Deschailhons, ont ensuite traité de l'organisation matérielle et de la comptabilité d'une ferme. Enfin M. L.-P. Richer, régisseur de la ferme de l'Ecole d'Agriculture de Ville-Marie, a défini l'utilisation pratique pour fins d'enseignement de la ferme d'une Ecole d'agriculture; M. P.-A. Fortier, sous-directeur de l'Ecole de Mont-Laurier, et le R. P. Martineau, o.m.i., directeur de l'Ecole de Ville-Marie, ont défini comment le code municipal, adapté à la vie communautaire d'une école d'agriculture, pouvait aider à la discipline et au développement du sens des responsabilités chez les élèves de ces maisons. Ce système disciplinaire serait main-

tenant en vigueur depuis neuf ans à Ville-Marie, trois ans à St-Barthélemi et pour la 2ème année à l'école de Mont-Laurier.

Un banquet intime a terminé ces assises enrichissantes à maints points de vue. Banquet sous la présidence d'honneur de Mgr Robert Jutras, P.A., vicaire général du diocèse; sous la présidence active de M. le chanoine Eloi Genest, directeur de l'Ecole de Mont-Laurier et du Dr J.-C. Magnan, en présence de Mgr F. Parent et M. le curé E. Léonard, tous deux anciens directeurs de l'Ecole, de M. le chanoine J.-Paul Poulin, supérieur du séminaire et président de la corporation de l'Ecole, de S. H. le maire René Boivin, de Mgr Maurice Leclerc, P.D., de M. Bertrand Lafontaine, M.P.

Interprète de Mgr J.-E. Limoges, archevêque-évêque de Mont-Laurier, Mgr Jutras s'est dit très heureux de constater que les écoles d'Agriculture ont dépassé les rêves entrevus au moment de leur fondation. "Et cela s'imposait, a-t-il ajouté, car nous voulons vraiment garder à la terre ses meilleurs fils".

La Commission de l'Enseignement agricole intermédiaire est maintenant constituée comme suit: MM. Dionis Damphousse, président; Nolasque April, vice-président; Yvon Lévesque, secrétaire. Les autres membres sont les suivants: Mgr Joseph Diamant, P.D., R.P. Norbert, o.c.r., MM. Jean-Paul Fleurent, Jean David et Gérard Beauchamp. Membres d'office: Dr J.-C. Magnan et M. J.-P. Lettre.

P.B.

NOUVELLE EMISSION

\$4,500,000

LA COMMUNAUTÉ DES
SOEURS DES SAINTS-NOMS DE JÉSUS ET DE MARIE

Obligations Première Hypothèque,

Série "A", 5½% et 6%

Non rachetables avant le 1er novembre 1964

Datées du 1er novembre 1959

Échéant semestriellement les 1er mai et 1er novembre à compter du 1er mai 1960 au 1er novembre 1969 inclusivement.

L'EMPRUNTEUR : La Communauté fondée en 1843, groupe actuellement 3988 religieuses se dévouant à l'instruction de 94,000 élèves au Canada, aux Etats-Unis, et au Basutoland, Afrique-Sud. Elles dirigent 261 écoles élémentaires et secondaires, 7 collèges classiques, 5 écoles normales, 3 instituts familiaux, des ateliers de dessin et de peinture, une école supérieure de musique et un institut de pédagogie familiale.

GARANTIES : Cet emprunt fait partie d'une émission autorisée au montant de \$6,000,000, dont une première tranche, série "A", est présentement émise. Le remboursement de ces obligations est garanti par une première hypothèque sur l'Ecole Vincent d'Indy, le Pensionnat du Saint Nom de Marie et sur l'Institut Jésus-Marie, situés à Outremont, P.Q., et par le gage et le nantissement des biens meubles se trouvant dans ces édifices. La Communauté a obtenu des autorités ecclésiastiques l'autorisation nécessaire pour contracter cet emprunt.

Placement autorisé pour les compagnies d'assurance enregistrées en vertu de la troisième partie de la Loi sur les compagnies d'assurance canadiennes et britanniques, S.R.C. 1952, chapitre 31 et amendements, sans qu'elles aient à se prévaloir des dispositions du paragraphe (4) de l'article 63, et également pour les compagnies d'assurance incorporées en vertu de la loi, dite Loi des Assurances de Québec, S.R.Q. 1941, chapitre 299 et amendements.

Fiduciaire : Trust Général du Canada, Montréal, P.Q.
Conseillers juridiques : MM. Charron & Mercier, Montréal, P.Q., pour le souscripteur Me Jean H. Deslauriers, Montréal, P.Q., pour la Corporation

Prix et prospectus fournis sur demande

Marc Carrière, Limitée
VI. 9-9294

MARC CARRIERE LIMITEE

210 ouest, rue Notre-Dame, Montréal

Veuillez m'adresser copie du prospectus de l'émission ci-haut mentionnée et inscrire ma commande pour \$..... d'obligations, Série A, 5½% et 6% de la Communauté des Soeurs des Saints-Noms de Jésus et de Marie.

NOM

ADRESSE

BULLETIN DE COMMANDE

La betterave à sucre

Récolte moins grande; rendement plus élevé

Depuis une semaine environ, les cultivateurs ont commencé à livrer leurs betteraves à sucre à la raffinerie de St-Hilaire. Quelque 47 tonnes de ce produit subissent les nombreuses et diverses opérations de transformation que nous ne pouvons malheureusement pas décrire dans le peu d'espace qui nous est réservé dans le présent numéro de la Terre de Chez Nous.

Cette année, on prévoit une récolte d'environ 57,000 tonnes, soit une récolte inférieure à celle de 1958 qui se chiffrait alors à 64,993 tonnes pour un rendement de 10.92 tonnes à l'acre sur 5,954 en culture. Toutefois, nous assure le gérant de l'usine, M. J.-E. Lemire, agronome, le rendement à l'acre, en 1959, semble devoir être l'un des meilleurs depuis l'ouverture de l'usine en 1944; il serait de 13.00 à 13.50.

Les raisons de ce résultat sont assez difficiles à définir. M. Lemire affirme qu'une saison de végétation un peu plus longue que les années précédentes et l'expérience sans cesse croissante des cultivateurs qui se prêtent à cette production y sont certainement pour quelque chose. Et c'est probablement pourquoi M. Lemire est assez heureux des résultats actuels, même si la production totale est inférieure à celles des années '58 et '57.

40 jours au lieu de 100

"Etant donné que la production de cette année dépasse à peine les 55,000 tonnes (57,000), les opérations ne dureront qu'une quarantaine de jours à raison de 24 heures par jour. C'est regrettable," affirme M. Lemire, "car l'usine a une capacité de 125,000 tonnes pour une saison d'une centaine de jours. Si tous les cultivateurs des régions environnantes savaient profiter des avantages que leur offre la production de la betterave à sucre, ceci réduirait sensiblement notre coût de production. En retour, au lieu d'offrir \$13 la tonne aux producteurs, nous pourrions probablement leur en offrir \$14 ou \$15 et peut-être davantage."

Sucre et sous-produits

Quelques mots sur les opérations de l'usine et, en particulier, ses produits. D'abord, le produit numéro un de l'usine de St-Hilaire, le sucre blanc. La raffinerie produit maintenant, grâce à sa mécanisation des plus modernes (compte tenu du pourcentage de sucre dans la betterave qui, depuis quelques années, est plus bas), entre 250 livres et 260 livres de sucre blanc par tonne de betteraves ou environ 14,535,000 livres par année. Montréal et Québec sont les principaux marchés de la raffinerie.

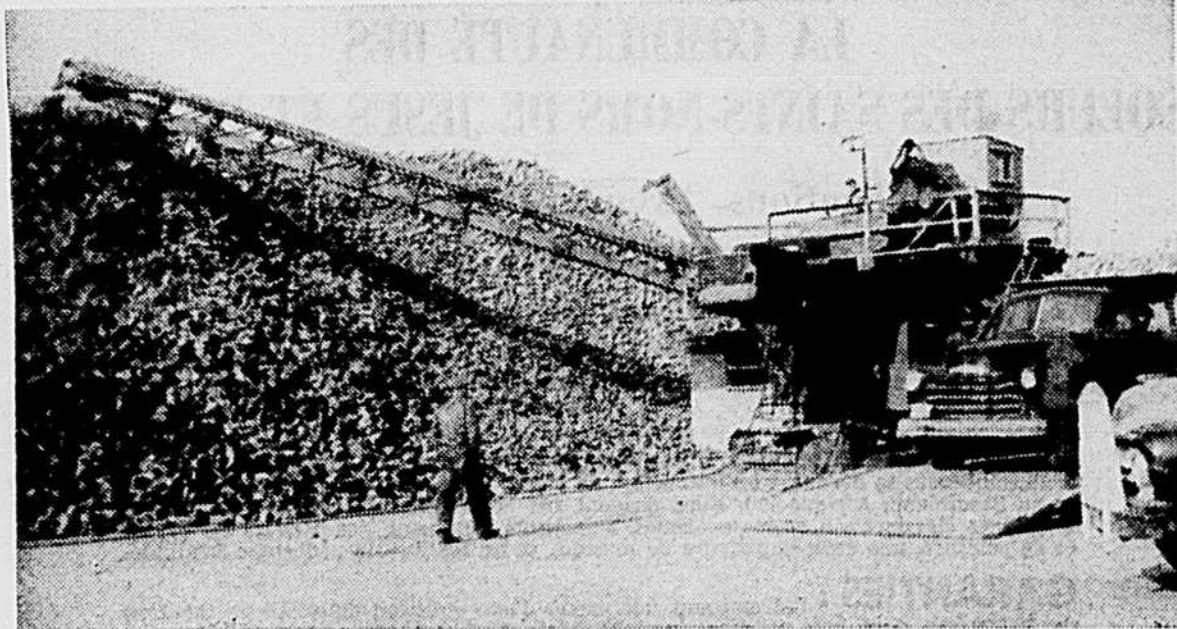
Les sous-produits: la pulpe et la mélasse. La pulpe, c'est ce qui

reste de la betterave une fois qu'on en a extrait tout le jus possible. Elle sert à l'alimentation des animaux et, principalement, des vaches laitières. Une tonne de betteraves donne un rendement de 5½ à 6 pour cent de pulpe qui est vendue aux cultivateurs du Québec, surtout à ceux des régions de St-Hyacinthe et des Bois-Francs.

La betterave à sucre donne un rendement de 3½ à 3¾ pour cent de mélasse qui sert à des fins industrielles et aux cultivateurs pour l'ensilage du fourrage. Le cultivateur-producteur de betteraves à sucre peut tirer un troisième "sous-produit." Il utilise avec avantage les collets et feuilles de betterave à sucre pour l'alimentation des animaux. Selon M. Lemire, ce produit vaut à peu près 2 fois l'ensilage du blé d'Inde au point de vue valeur nutritive. On peut en récolter de 7 à 8 tonnes à l'acre.

En terminant, disons que les comtés qui fournissent le plus de ce produit à l'usine de St-Hilaire sont: ceux de Bagot, Laprairie, L'Assomption, Montcalm, Napierville, St-Hyacinthe et Verchères. Depuis sa fondation, en 1944, jusqu'en 1958, la raffinerie de St-Hilaire a usiné 884,435 tonnes de betteraves à sucre et \$11,960,000 ont été payés aux cultivateurs. En 1958, le revenu brut moyen par acre a été de \$141.90; le revenu brut moyen par ferme, de \$859.53.

J.L.



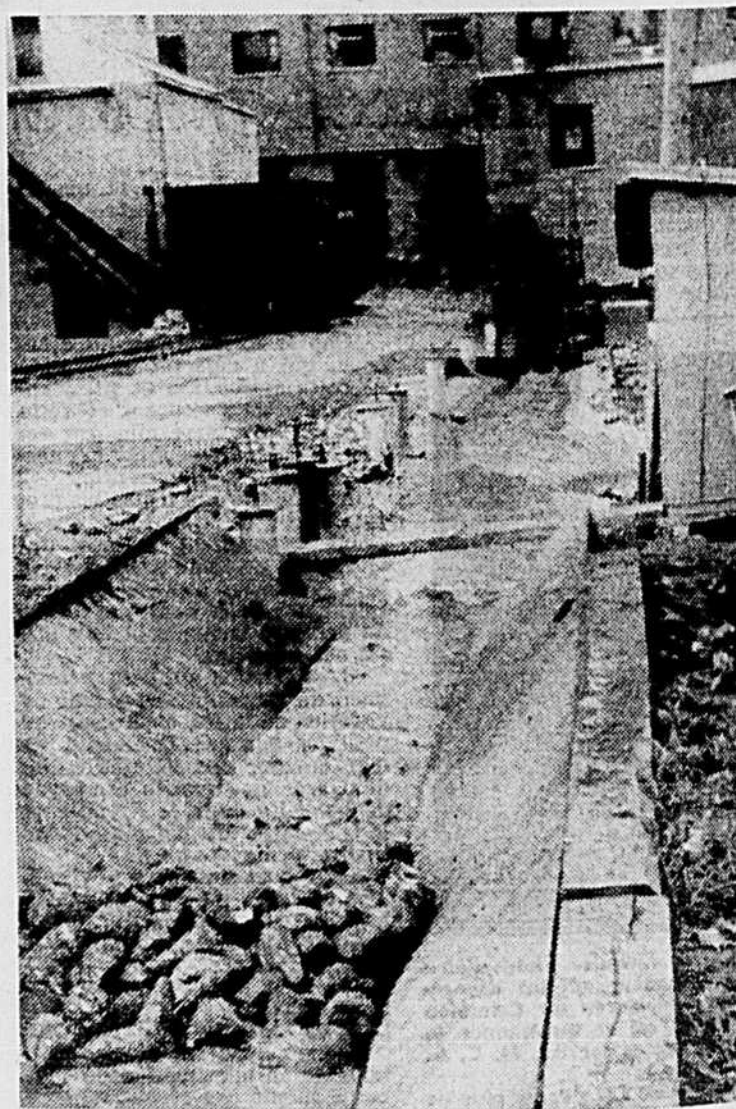
Des tonnes et des tonnes de betteraves à sucre s'empilent présentement à la raffinerie de St-Hilaire. L'on voit, ici, l'une des trois "empileuses" qui servent à nettoyer les betteraves de la terre qui s'y est collée et à les empiler en d'énormes tas. Photos TCN)



Au centre de cette photo (debout), nous apercevons M. J.-E. Lemire, agronome, gérant de la raffinerie de St-Hilaire, et, à sa droite, M. Henri Lamarque, un producteur de St-Rémi de Napierville, qui montre avec fierté et avec l'aide de quelques compagnons, quelques spécimens énormes de sa récolte. Quelques-unes de ces betteraves pèsent jusqu'à 21 livres et plus.



Ici, un ouvrier met en sac le sucre blanc qu'on a, après maintes opérations, soutiré de la betterave. L'an dernier, la production de sucre blanc s'est chiffrée à 246 livres par tonne de betteraves. La production de betteraves s'élevait, en 1958, à 64,993.82 tonnes. Cette année, on prévoit une récolte de quelque 57,000 tonnes. Si la récolte est plus faible, le rendement à l'acre est toutefois supérieur à celui de l'année précédente. Il serait de 13 pour cent environ, alors qu'il n'était que de 10.92 pour cent en 1958.



Avant d'entrer dans l'usine, la betterave à sucre passe par ce qu'on appelle un "caniveau." La betterave est entraînée par l'eau jusqu'à l'usine. Elle subit ainsi un premier lavage. En même temps, une "épierreuse" et une "désrhubeuse" font le travail qui leur vaut leurs noms. Une fois à l'intérieur, la betterave subira plusieurs transformations avant de donner le sucre blanc et deux sous-produits: la pulpe de betterave et la mélasse.



Pour une meilleure production de tomates dans le Québec

(Troisième et dernière partie)

Comme on l'a signalé la semaine dernière, les maladies fongiques qui affectent le plus souvent les plantations de tomates dans la province sont par ordre d'importance: le Mildiou, La Brûlure hâtive, l'Anthracnose et la Tache Septorienne.

a) **Le Mildiou:** La dernière fois, nous avons laissé nos lecteurs sur l'étude du mildiou, qui, à notre avis, est l'une des maladies causant le plus de dommages chez nous, tant sur les fruits verts que sur les fruits mûrs, mais nous n'y reviendrons pas.

b) **La Brûlure hâtive:** Après le mildiou, la brûlure hâtive est une autre maladie grave qui cause la brûlure du feuillage. La maladie apparaît sur les feuilles sous forme de grandes taches sèches, concentriques, de couleur brunâtre et limitées par les nervures. Elle s'attaque aussi aux fruits en formant des taches concaves, irrégulières qui se couvrent avec le temps d'une moisissure noire. Cette maladie débute généralement en juillet.

c) **L'Anthracnose:** Une autre maladie importante qui s'attaque encore aux fruits est "l'Anthracnose". Contrairement aux deux maladies précédentes, l'anthracnose apparaît surtout sur les fruits mûrs, plutôt que sur les fruits verts. Elle se reconnaît sur le fruit par des taches de pourriture dont le centre est de couleur rosée, puis foncée. Cependant l'infection débute plutôt sur le feuillage, et au commencement de la saison.

d) **La Tache Septorienne:** Cette maladie est caractérisée par de petites taches grisâtres et cerclées de brun qui se développent sur les feuilles et les tiges; finalement font jaunir et dessécher le feuillage. C'est cette maladie qui est la grande responsable de la défoliation prématurée de nos plants de tomates dans Québec, particulièrement durant le mois d'août. Contrairement aux maladies précédentes, cette dernière ne tache pas les fruits et ne les fait pas pourrir, mais en affectant et détruisant le feuillage, la maladie contribue indirectement à exposer les fruits aux rayons ardents du soleil. Ces derniers souffrent alors d'insolation et perdent leur pigmentation rouge. Les fruits mûrissent donc avec une couleur jaunâtre. Or, l'on sait que la pigmentation rouge est nécessaire à la qualité du jus de tomates comme celles qui doivent être mises en conserves.

Il y a d'autres maladies qui affectent la tomate, telles que la Mosaïque et la Moucheture bactérienne, mais ces dernières ne peuvent être contrôlées par les pulvérisations ou les arrosages. C'est par le traitement de la semence ou en achetant une semence saine que l'on peut prévenir ces maladies. Dans le cas de la Mosaïque, il est recommandé en outre de ne pas fumer ou toucher du tabac, lorsque nous pratiquons l'arrachage ou la transplantation des plants de tomates, parce que cette maladie à Virus provient, paraît-il, du tabac à pipe, à cigarette ou à cigarette. Les fumeurs doivent se laver les mains au savon avant de faire ces opérations. Éviter aussi de sarcler les champs de tomates, lorsque les plants sont encore humides.

Contrôle des maladies par les fongicides

Pour prévenir et contrôler efficacement les quatre maladies fongiques principales dont nous avons parlé précédemment et

dont les récoltes de tomates sont victimes, il n'y a qu'un seul moyen, un seul remède, c'est l'application répétée à différents intervalles et au moment opportun, de produits chimiques appelés "Fongicides".

Ici dans notre province, les fongicides recommandés sont: "Le Manzate", et le "Captane". Ce sont deux bons produits que n'importe quel producteur peut trouver dans le commerce.

Personnellement, je suis d'avis que nos producteurs devraient plutôt recourir au "Manzate". Ce dernier semble plus efficace, et c'est le produit en usage chez la plupart des Producteurs de tomates de l'Ontario, et ceux de certains Etats Américains, particulièrement la Californie où l'on produit le plus de tomates en Amérique du Nord. Bien que le Manzate se vende plus cher, la livre, que le Captane sur le marché, l'on peut affirmer que la différence du coût à l'acre n'est pas trop exorbitante. Alors qu'il faut employer de 1 1/2 à 3 livres de manzate à l'acre, pour chaque pulvérisation, il faudra pour le même arrosage, dans le cas du Captane, employer une quantité de 3 à 4 livres, l'acre, selon le degré d'infection du champ si l'on veut obtenir un contrôle efficace.

Ce qui signifie que le coût du fongicide pour chaque pulvérisation à l'acre, varie de \$1.40 à \$2.80 pour le Manzate et de \$1.25 à \$2.50 dans le cas du Captane, en regard de chaque quantité respective. La différence n'est pas énorme, soit 0.30 cts tout au plus en ce qui concerne le Manzate. Comme l'on doit faire au moins cinq pulvérisations distancées d'une semaine à 10 jours d'intervalle, cela représente \$1.50 de plus à l'acre pour le fongicide, en question. Donc le coût total de cinq arrosages avec le Manzate sera entre \$7.00 et \$14.00 l'acre, abstraction de la dépréciation de la machinerie et du temps de l'opérateur.

Quand doit-on commencer les pulvérisations

On doit commencer à pulvériser les champs de tomates contre les maladies en juillet, ou plus précisément dès que les premiers fruits sont noués. Cela peut signifier vers le 10 ou 15 juillet, selon la date que les tomates ont été plantées en pleine terre. On doit pulvériser à tous les 10 ou 12 jours suivant la fréquence des pluies. De préférence, pulvériser avant les pluies.

Sans doute, lorsqu'il existe des insectes sur les plants, en particulier les altises et la bête à potates, il faut ajouter à la solution fongicide du DDT, 50-W. moyennant 2 livres à l'acre. Contre les insectes, il faut d'ailleurs commencer à pulvériser dès la plantation finie.

C'est aux mois d'août et septembre que les pulvérisations sont les plus nécessaires contre les ravages du Mildiou et de la tache Septorienne. Il est bon aussi d'en faire dans les couches avant de planter, en employant le "Captane" à raison de 2 cuillerées à table par gallon d'eau.

A tous les Producteurs désireux de traiter leurs plantations

Rapport d'un congrès à Londres

Possibilités et conditions du marché de la pomme

par Nolasque APRIL, agronome

Grâce à la généreuse souscription de \$500.00 du Ministère de l'Agriculture de Québec et d'un montant égal fourni par le Conseil canadien de l'Horticulture, j'ai eu l'avantage d'assister comme délégué de la Société des Pomiculteurs du Québec, au Congrès du Conseil des producteurs de fruits du Commonwealth, tenu à Londres, du 9 au 19 juin dernier.

La délégation canadienne se composait de onze représentants. C'était la première fois que la province de Québec était représentée à une réunion de ce genre. Le Conseil des producteurs de fruits du Commonwealth "The Commonwealth Fruit Producers' Council", fut organisé en 1934. Il comprend les représentants des pays suivants:

Angleterre: 2 représentants; Canada: 1 représentant; Australie: 1 représentant; Nouvelle Zélande: 1 représentant; Nouveau Dominion des Antilles: 1 représentant; Afrique Sud: 1 représentant.

Ces représentants constituent le Comité permanent du Conseil. Il se réunit à tous les trois ou quatre ans selon qu'il est jugé utile de le faire par le Comité permanent. Il n'a pas d'autorité légalement constituée, il se contente de faire des représentations aux gouvernements intéressés. Ces représentations ont toujours obtenu d'excellents résultats dans le passé. Il étudie à chacune de ses réunions:

de tomates contre ces maladies, nous leur recommandons de se procurer, dès cet hiver, le Guide de Protection des Légumes en s'adressant à leur agronome de comté, ou en écrivant directement au Service de la Protection des Plantes, Ministère de l'Agriculture, à Québec.

L'on trouvera dans ce guide tous les renseignements nécessaires concernant la pulvérisation des tomates, et un Programme détaillé des pulvérisations, à la page 59 de ce guide.

Pulvérisateurs ou machine d'arrosage

Chez le producteur sérieux qui cultive une superficie de tomates raisonnable, il va sans dire qu'on ne peut parler de pulvérisation sans qu'il soit question d'avoir l'outillage nécessaire pour pratiquer ces opérations, c'est-à-dire avoir un pulvérisateur efficace s'attachant au tracteur.

Vu que notre culture maraîchère est en train de se mécaniser de jour en jour, et que nous avons présentement dans le commerce des pulvérisateurs modernes répondant à la moyenne des bourses, grâce à l'aide du Ministère provincial de l'Agriculture accordant un octroi substantiel sur l'achat des pulvérisateurs, nous sommes d'avis que chaque producteur maraîcher devrait posséder cet instrument aratoire indispensable, qui est loin d'être le plus dispendieux sur la ferme.

Franchement, avec le développement graduel de la science agricole, il est inconcevable dans la province de Québec que tant de producteurs de légumes depuis une trentaine d'années n'aient jamais songé à se procurer un outillage adéquat pour protéger ses cultures contre les insectes et les maladies.

1 — Les conditions du marché anglais ainsi que celles des pays exportateurs.

2 — Les méthodes de vente ainsi que les habitudes des consommateurs.

3 — Il organise et met en pratique annuellement une campagne de publicité conjointe avec tous les pays exportateurs, afin de stimuler la consommation des pommes en Angleterre.

4 — Il définit les périodes pendant lesquelles chaque pays exportateur aura l'exclusivité du marché anglais.

C'est ainsi que le Canada peut exporter des pommes en Angleterre de décembre à mars inclusivement. Nous avons fait des représentations pour allonger cette saison en y incluant le mois de novembre, afin de profiter du marché de Noël et exporter nos pommes MacIntosh, au moment

où leur qualité est la meilleure. Voici quelques renseignements recueillis durant les nombreuses conférences qui ont été prononcées durant le Congrès.

Production à la hausse

1 — La production des pommes est à la hausse dans tous les pays producteurs; ce qui veut dire que la concurrence sera de plus en plus serrée et que la qualité des pommes. La pomme verte se vend sensation jouera un rôle toujours plus grand. La publicité doit être une politique permanente pour tous les pays producteurs. Le marché anglais ne fait aucune différence quant à la couleur des aussi bien que la pomme rouge. La qualité est le seul critère qui compte réellement.

(à suivre)

Courrier

Sécurité ASSURANCES



COMMENT "FILEZ-VOUS ?"

Au cours d'une récente tournée en Province, j'ai visité des villes, des villages, beaucoup de fermes surtout et j'ai posé cette question à toutes les bâtisses rencontrées: — "Comment filez-vous?"

Eh bien! quatre-vingt sur cent des constructions interrogées m'ont répondu: "Je ne file pas trop bien!" Drôle de question... mais la réponse est exacte!

En effet, le filage électrique est plus ou moins déficient dans la plupart des constructions et la majorité des incendies qui coûtent, à chaque année, des millions de dollars en pertes matérielles et aussi des centaines de vies humaines, sont causés par le mauvais état des installations électriques!

Dans certaines maisons, j'ai vu jusqu'à huit appareils branchés sur la même prise de courant! Ailleurs, j'ai vu des fils découverts courir d'ela maison à la grange, de la grange à l'étable etc... J'ai vu courir sur des planches humides, de vieux fils dont l'enveloppe protectrice était brisée à tous les 3 ou 4 pouces! Ailleurs encore, j'ai constaté qu'on avait branché sur un fil extérieur, quatre autres fils qui se dirigeaient vers autant de bâtiments séparés et les joints étaient, par surcroît, à découvert!

Dans une étable, j'ai vu une lumière prendre au bout d'un fil complètement nu qui traversait, sans aucune protection, trois cloisons de bois! J'ai vu des pièces de métal de toutes sortes, utilisées comme fusibles! J'ai vu des flammèches jaillir de nombreuses prises de courant défectueuses! J'ai vu... j'ai vu... j'ai vu... oui! et j'ai vu pire encore: un petit poêle électrique portatif installé dans un frigidaire qui refusait de dégeler de lui-même!!! Vous pouvez imaginer ce qui s'est produit!

Voilà une multitude d'incendies désastreux qui vont éclater d'une journée à l'autre! Sans compter toutes les autres négligences comme ces appareils que l'on branche et que l'on oublie par la suite, les papiers qu'on laisse dans le fourneau du poêle que l'on fait chauffer sans regarder etc... etc...

Vous avez quatre-vingts chances sur cent de passer au feu prochainement... à moins que vous ne décidiez aujourd'hui même de vérifier soigneusement votre système complet d'électrification et que vous procédiez aujourd'hui même aux réparations nécessaires.

Etes-vous sur la liste d'attente des pompiers!!!

LES ASSURANCES DE L'U.C.C.

VIE — INCENDIE — AUTOMOBILE
RESPONSABILITÉ — RISQUES DIVERS



515, ave Viger
Montréal 24, Qué.
VI. 2-6431

DU RAPPORT ANNUEL

Les services d'assurances de l'U.C.C.

Le rapport des activités des Sociétés d'assurances de l'U.C.C. de l'année 1958 indique, une fois de plus, des progrès remarquables.

Au 31 décembre 1958, nos Sociétés comptaient 137,183 polices en vigueur comparativement à 118,565 à la fin de l'année précédente.

Le revenu-prime des deux entreprises a dépassé cinq millions de dollars; leur actif global s'élevait à ce moment-là à près de dix millions de dollars. Ce sont là des chiffres qui indiquent assez bien l'importance de ces services.

Voici quelques notes résumant les activités de chacun.

La Mutuelle-Vie de l'U.C.C.

Les administrateurs de la Compagnie, conjointement avec ceux de La Société Mutuelle d'Assurances générales de l'U.C.C., ont formé un comité de prêts hypothécaires à qui on a donné un mandat général d'administration des portefeuilles des prêts hypothécaires des Mutuelles de l'U.C.C. Ce comité est composé de MM. Jean-Baptiste Lemoine, Gilbert Filion et Lionel Sorel, administrateurs des mutuelles. En tant qu'administrateurs, le directeur général et les trésoriers des mutuelles ainsi que le secrétaire général de l'U.C.C. Il s'est réuni les 13 avril, 3 juin et 31 juillet 1959.

Les administrateurs de La Mutuelle-Vie, conjointement avec les administrateurs de La Mutuelle générale, ont formé, en février dernier, à la suggestion de l'U.C.C., un comité de relations entre l'U.C.C. et les mutuelles. Ce comité a été composé de MM. Joseph Bouchard, Lionel Sorel et Louis-Philippe Poulin, représentants de l'U.C.C., de MM. Jean-Baptiste Lemoine, Guy Hamel et Roger Brisson, représentants de la Mutuelle générale, et de MM. Jules Montour, Benjamin Manseau et Marcellin Tremblay, représentants de La Mutuelle-Vie. Il s'est réuni trois fois, soit les 15 avril, 4 mai et 18 juin 1959. Il a fait rapport de ses déli-

bérations à la réunion conjointe des conseils des mutuelles du 19 juin 1959. Son programme d'étude a porté sur les quatre points suivants: 1) Lien entre la cotisation de l'U.C.C. et l'assurance automobile à tarif spécial; 2) Contribution des mutuelles au fonds de propagande et d'éducation de l'U.C.C.; 3) Administration et utilisation de l'immeuble occupé par les mutuelles; 4) Administration de certains services communs à l'U.C.C. et aux mutuelles.

Une nouvelle police dite Police Prêt Agricole a été offerte en mars 1959. Il s'agit d'une police d'assurance temporaire décroissante individuelle qui est émise pour des montants correspondants aux montants des emprunts ou soldes d'emprunts contractés par les cultivateurs auprès de l'Office du Crédit Agricole Provincial.

Après des délibérations relativement brèves, une nouvelle convention de travail, pour une durée de deux ans, entre la Compagnie et le Syndicat groupant ses employés a été signée en février.

La police d'assurance familiale a été modifiée de manière à ce que l'âge des enfants assurés soit porté de 18 à 21 ans, avec effet rétroactif et sans modification du tarif des primes.

Le plan d'assurance de groupe maladie et accident concernant les employés a été révisé et son administration est passée sous la

dépendance d'une compagnie canadienne-française.

Les administrateurs ont autorisé le comité exécutif à profiter de la prochaine occasion qui se présenterait pour lancer la Compagnie dans le domaine de l'assurance de groupe maladie et accident dite catastrophique (major medical).

La Société Mutuelle d'Assurances générales de l'U.C.C.

Voici quelques unes des principales décisions prises par les administrateurs au cours des réunions:

1. Affiliation à la Fédération des Assureurs du Canada et à la Conférence des Assureurs Indépendants, deux organismes qui groupent la majorité des assureurs faisant affaire au pays.
2. Contribution à la formation et au financement d'un Comité de Promotion de l'U.C.C. et de ses services comme formule de remplacement entre la cotisation de l'U.C.C. et l'assurance-automobile.
3. Etablissement d'une nouvelle base de contribution au fonds de propagande et d'éducation de l'U.C.C.
4. Emission de nouveaux contrats d'assurance-incendie au comptant et de polices d'assurance combinée permettant à la Société d'offrir à ses assurés un plus grand choix de protection et d'élargir son champ d'action.
5. Ouverture de deux bureaux additionnels de réclamations à Drummondville et Shawinigan entièrement au service des assurés en vue du règlement plus rapide et plus efficace de leurs réclamations.
6. Application d'une politique sévère de sélection des risques d'assurance-automobile, principalement en ce qui concerne les jeunes conducteurs.
7. Signature d'une nouvelle convention de travail avec le Syndicat des employés du bureau pour une période de deux ans.

Le Service des Agences

Dixième anniversaire

L'année 1959 marque le dixième anniversaire de formation du département des ventes, aux assurances de l'U.C.C. Nous pouvons dire, en effet, qu'avant la dernière décennie, l'assurance émise par nos sociétés avait été obtenue par l'entremise de l'organisation syndicale de l'U.C.C. ou à la suite de demandes d'assurance reçues par la poste.

Or, en 1949, notre directeur général actuel, M. Marcellin Tremblay, se voyait chargé de l'organisation d'un service de ventes chez nous. C'est ainsi que de cette année-là à 1955, les six cents secrétaires locaux de l'U.C.C. qui agissaient occasionnellement comme propagandistes des assurances de l'U.C.C. ont fait place graduellement à une équipe d'agents de carrière. Une première grande étape de l'organisation des ventes était donc réalisée.

Structure et organisation actuelles

Cette nouvelle équipe de 100 représentants a recruté un si grand nombre d'assurés en quelques années, que le service aux clients et le développement de nos entreprises pouvaient en être affectés. Aussi, en 1958-59, la direction des assurances de l'U.C.C. a-t-elle permis à ses agents de districts de s'adjoindre un ou plusieurs agents dans des territoires jusque-là exclusifs. Cette nouvelle formule permet aux agents qui peuvent le faire, de prendre des initiatives susceptibles de mieux servir la population.

Il n'était pas suffisant d'augmenter le nombre de nos agents; il fallait nous organiser pour les entraîner, les stimuler, les aider de toute façon possible. Voilà le pourquoi de la formation des huit divisions de ventes dans la province. Chacune de ces divisions est sous la responsabilité d'un gérant de vente, chargé du recrutement, de l'entraînement, de la promotion, de la surveillance etc. ... des agents qui lui sont confiés.

La fonction d'inspecteur des agences date d'un an, à peine. Elle consiste à visiter les agences à étudier avec les agents concernés les moyens à prendre pour rendre leur bureau le plus efficace possible. Un tel service s'avère des plus utiles tant pour les agents que pour nos compagnies.

Recrutement et entraînement

La nouvelle formule de représentation expérimentée depuis un an nous a permis d'augmenter à 135 le nombre de nos agents et le recrutement d'excellents candidats est toujours à l'ordre du jour.

Du 8 au 11 septembre 1958, 83 agents ont participé à notre congrès annuel d'agents; 35 d'entre eux y avaient amené leurs épouses.

L'année 1958-59 a permis à la majorité de nos agents de compter sur les services de nos gé-

rants de divisions. Ces derniers ont été réunis à plusieurs reprises au siège social et ont tenu à leur tour de nombreuses réunions d'étude dans leurs divisions.

L'entraînement des agents est un des grands objectifs du service des ventes et, dans ce domaine, de nombreuses initiatives ont été prises durant la dernière année parcourue: semaines d'étude pour nouveaux agents, stages d'entraînement au siège social, réunions de divisions, concours de formation, inscription d'une quarantaine d'agents aux prochains cours de deux ans de l'Association des Assureurs-Vie du Canada, circulaires d'informations, etc.

Promotion des ventes

Grâce à son excellente coopération, notre équipe de vente a connu une année 1958-59 remplie de succès prometteurs. Le volume de nos affaires augmente dans certains secteurs, de façon quasi phénoménale, tandis que des efforts louables sont consentis en vue d'améliorer toujours la qualité de notre volume d'assurance automobile.

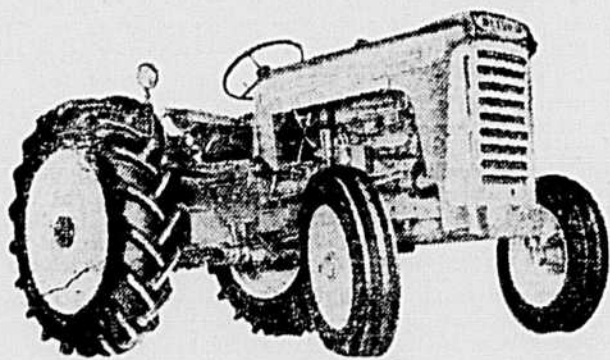
Publicité

Nos compagnies ont maintenu une réelle campagne de publicité en 1958-59, en participant d'abord au Salon National de l'Agriculture, en publiant leur rapport annuel en 10,000 exemplaires, des annonces dans les journaux et surtout dans "La Terre de Chez Nous", et toute une série de feuillets publicitaires dont le tirage global a été d'environ 50,000 exemplaires.

Les assurances de l'U.C.C. ont une formule de vente à peu près unique, qui leur permet d'espérer servir avant longtemps l'une des clientèles les plus nombreuses du Québec.

LE PLUS AVANTAGEUX

Le tracteur OLIVER 550 est le préféré d'un très grand nombre de cultivateurs de la province de Québec



Il possède les caractéristiques requises pour donner un rendement efficace et économique :

- Contrôle automatique de profondeur et de transfert de poids.
- Pesanteur bien proportionnée à sa force.
- Conduite extra facile.
- Prise de pouvoir complètement indépendante.
- Freins à disques.
- Système exclusif de filtration totale pour l'huile hydraulique.

Pour de plus amples informations, voyez votre coopérative locale, votre représentant Oliver, ou écrivez à :

La Coopérative Fédérée de Québec

B.P. 1019

Montréal 1, Qué.

Un signe nouveau - pour les gens à la page!



Sous une étiquette nouvelle, toujours la même bonne bière -

Dans sa nouvelle tenue moderne, Dow, toujours aussi savoureuse, répond exactement aux exigences du goût d'aujourd'hui. Plus que jamais, c'est la bière préférée de ceux qui mènent une vie pleine et active!

SEULE LA BIÈRE DOW EST "CLIMATISÉE"

PAGES

DU

FOYER

la fermière

Les cours d'enseignement ménager agricole

Le point de vue d'une mère...

Les 452 élèves de nos 9 écoles d'enseignement ménager agricole sont retournées à leur famille et à leur paroisse. Nos Ecoles d'agriculture se préparent maintenant à recevoir en novembre leurs élèves des cours d'agriculture. Cette période de transition entre leurs sessions d'été et leurs sessions d'hiver nous fournit l'occasion de vous reporter au Congrès de l'enseignement ménager agricole tenu cette année à Ste-Anne de la Pocatière. Nous accomplissons aujourd'hui une promesse que nous vous faisons à ce moment : celle de vous communiquer le contenu de la conférence de Mme Charles GAGNE de Ste-Anne de la Pocatière aux 68 congressistes de 1959. Mme GAGNE avait été invitée à donner le point de vue des mères de famille : sa conférence contient matière à étude, réflexion, discussion... Vous vous souvenez sans doute qu'après avoir assisté à ce congrès pour vous, nous émettions l'opinion que nos associations et groupements représentant les mères de famille de nos milieux, devraient se préoccuper de coopérer étroitement avec la direction de ces Cours ménagers agricoles.

Mme Gagné avait intitulé sa conférence : "Les objectifs essentiels de l'éducation rurale féminine". Après quelques considérations sur les caractères de la vie rurale, sur le rôle de la femme au foyer et la vocation de la femme rurale, Mme Gagné s'adresse aux responsables de nos neuf écoles d'enseignement ménager agricole...

La formule des Cours ménagers agricoles a donné sa part de rendements efficaces. Nos régions, une par une emboîtent le pas, grâce à nos Ecoles d'agriculture, qui n'ont plus de vacances. Ceux qui ont conçu un tel plan, ceux qui travaillent à son perfectionnement, les sacrifices de ceux et celles qui le maintiennent, en activité, commandent l'admiration et la reconnaissance. Veuillez M. le Directeur général de l'enseignement agricole partager ces sentiments avec vos collaborateurs immédiats, et tous les responsables qui se dévouent à la cause.

Y a-t-il un moyen de faire mieux et plus? Vos assises annuelles qui en décident sont déjà une réponse affirmative. Vos efforts connaissent-ils le succès qu'ils méritent? Pouvez-vous vous rendre compte de quelque manière comment vos élèves, surtout celles à qui la route du savoir semblait fermée à tout jamais, comment à la suite de vos leçons, elles aiment leur foyer? Celles-ci avec une moyenne d'âge assez avancée, formaient la majorité des recrues des premières années. Les élèves actuelles, à peu d'exception près, sont plus jeunes. Les trop jeunes, celles qui viennent juste de quitter l'école ou la fréquentent encore n'y sont pas à leur place. Les dernières comme les premières sont avides d'apprendre plus par la pratique que par la théorie. Elles aiment les livres, les efforts de mémoire leur pèsent. Leur ténacité à l'ouvrage n'est pas la même. Est-il bon d'astreindre les uns et les autres au même règlement?

Malgré les difficultés de tous genres, vous avez fait des merveilles, mais pas avec toutes. Habitues à la liberté ou avant soif de cette liberté, c'est-à-dire du privilège de faire à certaines heures ceci plutôt que cela, elles s'accrochent mal de la vie disciplinée semblable à celle qu'on impose à la jeune pensionnaire. Pas de révolte apparente, ni de grève. Mais cherchez-y les raisons de plu-

sieurs absences pour la deuxième année et surtout celles du recrutement plus difficile...

Programmes et régions

Le programme uniforme doit-il s'appliquer avec les mêmes méthodes pour toutes les régions sans tenir compte de leurs différences et de leur avancement?

La religion, la langue parlée et écrite, la psychologie de l'enfant, la puériculture, l'hygiène, l'alimentation, l'économie, le civisme, restent les matières de base. Gardez-les à l'honneur et ne souffrez pas d'indifférence en vous appliquant à les mettre à la portée de chacune. L'élève n'agira avec conviction que d'après ce qu'elle connaît de leurs principes.

La partie technique ne manque pas de multiplier les mains habiles, de mettre à jour les talents, de découvrir mêmes des artistes, si l'on en juge par les expositions. Mais où commence l'initiative de l'élève dans certaines pièces?

Comme récompense à l'application générale, aux heures de liberté réclamées permettre un ou deux articles dont le choix et l'exécution n'auront subi aucune

influence des maîtres, serait un examen révélateur du goût, de l'ingéniosité, de l'habileté et du sens pratique.

Y a-t-il assez d'agriculture?

Y a-t-il assez d'agriculture dans ce cours? Doit-il y en avoir plus ou moins? La femme a-t-elle besoin d'en savoir tant étant données les conditions actuelles d'exploitation de nos fermes? Ses connaissances en économie et en arithmétique sont plus nécessaires que ses bras? Donc, des cours pratiques d'administration de la ferme d'où dépend celle du budget familial, des cours d'achat de toute la gamme des nécessités spécialement : denrées alimentaires, vêtements, outillage moderne sont quasi obligatoires. Combien de visites dans les maisons de commerce, gros et détail, sont au programme pour habituer la jeune fille à regarder, à comparer, à calculer, à connaître les marques de commerce, la qualité des produits, la composition des tissus, les effets de l'emballage, le pourquoi de la hausse et de la baisse des prix? ... etc.

Les excursions sur des fermes bien organisées, la rencontre des exploitants qui jouissent de la satisfaction de leur travail réussi, la cordialité à se prêter à ce jeu, vous paraissent-elles du temps perdu? Avec les élèves de 2e année l'embellissement à l'intérieur, il faut la voir en dehors des images de revues, des catalogues de meubles ou des cartes-affiches de couleurs de peintures à vendre. Il faut pénétrer dans certaines constructions modernes ou dans des vieilles demeures restaurées, faire prendre des notes. Au retour, un forum en guise de récréation dira ce qui est bien ou moins bien dans l'aménagement, la décoration.

La disposition des meubles est tout un art. Pourquoi chaque semaine, par groupes de trois ou de quatre, les élèves ne changeraient-elles pas la disposition de la salle de couture, du réfectoire, ou par l'addition de quelques meubles de vivoir familial, celle de la salle de récréation? L'appréciation par les compagnes à l'aide d'un pointage serait un concours de saine émulation qui vaudrait la peine d'être primé. L'atmosphère nouvelle des lieux serait de plus un stimulant au travail.

Comment faire ressortir la construction par l'embellissement à l'extérieur? Propreté autour des bâtisses, confection et entretien des pelouses, plantation et conservation des arbres, choix des variétés, disposition et culture des fleurs sont des branches du savoir agricole à leur place dans la tête d'une femme.

Toutes ces manières d'enseigner par les yeux, sur place, développent à un très haut degré le sens pratique de l'observation. A force de regarder, comment re-

35 ième Congrès

L'U.C.C. est en congrès cette semaine. La présente édition de votre journal publie des extraits du rapport sur son exercice 1958-59. C'est ce rapport que les délégués de ses 21 fédérations régionales (près de 200 en tout) auront à discuter et à approuver.

Je ne puis m'empêcher de vous en parler un peu. Chères lectrices, que votre mari ou votre père soit ou non membre de l'U.C.C., je vous en prie, lisez ce rapport et arrêtez-vous à méditer sur ce que les 35 ans de l'U.C.C. signifient pour les cultivateurs de la province: pour vous par conséquent qui êtes femmes ou filles de cultivateurs. Songez à ce que sa vitalité actuelle représente à notre époque où les groupements professionnels, intermédiaires entre les individus et les corps publics, ont de plus en plus d'importance. Réfléchissez sur les services que l'U.C.C. a rendus à la profession dont vous vivez et à laquelle vous coopérez, depuis 35 ans, par ses syndicats, ses fédérations, sa confédération: organisation, éducation et propagande, information, Terre de chez nous et cours à domicile, secrétariat, service forestier, assurances, représentation auprès des gouvernements et au sein des grandes organisations agricoles nationales... Essayez d'imaginer un moment la profession agricole sans cette organisation, si imparfaite et si inadéquate qu'elle vous paraît, sans ses chefs, sans ses représentants, sans voix autorisée pour exposer ses besoins, ses griefs, ses revendications...

Je vous entends dire: "A quoi bon tout cela? Nous avons plus de difficultés que jamais. Nous voudrions bien nous faire délégués au Congrès, nous n'avons pas peur de le dire..." Chères lectrices, si vous étiez déléguées au Congrès, vous seriez comme vos maris qui le sont. Il n'y cherchent pas la solution de leurs problèmes personnels, le remède aux difficultés particulières à leur entreprise à eux. Non, ils parlent pour les cultivateurs de toute leur région... et quand ils ont à voter, ils pensent aux cultivateurs de toute la province.

Ce n'est pas une tâche facile. Et savez-vous ce qui est leur plus grand problème: c'est qu'ils n'ont pas derrière eux TOUS les cultivateurs de leur région. Tous: les gros comme les petits et les moyens. Si tous ces cultivateurs étaient des membres cotisants de leur union, et si un plus grand nombre d'entre eux étant des membres actifs: c'est-à-dire des membres à l'affût de ce qu'ils peuvent faire par leur union, que ce soit par leur syndicat local, leur fédération régionale, la Confédération, pour améliorer le sort des cultivateurs de leur région, comme ce serait différent!

Chères lectrices, vous êtes pour la plupart co-propriétaires de l'entreprise agricole à laquelle vous coopérez d'une façon ou de l'autre: en permanence ou occasionnellement, au point de vue direction, administration, production ou vente des produits, que sais-je? Vous êtes très importantes au sein de la profession agricole... Ce n'est certes pas une nouvelle que je vous apprends.

Et alors? L'U.C.C. a besoin de votre appui et de votre fidélité. Si votre mari et vous ne faites qu'un au niveau de l'entreprise agricole, votre mari a besoin de votre appui et de votre coopération au point de vue de son activité syndicale. Non, vous ne pouvez être ni ignorante, ni indifférente.

Marthe BEAUDRY.

garder et quoi regarder, tout a un intérêt pour l'élève. Quand elle sait voir, l'ennui est banni de son existence pour toujours. La vie est belle, le travail moins pénible. C'est la joie de vivre, le bonheur quoi!

Pour que ce bonheur continue avec un autre âge qui n'est pas loin, ces cours ménagers agricoles resteront-ils ce qu'ils sont maintenant? Nous ne le croyons pas.

Avec la préparation professionnelle insuffisante des programmes scolaires, la suppression ou l'ébauche des matières techniques considérées comme de première importance pour l'économie, l'embellissement du foyer et la conservation de l'artisanat, le désir des institutrices dont la préparation à l'enseignement les a forcément éloignées de celle de la vie au foyer auquel elles finissent par se donner, nos écoles d'agriculture regorgeront de recrues.

Des cours d'été aussi longs que possible avec des programmes spéciaux, variés, ajustés de fa-

çon à utiliser au maximum le pouvoir d'assimilation des élèves en peu de temps pourraient changer tout à fait la formule actuelle.

Doit-on l'envisager dès maintenant? Maîtres clairvoyants, surveillez-vous; continuez d'étudier et par votre zèle infatigable préparez pour l'avenir la relève éclairée nécessaire à la réalisation de ce qui aujourd'hui s'appelle: "révé".

Conclusions

Avec toutes ces questions et ces suggestions, j'espère avoir soulevé dans votre esprit des idées neuves, et même des protestations qui n'attendent que la parole pour se faire valoir quand je vous laisserai bientôt l'avantage de vous en servir.

Que ce congrès marque à notre enseignement ménager agricole une poussée vigoureuse de progrès visibles qui nous feront trouver en plus grand nombre la vraie rurale que nous souhaitons...

Mme Charles GAGNE
Ste-Anne de la Pocatière,
le 27 juillet 1959



S. E. Mgr Maurice Roy, archevêque de Québec et primat de l'Eglise canadienne, vient de remettre à Mlle Laure Gaudreault, de Clermont, comté de Charlevoix, la médaille "Pro Ecclesia et Pontifice." Mlle Gaudreault est probablement la première institutrice laïque de la province à recevoir une aussi haute distinction pontificale. Elle fondait, en 1937, la première association d'institutrices de la province: l'Association catholique des institutrices rurales. Elle a collaboré à la formation de la Corporation des institutrices et institutrices de la province et fait toujours partie de son conseil d'administration. Elle est présidente du Syndicat des institutrices et institutrices de Charlevoix depuis 1954.

PAGES DU FOYER

Le Courrier

"La Terre de Chez Nous" répond ici aux demandes de renseignements et de conseils qui lui sont adressées par ses abonnés. Avec sagesse et prudence la directrice de cette rubrique s'efforce de résoudre les problèmes familiaux, moraux, domestiques, sentimentaux ou autres qui lui sont soumis. Toute discrétion est parfaitement gardée. On peut donc écrire en toute confiance: LE COURRIER DE LA TERRE DE CHEZ NOUS, 515 avenue Viger, Montréal 4 Qué.

Directrice: MARIE LUCE

Est-ce bien qu'un jeune homme embrasse une jeune fille la première fois qu'elle accepte de le recevoir?

Q. — Maman m'a dit que je pourrais commencer à sortir à l'âge de 18 ou 19 ans. A-t-elle raison? Est-ce bien qu'un jeune homme nous embrasse dès la première fois qu'il vient nous voir?

FLEUR DE CAMPAGNE

R. — Oui, sans doute, ta mère est sage, et cela te donnera le temps de te faire des convictions avant tes fréquentations. Il me semble que ce serait aller un peu vite en besogne que de commencer tout de suite ces familiarités, sans savoir si vous vous aimez vraiment, si vos caractères se conviennent. Le baiser est une marque de tendresse, d'affection profonde. Il ne faut pas le profaner ainsi avec le premier venu, mais le réserver pour celui qu'on aimera réellement. D'ailleurs, il est prouvé que des jeunes gens qui s'adonnent aux familiarités sont incapables de se juger et de s'apprécier, étant pris et occupés par ces gestes d'amour charnel, ils sont incapables d'arriver à l'amour profond, total, qui engage non seulement le corps, mais le cœur, l'âme et toutes ses facultés. De là, il s'ensuit qu'après le mariage, les époux s'éloignent insensiblement l'un de l'autre, car ils sont incapables de causer, d'échanger leurs pensées et leurs

opinions, et leurs sentiments, ne l'ayant pas fait avant le mariage. Et ça fait un mariage fade, vide bientôt, décevant. Pourquoi ne pas vous attacher à connaître la vraie personnalité de l'homme qui sera votre compagnon de vie, plutôt qu'à rêver de caresses et de baisers? Ceux-ci viendront bien avec l'amour.

A TOUS ceux et celles qui désirent des revues, pièces de radio, de montres, chansons, retailles: Les règlements de notre courrier ne nous permettent pas de servir d'intermédiaires pour des objets qui peuvent faire l'objet d'un commerce, car cela est réservé aux pages d'annonces commerciales. Il est donc inutile de s'adresser au courrier pour des demandes de ce genre.

UNE INTERESSEE. — Vous pouvez téléphoner à ce garçon et lui demander s'il serait disponible pour vous accompagner à la noce de votre frère.

Q. — J'ai 19 ans et je ne sors pas avec les garçons que faire pour rencontrer, mes parents ne veulent pas me laisser sortir avec eux seule en auto, mais que je les recolve à la maison. UNE QUI PLEURE SANS CESSER.

Cuisine de chez nous

avec Germaine GLOUTNEZ, t.s.m.

Les desserts aux pommes

Pour clore la série des recettes aux pommes, voici les desserts. Déjà, plusieurs recettes ont été données, mais il est encore facile d'en trouver car je crois que la pomme est le fruit qui se prête au plus grand nombre d'appareils culinaires.

Pommes en neige

2 blancs d'œufs, 1 pincée de sel, 1/2 tasse de sucre granulé fin, 1 1/2 tasse de pommes râpées, 1 c. à th. de jus de citron.

Battre les blancs d'œufs avec le sel jusqu'à ce qu'ils soient fermes mais non cassants. Ajouter le sucre graduellement, en continuant de battre jusqu'à ce que la meringue soit ferme. Râper les pommes et les arroser avec le jus de citron. Les incorporer délicatement à la meringue. Servir en coupes.

Soufflé aux pommes

6 tasses de pommes râpées, 2 c. à th. de beurre, 2 œufs, 1 tasse de mie de pain fraîche, 1/4 tasse de sucre, 1/2 c. à th. de sel.

Défaire le beurre en crème, y incorporer la moitié du sucre et les jaunes d'œufs, bien battre. Ajouter les pommes et le pain. Battre les blancs d'œufs avec le sel. Quand ils sont fermes, y incorporer graduellement le reste du sucre en battant bien, incorporer cette meringue au premier mélange, verser dans un plat à gratin légèrement beurré et cuire au bain-marie au four à 350°F. environ 1 heure. Servir avec sauce au caramel.

Sauce au caramel

2 c. à th. de beurre, 1 pincée de sel, 1 1/2 tasse d'eau bouillante, 2 c. à th. de farine, 1 tasse de cassonade, 1/2 c. à th. de vanille.

Fondre le beurre, ajouter la cassonade et la farine, laisser caraméliser légèrement. Ajouter l'eau bouillante et cuire jusqu'à épaississement. Retirer du feu, ajouter la vanille.

Carrés aux pommes et aux épices

1/2 tasse de beurre, 2 œufs, 2 tasses de farine à tout usage, 1/2 c. à th. de soda à pâte, 1/2 c. à th. de muscade, 2/3 tasse de lait, 1/4 tasse de sucre, 1 c. à th. de vanille, 1 c. à th. de poudre à pâte, 1 c. à th. de cannelle, 2 c. à th. de cacao, 2 tasses de pommes râpées.

Défaire le beurre en crème, y ajouter le sucre graduellement puis les œufs un à la fois, en battant bien. Aromatiser. Ajouter les ingrédients secs tamisés en alternant avec le lait. Incorporer en dernier les pommes râpées. Verser dans 2 moules carrés de 9 pouces, légèrement graissés. Cuire au four à 350°F. environ 50 minutes. Refroidir et couper en carrés.

DES FAUSSES-DENTS

qui ne vous importunent plus
Bien des gens qui portent des dentiers ont souvent été dans l'embarras parce que les dentiers tombaient ou glissaient juste au mauvais moment. Ne craignez pas que cela vous arrive. Vous n'avez qu'à saupoudrer un peu de FASTEETH, une poudre alcaline agréable (non-acide), sur vos dentiers. Relient les dentiers plus fermement en place et vous rend plus à l'aise en parlant, ou à table. Pas de sensation, ni de goût désagréables, gommeux ou pâteux. Enraie la mauvaise odeur des dentiers. Procurez-vous FASTEETH, en vente dans toutes les pharmacies.

R. — D'abord il faut cesser de pleurer. Cela te donne une attitude, une mentalité qui déplaît infailliblement. A ton âge, il faut être gaie, pleine d'entrain. Se replier sur soi, comme tu fais, n'a jamais rien donné. Fréquente des amies, des cousines, qui te présenteront des garçons, et tu pourras, de temps à autre, les inviter à une petite soirée chez toi, où tu organiseras les jeux, des rafraîchissements, et si tu sais rendre ces réunions agréables, les jeunes de ton entourage aimeront prendre le chemin de la maison chez vous et tu finiras par avoir un ami régulier. Sois optimiste, c'est contagieux.

JEUNE AMBITIEUX. — Je regrette de ne pouvoir répondre à votre lettre. J'ai compris que vous aimez beaucoup une jeune fille, mais je n'ai malheureusement pas compris votre problème, ni ce que vous me demandez. Auriez-vous l'obligeance de m'écrire de nouveau avec un peu plus de précision, et je me ferai un plaisir de vous obliger.

Q. — Je suis cultivateur et j'épouserai vers la fin-janvier une jeune fille que j'aime beaucoup. Ma fiancée et moi avons accepté après en avoir discuté ensemble de garder, ses parents avec nous quand ils ne seront plus capables d'avoir soin d'eux-mêmes seuls. Il faut bien admettre que la maman de ma future n'est pas toujours sympathique, car elle ne pense pas deux fois avant de parler, et ma future a un cœur tendre: un rien lui fait mal au cœur et un rien la rend heureuse. Ferons-nous bien?

FLEUR DE CAMPAGNE.
R. — Ma réponse sur cette question sera d'autant plus nuancée que je ne connais aucun de vous. D'abord, mes félicitations pour la généreuse résolution de prendre soin des parents de votre future, quand viendra le jour que je souhaite le plus éloigné possible où ils ne pourront plus prendre soin d'eux-mêmes. Et maintenant, voyons un peu le côté pratique. Si vous prenez ces bons vieux dans votre foyer, il faut savoir d'avance que leur présence causera des problèmes dans l'éducation de vos enfants, et prévoir un peu la conduite à tenir quand ils voudront intervenir dans votre façon à tous deux d'élever vos enfants. Ils diront peut-être que vous ne savez pas le faire, ils les gâteront un peu à la cachette ou ouvertement, etc. J'en ai même vu qui ont donné aux petits des grands scrupules. A vous alors de redresser patiemment, avec douceur et sagesse, les erreurs, sans faire de peine aux vieux parents, mais en sauvegardant le bien-être des enfants. Il y aura aussi la surcharge de travail qu'ils donneront à votre femme, qui peut la rendre nerveuse et irritable. Il faudra considérer si ses forces physiques pourront concilier ce soin et la maternité, la tenue de la maison et les tâches qui incombent souvent à une femme de cultivateur. Et si la situation devenait intenable, il vaudrait mieux alors prévoir un autre arrangement, sans pour cela vous croire coupable de marquer à votre parole, ou aux devoirs filiaux. S'adapter aux circonstances, sans égolisme avec générosité voilà il me semble, la conduite la plus sage. Je vous souhaite une heureuse vie conjugale.

15 PRINTEMPS. — Sans doute, des exercices physiques vous aideraient ainsi que le port d'une gaine élastique. Exemple: couchée sur le dos sur une surface dure, vous élevez lentement les jambes sans plier les genoux, et vous les rabaissez lentement, sans plier les genoux. Vous verrez que cela tend les muscles abdominaux, et vous n'arriverez peut-être pas du premier coup, mais après quelques jours, vous le ferez assez facilement. Faites-le au moins une dizaine de fois soit le matin, et respirez profondément en même temps.

Q. — Pourriez-vous me donner l'adresse de la Maison-Mère des Sœurs du St-Sacrement? COEUR INDECIS.

R. — La Maison-Mère des Servantes du Très-Saint-Sacrement est à 20, rue Cortambert, Paris, France. Au Canada, la maison provinciale est à 1175, 18e rue, S. Pascal de Matzerets, Québec.

Ce n'est pas à moi chère amie qu'il faut demander si une telle chose est péché, mais à un prêtre, qui connaît la morale, la théologie, qui a les grâces d'état pour juger les cas de conscience. Adressez-vous donc en toute confiance et humilité à votre confesseur qui vous éclairera et vous aidera à former votre conscience.

Q. — Je me suis achetée une paire de draperies au printemps, et cet été, durant un orage, elles ont été mouillées, et un grand cercle jaune s'y voit depuis ce temps. Je ne voudrais pas les faire nettoyer tout de suite. Connaissez-vous un moyen de faire partir cela? RACHELLE.

R. — Généralement l'acétate et viscose rayon ont un tissu lavable. N'y avait-il pas d'indication attachée au tissu lorsque vous les avez achetées? Sinon, je ne vois pas par quel procédé domestique vous pourriez réparer le dégat.

QUI VEUT TOUT SAVOIR. — Ce n'est pas permis, et votre inquiétude à ce sujet est fondée.

La couture chez soi

Nos patrons portent des instructions en français sur toutes leurs pièces: ces instructions sont une aide précieuse pour leur disposition sur le tissu et pour leur assemblage.

7140



7140 Pour l'homme qui travaille au froid. Facile à tricoter, un beau cadeau. Petit, medium ou grand. Prix: 40c.



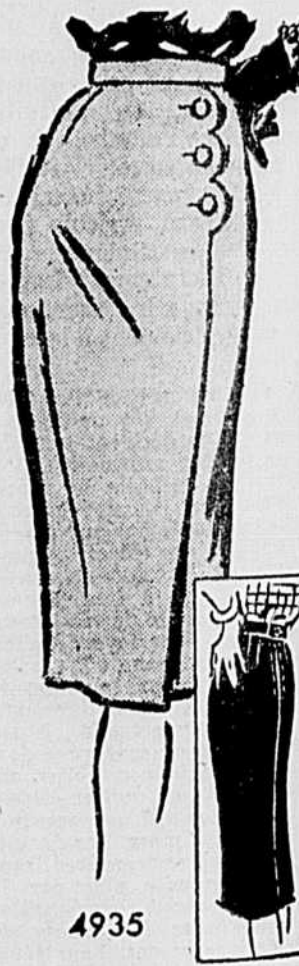
4838

4838 Tailleur pour l'automne, vous fera plus grande et plus mince. Tailles: 14 1/2, 16 1/2, 18 1/2, 20 1/2, 22 1/2, 24 1/2. Le gilet (18 1/2) et la jupe demandent 2 1/2 verges de 54". Prix: 55c.



4841

4841 Gilet, idéal pour l'automne, en laine ou coton. Tailles: 12, 14, 16, 18, 20, 40, 42. Le 16 requiert 2 verges et 1/2 de 54". Prix: 55c.



4935

4935 Jupe pour toutes occasions, promenades d'automne, etc. Tailles 24, 26, 28, 30, 32. Le 24 requiert 1 verge et 1/2 de 54". Prix: 55c.

S'IL-VOUS-PLAIT effectuer votre remise non pas en timbres-postes mais en bons ou mandats de poste. Nous ne sommes pas responsables de l'argent envoyé sous enveloppe. Les patrons commandés vous parviendront dans le délai raisonnable. Ils ne sont pas échangeables à moins d'erreur ou de défaut grave. Aucune commande C.O.D. n'est acceptée.

Adressez vos commandes au

SERVICE DES PATRONS, LA TERRE DE CHEZ NOUS,
515, rue Viger, Montréal 24.

PAGES DU FOYER

Pour vos décorations du temps des fêtes!

Un autre spécial du service des patrons de la T. C. N.



7476 Pièces murales de cellophane en couleurs. Font de jolies tableaux pour le temps des fêtes. Grandeur: 10" x 14". Prix: 40c.



7100 Un "Père Noël" qui sert de table. Couleurs gaies de la saison. Longueur: 16". Prix: 40c.



7181 Décoration pour l'arbre de Noël, fenêtre, portes ou tables. Prix: 40c.

Nos patrons portent des instructions en français sur toutes leurs pièces: ces instructions sont une aide précieuse pour leur disposition sur le tissu et pour leur assemblage.

Les patrons de tricot, de fantaisie, de tapis, de couvre-pieds, contiennent une feuille d'instruction générale en français.

S'IL VOUS PLAÎT, effectuer votre remise non pas en timbres-poste, mais en bons ou mandats de poste. Nous ne sommes pas responsables de l'argent envoyé sous enveloppe. Les patrons commandés vous parviendront dans un délai raisonnable. Ils ne sont pas échangeables à moins d'erreur ou de défaut grave. Aucune commande C.O.D. ne sera acceptée.

Adressez vos commandes au

SERVICE DES PATRONS,
"LA TERRE DE CHEZ NOUS,"
515, rue Viger, Montréal 24.

Réflexions

La mère d'un prêtre

Toutes les mamans à l'occasion d'une ordination sacerdotale ou d'une fête liturgique grandiose rêvent et plus encore, désirent avoir parmi leurs enfants, un prêtre. Souvent ce désir, pourtant sincère, est un peu amoindri devant les sacrifices qu'une telle vocation requiert. Mais elle, la pieuse, la résignée, la généreuse, elle a réussi, elle a eu son prêtre...

"Quand les enfants sont petits, disent les mamans, ils nous causent des petits tracas, mais quand ils sont grands, ils nous en causent de plus lourds". Elle a senti ces inquiétudes maternelles et en dépit de cela, comme elle a aimé les siens... Comme elle fut attentive à leurs besoins de tendresse et de soins! Acceptant jour par jour les sacrifices imposés par les nécessités matérielles, ajoutant à cela les séparations nécessitées par les études. A travers les autres, lui son prêtre en formation avançait vers son idéal. L'ordination vint et dans les larmes qu'elles a versées, il y avait la joie de la récompense pour ses immolations à elle...

La maladie la terrasse. Là encore les sentiments maternels reprennent le dessus: "Et lui, mon mari, qu'est-ce qu'il va faire? et mes enfants? Va, je ne me révolte pas, mais je vivrais bien encore dix ans si le Bon Dieu voulait... Torturée par des souffrances imaginables, entourée de son mari attentif et inquiet, choyée par des enfants aimants, elle s'en est allée, lentement, comme un lampion qui vacille avant de s'éteindre. Son prêtre l'a reconfortée et à l'heure du grand départ, entourée des siens, sur la dépouille de sa mère bien aimée, au nom de son père et de ses frères et soeurs, il a tracé le premier signe de croix et récité le premier De Profundis...

La mère d'un prêtre, c'est le plus beau cadeau du Maître à ses enfants de la terre, c'est le passe-port qui permet l'entrée dans la vraie patrie. Elle y sera, elle, parce qu'elle fut une épouse fidèle, une mère attentive mais surtout parce qu'elle est la mère d'un prêtre...

Marie DUPUIS.

Aux décorés de la médaille "Bene Merenti"

Hommages nicolétains...

Dimanche, le 11 octobre, Mgr l'évêque de Nicolet remettait à mesdames Dominique Goudreau et Camille Parenteau, respectivement présidente et vice-présidente de l'U.C.F.R. de Nicolet, la médaille "Bene Merenti" en reconnaissance des services rendus aux oeuvres diocésaines. M. Marcel Dubuc, président diocésain de l'U.C.C. et M. Camille Parenteau, d'Yamaska, membre très actif aussi de l'U.C.C., recevaient la même décoration.

Fraternellement, comme toujours, l'UCC et l'UCFR, sous la présidence de Mgr Dubuc, v.g., se réunirent après la cérémonie pour offrir aux décorés leurs hommages et leurs vœux.

De très joyeuses agapes mirent tout le monde en verve et après les félicitations et vœux de Mgr Dubuc, de l'aumônier diocésain, du vice-président de l'UCC et de Mme Roger Prince, au nom de l'U.C.F.R., Mmes Parenteau et Goudreau, M. Dubuc, tour à tour en termes très émus exprimèrent leur gratitude.

Félicitations à tous ces élus! Vive l'UCFR, Vive l'UCC

qui fournissent à la société de telles âmes d'élite.
Juliette PAQUIN.

Encouragez
nos
Annonces

Cheveux gris

N'Y PENSEZ PLUS
RAJEUNISSEZ-VOUS



C'est facile, grâce à Brownatone. Des milliers de femmes valent ses couleurs naturelles. Teint instantanément les cheveux ternes délavés ou gris, en un beau châtain, blond ou noir lustré. Sans danger pour vous et votre permanente: durable, 50c dans toutes les pharmacies ou écrivez pour obtenir un échantillon gratuit. Envoi discret. Mentionnez la couleur des cheveux naturels. Brownatone.

Dépt. 762 Covington, Kentucky, U.S.A.

INSTITUT AUDET

Etudes par CORRESPONDANCE

- Cours primaire et secondaire de 4e à 9e année.
 - Cours commercial et supérieur de 10e à 12e année
- \$4.00 par mois, durée de 4 mois — Certificat et diplôme
Manuels fournis. — Prospectus sur demande

• DEBUT DU COURS 13 NOVEMBRE •

(Dernier jour d'inscription: 10 novembre)

INSTITUT AUDET, C.P. 112, dépt 107,
Sta. Limoilou, Qué. 3

Films à l'affiche de la TV du 23 au 30 octobre 1959

Notes, appréciation technique et morale des films à l'affiche de la TV présentées avec la coopération du Centre national du cinéma, de la radio et de la télévision.

Vendredi, 23 octobre

Canal 4, Québec
2h. **PLUME LA POULE** — Français. 1947. Comédie de W. Kapps avec Geneviève Guilty et Gaston Rullier. Adultes et adolescents.

Canal 4, Québec
11h.15 **RETOUR DE FLAMME** — Français. 1943. Comédie sentimentale d'Henri Fescourt avec Renée Saint-Cyr et Roger Pigaut. Adultes.

Samedi, 24 octobre

Canal 4, Québec
11h.15 **LA CITE DES ENFANTS** — Italien. 1950. Drame social réalisé par Luigi Comencini avec Aldo Celli et Tina Pica. Générosité mise en valeur. Adultes et adolescents.

Canal 12, Jonquières
11h.30 **LE LOUP DE LA SILA** — Italien. 1949. Mélodrame de Duilio Coletti avec Silvana Mangano et Amédeo Nazzari. Histoire passionnée, fatalisme qui tend à justifier des actes criminels, haine, vengeance, scène suggestives. Adultes avec réserves.

Enfin, du théâtre pour nous !



PIECES CANADIENNES. Après s'être rendu compte, personnellement de la pauvreté du répertoire convenant à nos salles paroissiales, Madame GABY FARMER-DENIS, Les Cèdres, Co. Soulanges, P.Q. a décidé de consacrer ses loisirs à composer des pièces reflétant le mode de vie des canadiens-français. Elle a écrit nombre de pièces à succès jouées dans tout le Canada. Comédies, drames, sketches etc... Si vous désirez présenter un beau spectacle dans votre paroisse, écrivez lui pour demander sa liste de pièces.

Robes 99¢
Habits pour hommes \$6.95

Envoyez \$10 pour frais de manutention et nous vous enverrons notre liste de prix de vêtements usagés PROPRES, MODERNES. Faits des meilleurs tissus provenant de bonnes maisons. Pour bébé, maman, soeur, frère et papa. Garanti ou argent remis.

SHERMAN'S DEPT. TN 3
537 Queen St. West, Toronto, Ont.
Établi en 1905

Canal 2, Montréal
Canal 9, Ottawa
11h.30 **AMOUR ET COMPAGNIE** — Français. 1950. Comédie de Gilles Grangier avec Georges Guétary et Tilda Thamar. Adultes.

Canal 7, Sherbrooke
11h.30 **JOCÉLYN** — Français. 1951. Drame romantique de Jacques de Casembroot avec Jean Dessailly et Simone Valère. Certains aspects faux au point de vue religieux font réserver ce drame cependant précieux aux adultes avertis. Adultes avec réserves.

Canal 13, Trois-Rivières
11h.30 **LA VERITE NUE** — Américain. 1947. Comédie de Lewis Milestone avec Dana Andrews et Louis Jourdan. Adultes.

Dimanche, 25 octobre

Canal 4, Québec
2h. **LE CHATEAU DE VERRE** — Franco-italien. 1950. Drame passionnel de René Clément avec Michèle Morgan et Jean Marais. Une passion illégitime présentée comme fatale et irrésistible. A conseiller.

Lundi, 26 octobre

Canal 4, Québec
2h. **RETOUR DE FLAMME** — (voir plus bas, le 23 octobre)
1h.30 **UN HOMME A DETRUIRE** — Italo-américain. 1953. Drame policier d'Andrea Forzano avec Paul Muni et Vittorio Mannu. Adultes.

Canal 7, Sherbrooke
2h. **LA PERLE DU BRESIL** — Allemand. 1941. Comédie réalisée par Hans Thumming avec Gusti Huber et Askar Sima. Adultes et adolescents.

Canal 2, Montréal
Canal 9, Ottawa
7h. (Histoire à suivre) **PRINCESSE TAM — TAM** — Français. 1954. Comédie d'E. Gréville avec Josephine Baker et Albert Préjean. Un adultère supposé, des libertés, costumes succints. Adultes.

Mardi, 27 octobre

Canal 4, Québec
2h. **RETOUR DE FLAMME** — (voir plus bas, le 23 octobre)
Canal 13, Trois-Rivières
1h.30 **SUR LE BANC** — Français. 1954. Comédie de R. Vernay avec R. Souplex et Jeanne Sourza. Adultes et adolescents.

Canal 7, Sherbrooke
2h. **UN SOIR A MARSEILLE** — Français. 1937. Drame policier de Maurice de Canonge avec Berval et Pierre Laruey. Plusieurs situations irrégulières dans une intrigue pas très propre. Adultes.

Canal 2, Montréal
Canal 9, Ottawa
2h.30 **HEROS SANS UNIFORMES** — Espagnol. 1952. Comédie de Ladislav Vajda avec Rafael Duran et Bianca de Siles. Adultes.

Mercredi, 28 octobre

Canal 4, Québec
2h. **LE CHATEAU DE VERRE** — (voir plus bas, le 25 octobre)

Canal 4, Québec
Canal 13, Trois-Rivières
1h.30 **EMBRASSONS LA MARIÉE** — Américain. 1945. Comédie réalisée par Alexander Hall avec Joan Crawford et Melvyn Douglas. Adultes et adolescents.

Canal 2, Montréal
Canal 9, Ottawa
11h.30 **QUITTE OU DOUBLE** — Américain. 1950. Comédie de Richard Whorf avec Ronald Coleman et Cécile Holm. Adultes et adolescents.

Canal 7, Sherbrooke
11h.30 **LE MAITRE DU POSTE** — Allemand. 1943. Drame de Gustav Ucicky avec Heinrich George et Hilda Krahl. Milieu libertain. Adultes avec réserves.

Canal 13, Trois-Rivières
11h.30 **PREMIERE DESILLUSION** — Britannique. 1948. Comédie dramatique de Carol Reed avec Ralph Richardson, Michèle Morgan et Bobby Henrey. Un film à voir et à revoir. — En raison de l'infidélité conjugale, cette oeuvre s'adresse aux Adultes.

(Suite à la page 22)



"Cette jeunesse appelle au secours"

Voici un extrait des commentaires publiés, samedi, le 17, par Mlle Germaine Bernier du journal "Le Devoir" de Montréal, en marge de la Semaine nationale des jeunes travailleurs et des rapports alarmants que la J.O.C. canadienne a soumis à l'opinion publique à cette occasion. Il ne faut pas oublier qu'un nombre considérable de nos jeunes fils et filles de cultivateurs est contenu dans cette masse de jeunes travailleurs dont il est question ici...

"Laquelle jeunesse appelle au secours? Celle dont il est question dans les rapports de la J.O.C. Ces courageux, opportuns et effrayants rapports sur les conditions de vie et de travail (ou de chômage) l'état physique, moral et psychologique de l'adolescence québécoise, filles et garçons, mériteraient, devraient être lus à la radio, à la T.V., en chaire, sur le coin des rues, dans les collèges et convents, surtout aux parents, chefs d'unions ouvrières et députés compris, devrait se faire un devoir de les lire, de les comprendre et d'exiger que ça change, au moins en partie, au nom de la démocratie mais encore au nom du bon sens, du droit humain au travail, non au suicide.

Il faut que ça change parce qu'avant longtemps, si les choses continuent ainsi, l'adolescence et la jeunesse ne seront plus à leur place que dans les hôpitaux, les cliniques, institutions psychiatriques comprises. Le nombre et l'âge des sujets jeunes sont déjà remarquables d'ailleurs dans ces hôpitaux.

"Sous doute, les journaux, au fil de l'actualité, ont donné de larges extraits de ces rapports ou les rapports en entier; quelques échos sont sans doute passés à la radio, dans les nouvelles mondiales en cinq minutes, ou locales en deux minutes; bien sûr la jeune présidente du mouvement est passée à la T.V. Dans un pro-

gramme de variété, elle a peut-être eu quatre minutes et demie et dix secondes pour exposer un problème social qui aurait mérité un débat d'une demi-heure et... un roman d'inspiration sociale, si l'on avait ici ce genre de romancier. Et comme le livre de Césbron qui s'appelle: "Ce siècle appelle au secours," le roman pourrait s'appeler: "Cette jeunesse appelle au secours."

"Mais qui? Mais quoi? Soyez certain que ce n'est pas elle qui peut le dire. Parce que la plupart des adultes qui en ont eu la charge ne lui ont même pas appris à penser et à vivre. Heureusement qu'il y a un noyau de jeunes gens et jeunes filles agissant, qui font de grands efforts, et depuis longtemps, pour tenter la respiration artificielle sur ces esprits de noyés en masse qu'est la jeunesse en chômage ou au travail sans préparation, sans instruction, sans force de caractère avec un triste niveau de santé corporelle et morale.

"Donc, il y a eu la Semaine nationale des Jeunes Travailleurs, au cours de laquelle ont été diffusés des rapports qui s'ajoutaient à d'autres rapports tout aussi alar-

mants sur toute cette jeunesse sans guide et sans protection.

"Jeunesse Ouvrière," le journal du groupe, écrit le paragraphe suivant en tête de colonne sur sa première page: "A l'heure où tout est fait pour accélérer le rythme de la vie, mécanisation, automation, etc., l'esprit de notre jeunesse canadienne semble s'endormir sur les banes des restaurants, dans l'atmosphère sombre des grilles, près des machines de l'usine où le mécanisme commande sans tenir compte de l'être humain."

"Mais peut-on blâmer ces jeunes à cent pour cent? Non. Si ces jeunes sont endormis, ne sont pas préparés ni à la vie d'adulte ni au travail, ni à supporter aucune responsabilité, c'est qu'il y a eu trop d'endormeurs et d'apathiques et d'aveugles dans leur entourage pour les conduire. Ils sont victimes mais pas seulement de leur jeunesse inexpérimentée, du chômage ou d'un travail trop dur qui ruine leur santé, mais victimes aussi des adultes pas assez adultes qui ont oublié de les élever, de les éduquer, de les aimer trop souvent.

Germaine BERNIER

L'ALMANACH DES FOYERS RURAUX



Le seul almanach expressément pour le foyer rural.

Section pour le papa, la maman, les jeunes.

13 articles éducatifs — 32 utilitaires — 8 récréatifs.

Page - couverture plus colorée, riante.

Reportages photographiques renfermant plusieurs illustrations et calendrier 12 photos.

Le monde rural '60

Utilisez le coupon ci-dessous et commandez-le immédiatement :

LA TERRE DE CHEZ NOUS
515, ave Viger, Montréal 24

Voulez-vous m'envoyer exemplaire (s)

LE MONDE RURAL '60 - 75 cts tous frais compris

Ci-joint un mandat-postal au montant de

Nom

Adresse postale

Les petites annonces

COUT DE L'INSERTION: 10 cents le mot. Prix minimum: \$2.00. **REBATS de 20%** pour cinq insertions consécutives du même texte. **PONNEZ CLAIEMENT** vos instructions: nom, adresse, nombre d'insertions, etc. Les petites annonces sont strictement payables d'avance. Toute lettre ou toute demande de renseignements doit être adressée comme suit:

LES PETITES ANNONCES — LA TERRE DE CHEZ NOUS
515, avenue Viger, Montréal, P.Q. Victor 2-4431

AGENTS DEMANDES PROFITS ASSURES

Vendons vêtements sur mesures directement au client. Etoffes attrayantes, vendues facilement. Commissions généreuses, bas prix, complets bonis gratuits. Plein temps ou partiel. Expérience non requise. Ecrivez pour renseignements. **RODNEY TAILORING COMPANY, Dépt. "T", Casier 3018, Montréal.**

PARK-FLETCHER CLOTHES demande agents pour vendre vêtements taillés sur mesures directement aux clients, à temps plein ou partiel. Commission libérale et généreuse. Expérience non requise. Ecrivez pour recevoir GRATUITS notre formidable collection d'échantillons Automne et Hiver. Expérience non essentielle. Case 106, Station "N", Montréal.

CARTES DE NOEL

Améliorez-vous faire \$100 et plus facilement. Hommes, femmes, étudiants, ménages, gagnés de l'argent durant vos loisirs. Nous avons le plus grand choix en français et en anglais au Canada. Pourquoi chercher dans d'autres maisons? Ruban, nouveautés, jouets, articles de maison etc. Ecrivez-nous pour obtenir notre catalogue en couleurs. **CARTES LAURENTHES, 1208, Beaubien E., Suite 101, Montréal.**

AIMEZ-VOUS la vente à domicile? Belle occasion pour vous de servir clientèle établie dans: comté de Gaspé, comté Bonaventure, comté de Kamouraska, comté de Chaudière, comté de Saguenay et environs. Un commerce profitable et durable, un avenir assuré. Des produits connus et indispensables dans tous les foyers. Demandez notre catalogue à **FAMILEX, C.P. 58, Dépt. T.C., Station C, Montréal.**

REVENUS durant vos loisirs. Prenez des commandes de poulettes Leghorn, gagnantes du record mondial de la production d'œufs. Poulettes d'un jour et en croissance. Ecrivez à Box 123, Fort Erie, Ontario.

AIGUISAGE

AIGUISONS lames clippeuses, vaches, moutons, hulle 75c. Aiguillage garanti. Réparons lames clippeuses brisées, vendons lames neuves. **L'USINE D'AIGUISAGE OSTER, Dépt. A, 49, Albert, Sorel.**

POUR un aiguisage parfait et un ajustement complet, confiez-nous votre aiguisage lames vaches, moutons, 75c hulle. Réparons tondeuses brisées, ouvrage garanti. Adressez: **SHOP D'AIGUISAGE OSTER, Yamaska, cté Yamaska, Qué.**

POUR TOUT travail d'aiguisage de lames et réparations de tondeuses Stewart — Oster, confiez-nous ce travail. Aiguillage hulle 75c, travail garanti. Hulle gratuite. Adressez: **SHOP D'AIGUISAGE RICHELIEU, 108, Augusta, Sorel, Qué.**

SOUS SOMMES en mesure d'aiguiser vos lames de tondeuses vaches, moutons, sur machine spéciale, hulle 75c. Nous avons un service de réparation de tondeuses toutes marques. Travail garanti. Adressez: **SOREL SERVICE STEWART, 17, Jean-Baptiste, Sorel, Qué.**

MESSIEURS, confiez-nous vos lames de clippeuses, aiguisage à l'hulle, ouvrage garanti. Set \$1.00, frais de retour inclus. **SHARPENING - SPECIALTY - SHOPS, C.P. 1183, Trois-Rivières.**

MESSIEURS, notre ouvrage est garanti. Aiguillage à l'hulle, 75c set. Ajoutez frais de retour. **EMILE BOLDUC, Château DeBols, Trois-Rivières.**

AIGUISONS lames clippeuses vaches, moutons, 50c hulle. Donnons hulle à tondeuse gratuite. Réparons tondeuses défectueuses, ouvrage garanti. Retour: 24 heures. Adressez: **STATION D'AIGUISAGE STEWART ENRG., 230 Prince, Dépt. A, Sorel.**

CULTIVATEURS, aiguisons lames clippeuses vaches, 50c hulle. Réparons tondeuses brisées. Donnons tube d'hulle gratuite pour tondeuse envoyée directement au propriétaire. Ouvrage garanti. Adressez: **PROPRIETAIRES D'AIGUISAGE STEWART ENRG., 232, Prince, Sorel.**

POUR aiguisage de lames et réparation de tondeuses Stewart — Oster, confiez-nous ce travail. Hulle 50c. Travail garanti. Hulle gratuite. Adressez: **STATION AIGUISAGE OSTER, 230, Prince, Sorel.**

AIGUISAGE — réparation sur machine venant directement de la compagnie. Donne coupe durable. Garanti pour tondre votre troupeau. Ouvrage garanti 50c hulle. **SERVICE REPARAGE — AIGUISAGE STEWART, 232 Prince, Sorel.**

COMPTOIR agricole. Aiguisons lames clippeuses. Envoyez aujourd'hui même tondeuses brisées, lames, à notre comptoir agricole, pour être remises à neuf. Donnons satisfaction. Cultivateurs 50c hulle. Donnons tube hulle gratuite. Ouvrage garanti. Adressez: **COMPTOIR AGRICOLE D'AIGUISAGE-CLIPPER, Casier postal 245, Sorel.**

AIGUISONS lames clippeuses sur machine spéciale, 50c hulle. Ouvrage garanti. Retour: même jour. Adressez: **SOREL STATION AIGUISAGE STEWART, 230, Prince, Sorel.**

CONFIEZ-NOUS aiguisage lames Oster — Stewart, à notre usine sur machine spéciale à l'hulle. N'use pas les lames. Garanti tondre votre troupeau, 50c hulle. **L'USINE D'AIGUISAGE DE SOREL (Lames Stewart), 230, Prince, Sorel.**

AIGUISONS lames clippeuses vaches, moutons, 50c hulle. Réparons tondeuses brisées. Donnons hulle tondeuse gratuite. Ouvrage garanti. Retour: 24 heures. **PROPRIETAIRES D'AIGUISAGE OSTER, 230, Prince, Sorel.**

SPECIALITE: service d'aiguisage lames tondeuses (clippeuses) servant à tondre vaches, moutons, prix 75c et set, coupe durable à chaque set, service de réparation de tondeuses Stewart & Oster, tout travail garanti, personnel expert, 24 ans au service des cultivateurs du Québec et de l'Ontario, service rapide. Adressez: **L'USINE D'AIGUISAGE STEWART, Dépt. 104, Pierreville, Cte Yamaska, P.Q.**

SERVICE D'AIGUISAGE \$0.75 set plus maille. Réparation complète. Vendons tondeuses toutes marques, neuves, usagées. Lames neuves garanties. Ouvrage garanti. **LEOPHILE LA-CASSE, St-Gervais, Bellechasse.**

SUPREME PRECISION

AIGUISAGE de très grande précision lames de tondeuses (clippeuses) prix 75c set. Réparons tondeuses brisées. Essayez-nous, fini les ennuis pour la tonte de vos vaches, moutons. Ouvrage garanti, service rapide. Adressez: **AIGUISAGE SUPREME PRECISION ENRG, Pierreville, cté Yamaska, P.Q.**

CONFIEZ-NOUS l'aiguillage lames tondeuses vaches, moutons 75c hulle. Réparons tondeuses brisées. Ouvrage garanti. Donnons hulle pour tondeuses. Adressez: **L'AGENCE D'AIGUISAGE OSTER, Yamaska, cté Yamaska, P.Q.**

AIGUISONS lames clippeuses, vaches, moutons, hulle 75c. Aiguillage garanti. Donnons hulle gratuite. Tondeuses brisées remises à neuf. Service 24 heures. Adressez: **LA MAISON D'AIGUISAGE OSTER, C.P. 24, Sorel, Qué.**

AIGUISAGE GARANTI: tondeuses de toutes sortes à l'hulle, au carborundum. Coupe durable, \$0.75 le set. Ajoutez frais de retour. **LA CIE D'AIGUISAGE, Saint-Ours, comté Richelieu.**

ANIMAUX A VENDRE

VACHES LAITIÈRES, pur sang ou commerciales venant des meilleurs troupeaux de l'Ontario, négatives à la brucellose. Nous recevons des troupeaux de 30 vaches chaque jeudi. Nos prix et la qualité de nos sujets nous font les plus gros vendeurs de bétail laitier du Québec. Nous défions toute compétition. S'adresser à **M. LOUIS, a.s. FERME ROLLAND CHARBONNEAU, 251 Bas Grande Côte, Ste-Rose, cté Laval, Tél.: National 5-9238.**

VACHES LAITIÈRES à vendre, négatives à la brucellose. S'adresser à **ROBERT QUIMET, 646 Bas Grande Côte, Ste-Rose, cté Laval, P.Q. Tél.: National 5-2940.**

Porcs Landrace à vendre

Classés XXX. Prix spécial. 6 mois \$60.

Ferme Drummond

Landrace Farm

R.R. no 1 Drummondville

C.P. 384, cté Drummond, P.Q.

ATTENTION CULTIVATEURS, A vendre en tout temps, vaches et taures Holsteins croisées ou pur sang négatives, vaccinées ou non, provenant du Québec et de l'Ontario. Aussi 1 troupeau complet négatif comprenant vaches d'automne et de printemps. **PAUL ADAM, Beloeil, cté Verchères. Tél.: Forest 7-4305.**

TROUPEAU Ayrshire: 20 vaches à lait, 5 fraîche vélées, 10 taures deux ans. Toutes passées à l'épreuve de tuberculose et brucellose. Pas de correspondance. **ANATOLE DESCHAMPS, 421, Notre-Dame, Repentigny.**

2 CHEVAUX à vendre. S'adresser à **GERARD GASCON, 4515, boul. des Mille-Îles, ville St-François. Tél.: NO. 6-8130.**

10 VACHES à vendre vélant en novembre et 4 vélant en mars, négatives à la brucellose. S'adresser à **PHILIPPE FILION, 112, Grande Côte, Ste-Thérèse-Ouest. Tél.: NA. 5-5660.**

TAUREAU Shorthorn 3 ans et 1 an, 1 taure 3 ans, 1 taure 1½ an, 1 génisse 8 mois, 1 veau 10 mois. Tous sont pur sang de haute lignée. **ADRIEN BOURGON, St-Polycarpe, cté Soulanges, Qué. Tél.: 82.**

RESTEZ EN TÊTE avec la vache Holstein de **RIVARD & FILS**. Provenant directement des meilleurs élevages Ouest-Toronto, reconnue pour la haute production, conformation, condition parfaite. Pure ou commerciale, 3 à 6 ans, 450 vaches seront vendues au cours d'octobre, novembre. Information: 7609, **BOYER, MONTREAL, CRescent 9-7987.**

LAPINS Géants bleus, 2 à 3 mois, couple \$12.00. Expédiés C.O.D. si désiré moyennant acompte \$3.00. **HENRI LABERGE, N.-D. des Laurentides, Québec.**

VACHES Holstein vélant prochainement, négatives à la brucellose. **HECTOR C. FAFARD 343, Route Principale, Lachenaie, cté L'Assomption, Qué.**

TAURES Holstein enregistrées d'un an et génisses primées. Troupeau contrôlé, accredité et listé. **NOEL CORDEAU, St-Charles-sur-Richelieu, P.Q.**

TAUREAUX à boeuf pur sang Hereford à vendre. S'adresser à **FERME ARES, St-Henri-de-Masouche. Tél.: GRANT 7-5588.**

ELEVEURS de pores, voulez-vous de plus grosses porées de porcelets plus gros à leur naissance, plus lourds au moment du sevrage, en meilleure santé, des porcelets prêts plus tôt pour la boucherie et bien classés? Alors achetez des gros Noirs anglais pour produire les meilleures jeunes truies croisées tachetées bleues, au monde, ou achetez des jeunes truies hybrides tachetées bleues. Aussi Landrace disponibles. Catalogue. **TWEDDIE FARMS, Fergus, Ontario.**

SHORTHORNS enregistrés. Cinq taureaux âgés de 5 à 12 mois, deux rouges, trois rouans. Epreuve du sang. Ces taureaux sont éligibles pour la prime du gouvernement. Téléphonez: **Inverness 616-1-2, KENNETH MACKENZIE, St-Pierre-Baptiste, Qué.**

CINQ VACHES et taures Ayrshire non enregistrées, deux vélèrent en décembre et un taureau de 18 mois. **ROMAIN BEAUPRE, St-Alexandre, cté Kamouraska.**

A VENDRE: taure de deux ans et demi, devant véler d'ici la fin d'octobre. **ANTONIO ROY, St-Augustin, Deux-Montagnes.**

TROUPEAU Aberdeen-Angus à vendre, comprenant 11 vaches qui auront veau au printemps, 1 taureau, 5 veaux, 4 bouvillons 2 ans. S'adresser à **RENE DAGESSE, Pike River, Cte Missisquoi, Qué.**

3 VACHES devant véler dans le mois de novembre. S'adresser à **ROLAND FORGET, 1917, Côte Terrebonne. Tél.: NO. 6-3604.**

A VENDRE: une jument de 11 ans pesant 1675 livres et un cheval de 9 ans pesant 1725 livres. S'adresser à **JEAN-YVES LEMIEUX, St-Lambert, Comté Lévis. Tél.: 69.**

A VENDRE - DIVERS

TRAPPEURS

Tentes pour camping 6 x 9 x 2, prix \$15.00. Toile épaisse pour tentes, toiles de camion, 40c, la verge, 10 verges pour \$3.50, 100 verges \$30.00. **ENTREPOT DE LIQUIDATION SENEVILLE, La Baie, cté Yamaska, Qué.**

POELE bois, charbon, émaille blanc, 6 ronds, fourneau, réchaud, miroir, waterfont, comme neuf. Aussi machine électrique Singer manufacture. Visitez: **ALBERT-N. SAURIOU, 15, rang St-Elzéar, Laval, R. R. 1, St-Vincent-de-Paul. Tél.: NO. 1-7480.**

GRANGE à vendre. **LEON TOURVILLE, 9190, boul. des Mille-Îles, St-François-de-Sales, cté Laval. Tél.: NO. 6-8402.**

PIANOS à vendre. Sans être neufs, mais propres, j'ai deux bons pianos à vendre. **ARLAND OSTIGUY, Ste-Angèle-de-Monnoir, cté Rouville, P.Q.**

INSTALLATION d'étable complète, prête à charger, 50 carcasses. Silo 12 x 24. S'adresser à **PAUL-EMILE JETTE, Ste-Scholastique, cté Deux-Montagnes.**

COUCHES et chaises, instruments agricoles à vendre. S'adresser à **JEAN-P. R. GOHIER 4500, Côte Vertu, St-Laurent.**

40 TONNES de foin pressé. **EDOUARD LABELLE, 200, Bas de Ste-Thérèse, cté Terrebonne. Tél.: TA. 3-9409.**

FILS - TISSUS - COUPONS

SACS EN COTON

Sacs en coton fleuris, neufs, jamais usagés, 36" x 36". Pour robes, tabliers, etc. \$4.32 la douz. (35c. ch.). **TISSU** à linge de vaisselle et serviettes à main. Paquet de 2 lbs (app. 15 vgs, ceci revient à 8c. la vg.). \$1.20 le paquet. **LISIÈRES** de broadcloth et flanelle uni et fleuri. Par 20 lbs, 20 cts la lb., par 100 lbs, 16 cts la lb., par 200, 15 cts la lb. **BAS NYLON**, seconds, facilement réparables, 6 paires pour \$1.00.

FIL A TISSER

Fil à tisser en coton 2/8 naturel très solide, mais parfois irrégulier quant à la grosseur. Sur bobines de 2½ lbs.

Par quantités de :
100 lbs... 60c la lb.
50 lbs... 62c la lb.
25 lbs... 65c la lb.
moins que 25 lbs... 70c la lb.

DEMANDEZ NOTRE CATALOGUE GRATIS

Prime gratis avec chaque achat de \$5.00 ou plus. Commandes C.O.D. acceptées. Satisfaction garantie ou argent remis. **FOYER D'ECONOMIE, Dépt. I.T., 1810, Parthenais, Montréal, P.Q.**

VENTE DE COUPONS réduction 50%

GRATIS, PRIME AVEC CHAQUE ACHAT DE \$8.00 OU PLUS
Toutes sortes de tissus à partir de 15c la vg. Coupons ½ à 1 vg. appareillés
COTON BLANC pour tout usage (15c vg.) 24 verges pour \$3.00
COTON UNI couleurs assorties (18c vg.) 22 verges pour \$3.96
BROADCLOTH IMPRIME fleuri (25c vg.) 28 verges pour \$6.50
GROS DRILL UNI à pantalons (22c vg.) 12 verges pour \$2.66
FLANELLETTE BLANCHE (26c vg.) par paquet de 23 vgs le paq. \$5.50
BROADCLOTH MERCEISE couleurs unies (20c vg.) 25 verges pour \$3.00
FLANELLETTE FLEURIE ou RAYÉE à pyjamas (27c vg.) 23 vgs pour \$6.21
CORDEUR UNI couleurs assorties (48c la vg.) 13 verges pour \$6.24
GABARDINE unie et fantaisie, couleurs assorties (35c la vg. carree) par paquets de 10 vgs. à 35c. le paquet \$3.50
DENIM BLEU à pantalons en paquets de 11 verges, chaque paquet \$3.00
COTON A DRAP BLANCHI (34c la vg.) 17 verges pour \$5.78
COTON A DRAP couleurs assorties (34c la vg.) 17 verges pour \$5.78
COTON A DRAP blanc "Percale" rayé "Candystripe" rose, jaune, bleu ou vert, 25c la vg. carree par paquets de 20 vgs à 25c. \$5.00 le paquet.
SERVIENTTES de ratine de couleur, 2 lbs valeur de \$4.00 pour \$2.75
FLANELLETTE CARREAUTÉE à chemises (29c la vg.) 18 verges pour \$5.22
JERSEY DE COTON OUAPE Penns pour sous-vêtements d'enfants, 5 lbs pour \$4.00
Nous ne vendons que par le nombre de verges indiqués
SATISFACTION GARANTIE OU ARGENT REMIS
Commandes C.O.D. acceptées
Demandez notre catalogue gratis
SYNDICAT DES COUPONS
Boite postale 575 — Montréal

FIL A TISSER

En grande réduction: fil à tisser de fantaisie, comprenant: bouclé, métallique, rayonné, etc.; bobines environ une livre. Boîtes de 10 livres de fils assortis, en couleurs mélangées, 45c la livre. **FOYER D'ECONOMIE, 1840, Parthenais, Montréal, Qué.**

GRATIS

Une paire de beaux draps blancs 72 x 90 avec envoi de

\$3.98 pour 6 paires de

BAS NYLON - 15G - 15D et cette annonce

Demandez aussi nos listes de prix
ENTREPOT DE LIQUIDATION
La Baie, Co. Yamaska, P.Q.

COUPONS DE NYLON

Coupons de 2 à 10 vgs, couleurs assorties.

Paquet de 3 lbs. (25 à 40 vgs carrees), pour \$4.18

FOYER D'ECONOMIE Dépt T
1840, Parthenais - Montréal, P.Q.

FIL A TISSER

Jersey à catalogue taillé. Coupons 1 à 5 vgs, velours, la lb. \$1.60, corduroy \$1.40, suédine 50c, laine \$1.30, gilets \$2.00, flanellette \$1.40, édréon 75c, draps 80c, etc. Demandez illustration et échantillons gratuits.

Mme I. Schaefer Lée
DRUMMONDVILLE, QUÉ.

FIL A TISSER 2-16, 2-8 et 3-8, de couleur, 3.50 livre, naturel \$0.80 et \$0.90, bouclé \$0.80. Spécial 2-3 gris pâle et foncé 85c. Laine et fil de fantaisie, guenilles Jersey, nylon C. **BRODEUR, 92 Monique Ville Brodeur, P.Q.**

NYLON

Teintes pasteltes ainsi que blanc. Pour lingerie, blouses, robes d'enfants, etc. Paquet de 7 lbs pour \$3.00 (50 à 75 vgs). **FOYER D'ECONOMIE, 1840, Parthenais, Montréal.**

LISEZ

3 lbs belles serviettes ratines \$3.99
— 3 lbs couvertures édréon bordure satin \$3.60 — 3 lbs matériel pour robes d'hiver \$4.00 large ou plus \$5.00 — 28 vgs élastique \$1.00 — 65 vgs dentelle assortie — \$2.00 — Permetures-éclair 6-7-8-9" \$1.00 douz. ou 6 douz. pour \$5.00

SPECIAL

10 lbs broadcloth imprimé et flanellette \$12.00
4 lbs matériel à couvrir-pieds \$4.29
3 lbs broadcloth mercerisé \$3.45
3 lbs matériel pour gilets \$4.80
5 lbs Shino (drill fin) \$5.75
SPECIAL: seulement \$25.00 et 12 douz.

fermetures-éclair gratis
(Vous pouvez aussi commander chaque item séparément)
Cadeau avec commande de \$12.00
Commandez au jour d'hui beau matériel.

QUEEN REMNANTS
B.P. 515 Cornwall E., Ontario

FEMMES — FILLES DEMANDEES

BONNE DEMANDEE pour ouvrage général de maison privée, sachant faire cuisine pour 2 personnes. **LE JUGE P.-E. DELANEY, 74, Elgin, Granby. Tél.: 2-3874.**

AI BESOIN aide générale aimant enfants, famille canadienne-française, chambre seule. Ecrire **Mme L. LEPINE, 238, Lockhart, Ville Mont-Royal. Tél.: RE 8-6813.**

BONNE FILLE ou femme demandée de 25 à 45 ans, aimant les enfants, pour ouvrage général, soin de 4 enfants 2 à 10 ans, ayant perdu leur mère, famille canadienne. **LEO-POL LUSSIER, Verchères, cté Verchères, P.Q. Tél.: 604-S-2, seulement après 7 heures.**

HOMMES DEMANDES

POSITIONS DISPONIBLES

partout au Canada et aux États-Unis pour hommes et femmes de tout métier ou profession.
prix à l'heure: jusqu'à
Ouvriers... \$3.70
Electriciens... \$4.00
Chauffeurs de camions... \$3.55
Journaliers... \$3.50
Voyage et dépenses payés. Demandez votre blanc de demande d'emploi. Ecrire à:

CENTRE D'INFORMATIONS POUR EMPLOI

Boite Postale 41-3, La Baie, Qué.

MACHINES — OUTILLAGE

UNE MOISSONNEUSE-batteuse Cockshutt avec pick-up tout équipé, modèle 422, n'a servi que quelques fois, presque neuve. **TELEPHONE DE LOIRNE, 670, Côte Terrebonne. Tél.: Terrebonne NO. 6-8165.**

1 TRACTEUR Massey-Harris 333 usagé, 120 heures, 1 refroidisseur d'eau, 8 bidons, 2 - 6 bidons, 1 - 4 bidons, 1 - 2 bidons, 1 charrieuse Cockshutt 3 socs; 1 McCormick 3 socs; 5 McCormick 2 socs; 2 John Deere 2 socs, 1 moulinage à grain Papee no 10. Epandeurs d'engrais à tracteur; 4 New Idea 129 boisseaux à prise de pouvoir; 2 McCormick 90 boisseaux; 2 Case 75 boisseaux, 5 épandeurs à chevaux, sur caoutchouc et 5 sur acier, 40 stalles de seconde main avec supports et cloisons, 3 convoyeurs avec voie. Scies mécaniques, toutes marques, seconde main, prix \$20.00 et plus. **RAYMOND BEDARD Champlain, N.Y. Tél.: AX. 8-9043, le soir AX. 8-2283.**

TRACTEUR Massey-Harris 30 avec ou sans charrieuse, 5 ans d'usage, parfaite condition, moins de 2,000 heures d'ouvrage. Prix avantageux. **RENE-PAUL PROULX, La Baie, Yamaska.**

CHAR A FUMIER Beatty, 175 pieds de rail, une aiguille à deux branches, parfaite condition. S'adresser à **JACQUES PATENAUE, Saint-Marc, cté Verchères. Tél.: 13.**

MAISONS A VENDRE

MONTREAL, Rosemont, près Palastre Nationale, High School, Ecole normale, Collège classique, centre d'achat, 5 logements modernes. Revenus \$5,000. Comptant \$12,000 et plus. Cause maladie propriétaire. Tél.: RA. 1-2873.

ON DEMANDE

ON DEMANDE à acheter fer, fonte, cuivre, plomb, zinc, aluminium, batteries, guenilles, etc. Meilleurs prix payés. Nous avons en main du travail usagé de toutes grosseurs à vendre. Réservoirs à eau chaude usagés pour poênaux à vendre. **QUEBEC ENTRE-POT ENRG., 325, Lalemant (coin Dorchester) Québec.**

ACHETERAIS bois de corde, scie à pied, érabier, merisier, hêtre; aussi bois de construction. Tél.: LA. 3-7370, 3828, rue Lafontaine, Montréal

POUSSINS — POULETTES

POUSSINS - POULETTES. Vous pouvez ce qu'il y a de mieux en commandant nos poussins Lignées pour la chair, Arbor Acres, lère génération; pour la ponte, Hy-Line aussi Leghorn blanches et Light Sussex. **COUVOIR BOIRE & FRERES Wickham, cté Drummond.**

DES BAS PRIX POUR DES POUSSINS DE QUALITE

Toutes les races et croisements des meilleurs reproducteurs. Poussins non-sexés \$12.00, poulettes lourdes \$22.00, poulettes légères \$26.95, poulettes White Rock \$14.90. Coquets lourds disponibles. Ecrivez pour liste complète et nouveaux prix. **GALT CHICKERIES, Galt, Ont.**

PLUS DE 39 ANNEES EN ELEVAGE...

C'est depuis tout ce

PETITES ANNONCES

DES POUSSINS
DONT LE RENDEMENT
A ETE PROUVE

Des milliers de clients satisfaits font de l'argent chaque année avec les poussins Big 4. Les meilleurs producteurs de toutes les races et croissements et en plus, la MOUNT HOPE "QUEEN" pour les oeufs. Vantress X Pilch première génération pour le grill. Ecrivez pour notre dernière liste de prix. DEPT. R. KITCHENER BIG 4 HATCHERY, 1031 King St. East, Kitchener, Ont.

C'EST MAINTENANT le temps de commander vos poussins pour livraisons immédiates ou plus tard. Je pourrais vous vendre des poussins de qualité supérieure Extra Profit, provenant de troupeaux ayant à leur tête des reproducteurs R.O.P. ou de descendance R.O.P., à des prix ordinairement de 10 à 15 cents par poussin. Des milliers de clients réalisent de gros profits avec mes poussins. Voici une référence d'un de nos clients de St-Hubert, Qué. Sur 345 poussins Sussex, livrés jusqu'à 334 oeufs par jour. C'est vraiment un succès. Mes poussins mélangés sont garantis environ 50% poulettes. Demandez ma liste de prix. WILFRID LEEVRE, 2025, rue Amherst, Montréal.

AVICULTEURS

Poussins de qualité supérieure à prix régulier. Lignée spécialisée pour la ponte: Leghorn x Rhode Island x Light Sussex, nouveau croisement de trois lignées améliorées. Leghorn Blanc Pur, Hy-Line, Lignée à deux fins: Light Sussex pure et Rhode Island x Light Sussex, Lignée à chair Vantress x Arbor Acres. Demandez notre liste de prix. COUVOIR VAUDREUIL INC., Gaston Rivaud, prop., C.N.R. 490, Dorion, Qué.

PONT-VIAU vous offre les poussins suivants: 1—La poulette SHAVER. C'est la poulette la plus payante sur le marché; deux ans de suite première à l'Epreuve Centrale sur la production. 2—Races à deux fins, oeufs et chair. 3—Races à chair, poulets de grill et gros coqs. COUVOIR DE PONT-VIAU, 25, boul. des Laurentides, Pont-Viau, Montréal 40, P.Q.

QUAND les prix des oeufs sont bas, il est essentiel d'élever l'oiseau qui vous rapportera le plus. Nous l'avons, c'est la KIMBER K-137. Il est profitable aussi de rester dans la production lorsque les autres l'abandonnent. Nous avons aussi les races populaires à ponte et les races à deux fins, Leghorn blanche x Rhode Island rouge, Grise de Californie x Leghorn blanche, Rhode Island rouge x Light Sussex, Light Sussex x Rhode Island rouge, Rhode Island rouge x Rock barre et autres races. Escompte pour commandes données tôt. Poussins de grill, dindonneaux, poulettes en ponte. Pores — gros Noirs anglais, la race de porc du fermier. Catalogue. TWEDDIE CHICK HATCHERIES LIMITED, Fergus, Ontario.

POULES en ponte et poulettes en croissance de 5 mois Hy-Line à vendre. S'adresser à FRANÇOIS PROULX, St-Gregoire, comté Nicolet.

AVICULTEURS: Nous pouvons vous fournir des poulettes en ponte à \$2.25 Leghorn et Light Sussex, 10% accompagnées avec commande. COUVOIR CERTIFIE ANT. GIBARD, Ste-Perpetue, cte Nicolet, Qué.

PERSONNEL

VIEUX, FAIBLE, EPUISE APRES 107 ans, tablettes toniques Ostrex aident des milliers à redevenir. Seulement 69c. Toutes pharmacies.

REMEDES

UNE FOULE de gens, de nos jours, souffrent de maux dus à une mauvaise digestion, un excès d'acidité gastrique, brûlements d'estomac, Gax, Aigreurs, Fois bilieux, Estomac ulcéré. Si vous souffrez de ces maux, essayez la poudre Libya et voyez quels soulagements rapides vous pouvez obtenir. Voici votre chance de vous sentir à nouveau comme un individu normal; de pouvoir penser avec joie à des repas délicieux et non plus à des mets spéciaux pour malades. Essayez dès maintenant la poudre Libya; voyez quels soulagements rapides vous obtiendrez. Si vous désirez vous procurer ce traitement, il vous sera expédié sur demande pour la modique somme de \$3.50 C.O.D. (franc de port payé, taxes incluses), en vous adressant à PRODUITS LIBYA INC., C.P. 384, rue St-Joseph, Ville St-Georges ouest, cte Beauce, P.Q.

SOUFFREZ-VOUS D'HERNIE? Soulagement et confort. Pas de courroie-sangle. Pas d'élastique. Pas d'aiguille. Ecrivez à Smith Manufacturing Co., Dept. 200 Preston Ontario

RHUMATISME

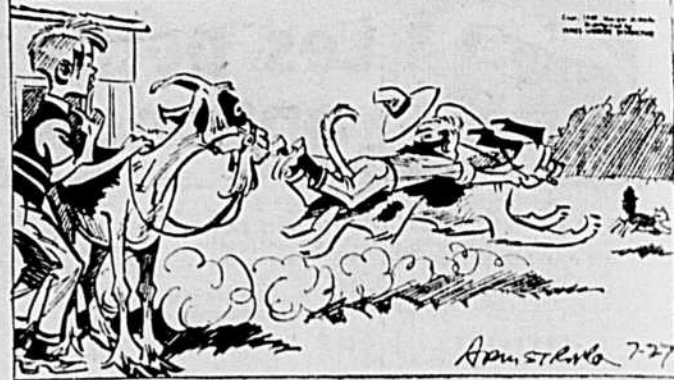
Vous avez tout essayé sans succès? Pourquoi ne pas essayer le remède le plus efficace et le moins dispendieux? Pour \$1.00, nous vous expédierons par la poste 5 paquets d'une once de graisse de cèleri indien (quantité suffisante pour un mois) avec les directions complètes en français sur chaque paquet. LES SEMENCES LAVAL, 450, Boul. Labelle, L'Abord-a-Pierre, Qué.

DOULEURS rhumatismales, arthritique, lumbago? Essayez RUMACAPS pour soulagement rapide. Commencez votre traitement aujourd'hui même. En vente dans toutes les pharmacies.

SERVICES

POUR APPRENDRE la réparation des montres ou pour faire réparer votre montre: INSTITUT D'HORLOGERIE DU CANADA LIMITEE, 4319, St-Hubert, Montréal.

NAPOLÉON



AVE MARIA, (Frères de St-Gabriel). Revue idéale pour Familles: Joie des enfants et parents. Paraît 20 fois par an. 32 pages illustrées, 16 pages d'histoires en 4 couleurs. Abonnement: \$2.50. Adresse: AVE MARIA, 1655 Est, boul. Gouin, Montréal.

CUIRS ET TANNAGES

CULTIVATEURS Désirez-vous compléter vos approvisionnements de cuir soit pour confection ou réparation de harnais, chaussures, gants ou lacets, etc?

Nous vous assurons d'une première qualité et d'une entière satisfaction.

Vous pouvez maintenant nous faire vos envois en payant le transport à l'adresse de:

ARTHUR MARCOTTE & FILS TANNERS PORTNEUF, cte Portneuf.

TERRES A VENDRE

A ST-CESAIRE. Terre à vendre, 90 arpents, bord rivière, 3 milles du village, toute cultivable, roulant complet, 14 vaches, eau courante, électricité. OMER DESNOYERS, St-Césaire, Cte Rouville, Qué.

A VENDRE: deux terres voisines bâties, en bonne condition, 90 arpents et plus chacune. ALCEDE LEBLANC, Ste-Julienne, comté Montcalm, R.R. No 1.

55 ACRES de terre à vendre: 30 en culture, 25 en forêt, 2000 vaches, 425 pommiers, 112 mille village. Cause maladie. RENE DAGESSE, St-Armand Ouest, cte Missisquoi, Qué.

Tous veulent...

(Suite de la page 24)

entre autres choses, que la multiplicité de petits octrois aboutit souvent à des tentatives de régie de la production agricole par l'Etat, ce à quoi sont opposés les agriculteurs. Ces derniers, d'affirmer M. Greer, favorisent plutôt des prix de soutien qui ne servent pas de stimulants à la production, comme il en existe par exemple sur la betterave sucrière.

Il s'élèvera des difficultés à la suite de l'application au porc des versements de compensation selon M. Greer qui prévoit des fluctuations de prix qui ne profiteront pas aux éleveurs de pores. Contrairement à ce que des journaux ont rapporté, M. Greer ne s'est pas opposé à toute action gouvernementale en matière de prix agricole — il s'est opposé à l'intervention fédérale sous forme de paiements de compensation à l'égard de productions agricoles de l'importance du porc, tout comme l'a fait M. McInnis à Toronto.

Echanges de "vues"

Au contraire, M. Greer a reconnu à ses auditeurs de faire plein usage des offices de mise en marché et de toute la législation ontarienne de mise en marché qui, à son point de vue, est excellente.

Au cours de leurs dépositions, les représentants des maisons de salaison ont fait observer que les méthodes de vente appliquées au porc par les éleveurs et l'Office ne favorisent pas toujours pleinement la concurrence entre acheteurs. Le Conseil canadien des Salaisons préconise plutôt un système de vente de pores par le moyen de télé-messagers, ce à quoi l'Office s'oppose, y voyant un avantage particulier aux grosses salaisons; en outre, le gérant d'une telle salaison passerait tout son temps rivié à son appareil.

Représentants des salaisons et représentants des producteurs s'accusent mutuellement de constituer des monopoles et de se faire mutuellement la lutte au moyen d'ententes, secrètes avec des tiers partis.

Tout l'Ontario

M. McInnis a soutenu que l'Office des producteurs de pores de l'Ontario, dont le rôle se limite à servir d'agence de vente à quel-

que 75,000 ou 80,000 éleveurs. Et d'ajouter M. McInnis si vraiment les représentants des salaisons croient que l'Office peut exercer un monopole sur les pores par le mode de ventes qu'il emploie, les exploitants de salaisons sont tout à fait libres de se servir des enchères de pores au lieu de se servir de l'Office pour faire leurs achats. Ce devrait leur être relativement facile de déterminer d'avance les prix qu'ils désirent payer aux enchères.

McInnis devait annoncer, par la suite, que l'Office des Eleveurs de pores de l'Ontario émettra les ordonnances voulues enjoignant les quelques comtés de l'Est ontarien qui font encore des ventes en marge de l'Office à se joindre aux autres comtés et à écouler les pores par l'intermédiaire de l'organisme de vente aux mains des producteurs.

Ce qui veut dire que tous les pores écoulés pour la viande en Ontario tombent sous la régie de l'Office, demandait-on à McInnis. Et, celui-ci de répondre: "Exactement tous les comtés dans lesquels des pores sont produits et tous les pores de l'Ontario."

Films à la...

(Suite de la page 20)

Jeudi, 29 octobre

2h. LA CITE DES ENFANTS (voir plus bas, le 24 octobre)

Canal 13, Trois-Rivières

Canal 13, Trois-Rivières

1h.30 BOOMERANG — Américain. 1946. Film policier d'Elia Kazan avec Dana Andrews et Jane Wyat. L'interprétation, très homogène, est excellente. — Cette oeuvre, d'une très belle tenue à tous égards, met en évidence la figure noble et droite d'un procureur qui ne transige pas avec le devoir. Adultes et adolescents.

Canal 7, Sherbrooke

2h. LE PRISONNIER FANTOME — Britannique. 1955. Drame de guerre de Lewis Gilbert avec Anthony Steel et Robert Beatty. Courage, persévérance, solidarité. Adultes et adolescents.

Canal 2, Montréal

Canal 9, Ottawa

2h.30 PARADIS PERDU — Français. 1940. Mélodrame d'Abel Gance avec Fernand Gravey et Micheline Presles. Thème pour adultes.

Canal 4, Québec

Canal 12, Jonquière

Canal 3, Rimouski

Canal 9, Matane

9h.30 TU ES PIERRE — Français. 1959. Film religieux de Philippe Agostini. Commentaires: Daniel Rops. Tous.

Canal 13, Trois-Rivières

1h.30 L'ETERNEL RETOUR — Français. 1943. Adaptation à l'é-

L'OPINION RURALE...

D'autres précisions sur l'avenir de l'agriculture

Monsieur,

Permettez-moi, M. le Directeur, de faire écho à votre article éditorial du 23 septembre dernier. Vous répondez alors à cette boutade, à savoir: "On est trop nombreux, et on produit trop."

Je n'oserais pas dire que cet homme n'avait pas raison. C'était son explication à lui de "la situation difficile actuelle de la classe agricole, alors qu'on ne cesse de parler de surplus et que les prix se maintiennent à des niveaux peu intéressants et sont sans cesse menacés d'enregistrer de nouvelles baisses."

Pas surprenant, M. le Directeur, que cette remarque ait rencontré l'approbation de nombreux cultivateurs... Vous répondez qu'il ne devrait y avoir trop de "bons cultivateurs." Un bon cultivateur, ce vous semble être celui qui a "les aptitudes voulues, qui est placé dans des conditions appropriées et qui opère efficacement." Bien, il y a, à vrai dire, seulement un petit nombre de cultivateurs qui jouissent de ces conditions idéales et qui peuvent vivre convenablement de leur profession.

Alors, que dire des autres cultivateurs qui n'ont, certes, pas les mêmes conditions, sans qu'il en soit de leur faute, mais qui ont, tout de même, les aptitudes. Examinez les prix des différents produits de la ferme et comparez avec ce qu'il en coûte pour nourrir la ferme (terre et animaux) et la travailler (achat et usure de la machinerie). Et vous pouvez appeler cela: "Une économie en plein développement"! J'y vois plutôt: "Un indice sûr de déficience de... notre système."

cran de la légende de Tristan et Yseult d'après Jean Cocteau. La fatalité impérieuse et destructrice de l'amour est présentée d'une façon tellement séduisante que l'oeuvre dans son ensemble est à déconseiller.

Canal 13, Trois-Rivières

11h.30 GARCONS EN CAGE — Américain. 1948. Drame de Kurt Newmann avec Audie Murphy et Lloyd Nolan. Thème pour adultes.

Canal 7, Sherbrooke

11h.30 TANT QUE JE VIVRAI — Français. 1945. Comédie sentimentale de J. de Baroncelli avec Edwige Feuillère et Jacques Berthier. Adultes.

Les communications...

(Suite de la page 8)

Il y a deux cents ans, il fallait de deux à quatre mois pour aller par navire de France ou d'Angleterre au Canada. Un navire arrivait à Québec d'outre-mer en mai prenait la liste de ce qu'on voulait pour le printemps suivant car il était loin d'être sûr que ce premier navire aurait le temps de revenir avant l'hiver. Aujourd'hui, on cablerait outre-mer et, le lendemain, ou le surlendemain, tout au plus, on aurait la marchandise requise par avion, si urgent, ou dans deux ou trois semaines par navire, si on peut attendre.

Il y a deux cents ans, les pays isolés comme le Canada devaient compter sur eux-mêmes en grande mesure pour assurer leur subsistance et n'avaient guère de débouchés pour leur excédent de produits alimentaires. Aujourd'hui, c'est plutôt le manque de devises acceptables des peuples acheteurs qui limite les échanges, et même dans ce cas, nous trouvons souvent moyen de nous défaire de nos surplus en faisant des largesses à ceux qui sont dans le besoin. En tout cas, ce n'est certainement pas les moyens de communications dont nous disposons qui nous empêchent d'avoir ce que nous voulons et de fournir aux étrangers ce qui leur manque.

G.J. MARAZAIN,
Service des Peintures et des
Sous-produits laitiers.

Plus loin, vous parlez "d'exploitants inefficaces." Je trouve ces mots très durs pour ceux qui ont peiné toute leur vie, parce qu'ils avaient le courage de travailler (ce que bien d'autres n'auraient pas fait) et qui ont pu se maintenir sur leur ferme et y faire vivre une famille raisonnable jusqu'à ce qu'arrivent la concurrence des gros producteurs et le contrôle des prix. Si ceux-là avaient eu l'aide raisonnable des gouvernements et plus de compréhension des dirigeants, il n'y aurait pas, actuellement, des centaines de terres inexploitées et des centaines de gens qui ont essayé d'aller gagner leur vie ailleurs, plutôt que de mourir de faim sur leur terre.

Je ne crois pas que "leur maintien eût été préjudiciable." Je ne crois pas également que "le fait de la sélection soit laissé au soin de la nature." Vous le sentez bien vous-même puisque vous ajoutez qu'il "faudrait que le choix soit orienté et qu'on prévienne les adaptations nécessaires" et j'ajouterais des subsides nécessaires et un marché raisonnable.

La deuxième partie de votre article me semble beaucoup plus raisonnable et plus juste. Il est bien évident que les candidats à l'agriculture doivent s'efforcer d'acquiescer ce qui leur manque, pour exercer leur profession et développer, par l'éducation et l'instruction, ce qu'ils ont déjà.

Maintenant, le problème de "ceux qui ne peuvent vivre de l'agriculture": s'ils ne peuvent vivre de l'agriculture, parce que le coût de la production est trop élevé et les prix de vente trop bas et, d'autre part, parce que la dette est trop élevée (étant donné le prix très élevé des terres et les dépenses de la mécanisation convenable), est-ce que "la solution à ce problème s'intègre encore dans un plan général de réaménagement et d'utilisation logique... des ressources naturelles en milieu rural?" Quant à ceux qui ne peuvent pas, parce qu'ils n'ont vraiment pas les aptitudes requises et qu'en plus ils ne veulent pas, il faudrait nécessairement les orienter ailleurs.

Pour ce qui est de "l'orientation en vue de la transformation des produits et de leur mise en marché, ou de l'obtention des politiques gouvernementales essentielles," je suis bien d'accord pour inciter les cultivateurs à s'unir plus étroitement que jamais; non seulement il faudrait tout de même qu'on tienne compte de leurs réclamations et qu'on ne les envoie pas promener trop souvent, et que leurs rapports ne traînent pas trop longtemps sur le bureau des fonctionnaires...

J'ai cru qu'un échange d'opinions pourrait avoir sa place et que, du choc de ces idées, il pourrait en sortir un peu de lumière. C'est ce qui m'a poussé à formuler cette réponse.

Veuillez croire, M. le Directeur, que vous avez tout de même toute mon admiration pour le travail que vous faites et qui n'est pas facile. Je vous encourage à continuer...

Vous seriez bien aimable de faire paraître cette réponse dans votre journal "La Terre de Chez Nous," intitulée: "D'autres précisions." Si vous pouvez reproduire votre article également, ça intéresserait sûrement les lecteurs.

Veuillez accepter, M. le Directeur, mes hommages respectueux.

Sincèrement,

M... B... (Signature),
St-Zénon.

LA REVUE DES MARCHÉS



ANIMAUX VIVANTS

Voici au sujet des animaux vivants, les commentaires que nous fait tenir M. Gérard Rodrigue, surveillant de district du Service fédéral de l'industrie animale.

Les renseignements qui suivent s'appliquent aux transactions faites aux deux marchés à bestiaux de Montréal, lundi le 19 octobre. Les arrivages lundi, se chiffraient à 2092 bovins, 1606 veaux 585 porcs et truies et 117 agneaux et moutons.

Les offres de bovins lundi, comprenaient environ 700 sujets de plus que la semaine dernière. Du à des arrivages beaucoup plus nombreux de bouvillons, la demande pour ces catégories n'était pas très bonne, par conséquent les prix ont baissé en général de \$1. à \$1.50 comparativement à la semaine dernière. Les taures s'échangeaient assez bien à des prix à 50 cents moins élevés de même que les taureaux. Les vaches rapportaient des prix stables allant jusqu'à 25 cents de moins en certains cas.

Les veaux de lait se vendaient environ \$2. de moins que la semaine dernière, et les veaux de champ environ 50 cents de moins.

Sur le marché de l'Est lundi, environ 225 porcs et truies étaient offerts. Les porcs se sont vendus 50 cents de plus que la semaine dernière soit \$25. catégorie A., les truies valaient de \$1. à \$3. de plus soit de \$14. à \$16.

Sur le marché de l'Est lundi, environ 225 porcs et truies étaient offerts. Les prix n'étaient pas encore établis.

Les bons agneaux qui fournissent des carcasses de catégorie A. ou B. suivant les exigences de l'Office de la stabilisation des prix des produits agricoles se sont vendus à \$19.55 le 100 livres, les communs et moyens variaient de \$10. à \$17. Les bons moutons valaient de \$6. à \$7. les communs \$2. à \$5.

Prix payés, mardi, aux marchés à bestiaux, à Montréal (Pointe St-Charles et Eastern Public Livestock Market, coin Iberville-Mont-Royal)

Renseignements fournis par le bureau du Ministère Fédéral de l'Agriculture, service des marchés, en collaboration avec l'Association des agents à commissions (Montreal Livestock Exchange) et des différents acheteurs.

Les cinq membres du Montreal Livestock Exchange sont: Donovan, M.G.; Maher Enr.; Mitchell & Beall et Ryan & Boyne; 2 Rodolphe Tasse, agents à commission, et Meunier & Frère, acheteurs à ordre. Pour renseignements supplémentaires, prière de s'adresser à M. Gérard Rodrigue, représentant divisionnaire, 316 rue Bridge, Montréal 22 WE 5-4638 - 4639

Porcs abattus

Ce qui suit est le différentiel établi pour les porcs vendus sur le marché en se basant sur le prix des porcs de catégorie "A" comme prix de base. PRIX PAYES, LUNDI, LE 19 OCTOBRE.

MARCHÉ DE LA POINTE ST-CHARLES

A - Prix de base	25.00
B - 1	24.00
B - 2	23.75
B - 3	23.40
C	22.00
D	22.00
Légers	21.50
Lourds	21.75
Semi - Castrats	18.00
Extra - lourds	15.00-20.00
Truies	14.00-16.00

MARCHÉ DE L'EST

PRIX NON ETABLIS

Animaux vivants

Choix	24.50-25.85
Bons	23.00-24.50
Moyens	20.50-23.00
Communs	15.25-20.50

Choix	17.50-18.00
Bons	16.50-17.25
Moyens	15.50-16.50
Communs	13.50-15.50
Cutter Canner	9.00-13.50

Bons	17.75-18.75
Communs et Moyens	12.50-17.50

Taures

Choix	aucune
Bonnes	aucune
Moyennes	18.00-19.00
Communes	12.00-18.00

Veaux de lait

Bons et choix	28.00-30.00
quelques-uns	31.00
Communs et moyens	15.00-28.00
Veaux d'un an et veaux de chaudière	13.00-16.50

Agneaux

Bons	19.55
Communs et moyens	10.00-17.00
Moutons - bons	6.00-7.00
Communs	2.00-5.00

DIVERS

Le marché des fruits et légumes

A MONTREAL

LUNDI, LE 19 OCTOBRE

Prix payés par les marchands de légumes au marché Bonsecours jusqu'à 7.00 hres a.m. Ces prix sont fournis par le service de l'horticulture, division de l'inspection, ministère provincial de l'agriculture, 424a, place Jacques-Cartier, Montréal.

POMMES: McIntosh, belles 1.25, tombées 70-75c, Wolf River 1.00, pommettes 2.00-2.50 le minot

AIL: 35-40c la tresse
BETTERAVES: 1.00-1.25 50 lb
40-50c la doz de pqt

BROCOLI: 2.00 la doz de pqt
CAROTTES: 1.00/50 lb à cellos 1.50/50 lb. 3 paquets pour 1.00

CELERI: 1.75-2.00 le cageot, suivant la qualité
CHICOREE et ESCAROLE: 1.50/24

CHOUX: blancs 75c 50 lb. rouges, frisés ou chinois 1.00 la doz
CHOUX DE BRUXELLES: 7.50 pour 32 pintes, 3.75 pour 16 pintes
CHOUX FLEURS: 2.50-3.00 la doz suivant la grosseur

CITROUILLES 2.00 à 3.00 la doz suivant la grosseur

COURGES: Hubbard grosse 2.50, petite 1.00, pepper 1.25-1.50, marrow 1.00-1.25 12

EPINARDS: 1.00 le minot
LAITUE: Iceberg 2.25-2.50/18

NAVETS: 90-100 pour 50 lb
OIGNONS: Jaunes 2.00-2.50, rouges 2.40-3.50 pour 50 lb

PANAI: 2.00-2.50 le minot suivant la qualité
PERSIL: 50c la doz de pqt

POIREAUX: 40-50c la doz
RADIS: 40-45c la doz de pqt

SALSIFIS: 1.00 la doz de pqt.

Le prix des pommes de terre

Lundi, le 19 octobre 1959, sur le marché de Montréal, les prix du gros au détail pour les pommes de terre étaient les suivants:

Québec, 75 livres: No 1, \$1.65-1.75.

Nouveau-Brunswick:	
75 livres	\$2.25-2.35
50 livres	\$1.30-1.45
10 livres	\$0.32-0.35
Ile-du-Prince-Edouard:	
75 livres	\$2.50

Concurrence...

(Suite de la page 2)

Western Growers et Loblaw's Groceries tombent toutes deux sous la régie de George Weston Ltd., régie qui s'exerce par l'intermédiaire de filiales.

Evidemment toutes les guerres froides de prix ne livrent pas sur des lits de plumes comme ces deux-là. Mais d'une façon générale, on devine que ces guerres ne sont pas destinées à se faire trop cruelles lorsqu'elles sont précédées ou accompagnées de mises en scène élaborées... Ces luttes de corsaires qui se prolongent à des semaines et des semaines et des mois... Ou ces batailles qui "font rage et devraient laisser quelques victimes en bordure de la route, mais de victimes, point... Ou plutôt, nombreuses victimes: La foule des consommateurs et consommatrices dont on s'est payé la tête dès le tout début.

D.E. GRANDPRE.

PRODUITS AVICOLES

Le prix des oeufs a augmenté au cours des derniers jours, bien que les offres de l'Ontario et des provinces de l'Ouest semblaient légères, des approvisionnements adéquats furent reçus. La demande fut stable surtout pour livraison immédiate, et en petite quantité.

La demande pour les poulets à griller fut bonne mais les approvisionnements furent considérables et les prix plus bas. Des arrivages peu considérables de poulets lourds furent adéquats pour une demande stable tandis que la vente des poules fut lente. La vente des dindons fut stable.

VOLAILLES VIVANTES

Poules

Prix aux producteurs à Montréal	
Plus de 5 livres	15c-16c
De 4 à 5 livres	12c
Moins de 4 livres	10c

Poulets

Plus de 5 livres	23c-30c
De 4 à 5 livres	20c-21c
De 3 à 4 livres	19c
Moins de 3 livres	19c

Dindons

Jeunes femelles	
Moins de 18 livres	25c
Jeunes mâles plus de 18 livres	20c
Canards	27c-30c

OEUFs

Prix sur place à Montréal

Oeufs triés

(caisses gratuites)

Extra-Gros	52c
A-Gros	52c
A-Moyens	40c-41c
Petits	30c
B	34c-35c
C	20c

Oeufs non classés

(caisses retournées)

Extra-Gros	45c-46c
A-Gros	45c-46c
A-Moyens	33c-34c
A-Petits	23c-24c
B	27c-28c
C	13c-14c

Prix de gros aux détaillants à Montréal (cartons d'une douz.)

Extra-Gros	57c-60c
A-Gros	55c-59c
A-Moyens	45c-48c
A-Petits	35c-37c
B	39c-41c
C	25c-27c

Prix de détail aux consommateurs (cartons de douzaines)

Extra-Gros	63c-67c
A-Gros	62c-66c
A-Moyens	51c-54c
A-Petits	40c-42c
B	44c-47c
C	30c-33c

VOLAILLES EN BOITES

Semaine finissant

LUNDI, LE 19 OCTOBRE

POULETS ABATTUS

(Au-dessus de 5 livres)

Spécial	35c-37c
A	35c-37c
B	26c-30c
C	22c

(De 4 à 5 livres)

Spécial	30c
A	30c
B	24c
C	15c

(De 3 à 4 livres)

Spécial	29c
A	29c
B	22c
C	11c

(Au-dessous de 3 livres)

Spécial	29c
A	29c
B	22c
C	11c

POULES ABATTUES

(Au-dessus de 5 livres)

Spécial	21c-21½c
A	21c-21½c
B	18c-19c
C	13c

(De 4 à 5 livres)

Spécial	17c-18c
A	17c-18c
B	13c-14c
C	11c

(Moins de 4 livres)

Spécial	14c
A	14c
B	10c
C	9c
Canards catégorie A	33c

Prix du beurre, du fromage et du lait en poudre

Lundi, le 19 octobre 1959, sur le marché de Montréal, le prix du beurre s'établissait à 63¼ cents admissible et 62¼ cents, non admissible pour le beurre frais pasteurisé, Canada, première catégorie.

Le fromage blanc du Québec se vendait 35c., coloré 35c., prix de remise, non paraffiné, F.O.B. Montréal, celui de l'Ontario, blanc 37¼ à 39 1/16c., coloré 37¼ à 38c., centre de classification.

Le lait en poudre pulvérisé no 1 se vendait, en sacs 10 à 12c., cylindres 8½ à 9c.

Lait en poudre consommation animale 8 à 8½c.

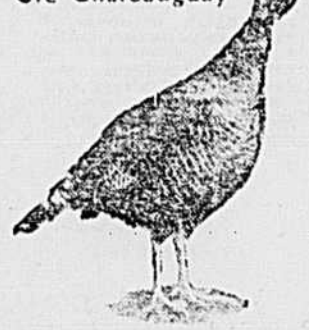
Poudre de lait de beurre 7¼ à 8½c.

Poudre de petit lait 6 à 6¼c.

Covoit Coopératif de Sainte-Martine

Ste-Martine

Cité Châteauguay



PIONNIER dans la production de dindonneaux à poitrine large.

RACES DE DINDONNEAUX:—

Blancs de Hollande Broadbreast

Bronzés Broadbreast

PRODUCTION LIMITEE

POUSSINS à double fin, croisements: L.S. x P.R.B. — N.H. x L.S.

L.S. x N.H.

POUR LA PONTE

LEGHORN et un croisement très recommandable: S 32

Ces croisements proviennent de lignées améliorées:

MASKA, OKA, STE-MARTINE

Placez votre commande au plus tôt.

Liste de prix envoyée sur demande

Emile SIMARD, gérant

Tél: 64

Le but est le même : seuls varient les moyens d'action

Tous veulent mener le porc à bon port

Le porc vient de terminer l'une des semaines qu'on peut classer parmi les plus fiévreuses et les plus troublantes qu'il ait connues depuis longtemps... peut-être depuis sa venue sur les bords du Saint-Laurent. C'est dans la province d'Ontario, semble-t-il, que se sont déployées autour de lui une activité et une sympathie inusitées. Le personnage en était tout gêné à la vue de tant d'amis préoccupés de son bien-être. Chez toutes les classes de la société l'humble cochon alimentait les conversations. Durant les deux ou trois derniers jours de la semaine, il s'en est dit plus sur son compte en public et s'en est écrit plus que n'en pourrait contenir un numéro complet de 24 pages de la "Terre de Chez Nous", et cela toujours dans la province voisine seulement.

Pas de front commun

A quoi rimaient toutes ces expressions verbales ou écrites? A des démonstrations d'amitié envers le porc. Tous les secteurs de la production et du commerce sont tombés d'accord pour déclarer combien ils avaient à cœur le bien-être du cochon... Ils devaient toutefois se retrouver en complet désaccord un peu après, lorsque vient le moment de décrire comment ce culte pour un idole commun devait se manifester dans la réalité de tous les jours.

Association des Commissions scolaires de Québec

Visite spéciale aux dirigeants des comités

Les dirigeants de l'Association des commissions scolaires de l'Archidiocèse de Québec, représentée par le Dr Ouellet de Charlesbourg, et M. André Breton de St-Jean de la Lande, Napoléon Vielleux Ste-Clotilde, et l'abbé Paul Drolet de Québec, respectivement président, secrétaire et aumônier feront une visite spéciale aux dirigeants des comités de chaque comté de l'Archidiocèse de Québec qui couvre onze comtés: Beauce, Bellechasse, Charlevoix, Dorchester, Frontenac, Lévis, Lotbinière, Mégantic, Montmorency, Portneuf, Québec.

L'on sait que chaque comté forme une section de l'Association des Commissions scolaires dirigée par un président quatre directeurs et un secrétaire.

Le but de ces démarches est de rencontrer ces responsables afin de tracer un plan élaboré en vue de prendre les mesures nécessaires pour que les directives et les mots d'ordre donnés au congrès diocésain et provincial.

Des cours de perfectionnement seront donnés dans chaque comté aux commissaires d'écoles et à la population afin de valoriser la charge de commissaire et de la commission scolaire: 175 commissions scolaires du diocèse sont groupées au sein de l'Association diocésaine.

Déjà, deux de ces réunions ont été tenues avec succès: l'une mardi à Plessisville pour les dirigeants des comtés Lotbinière et de Mégantic et l'autre, mercredi, pour ceux des comtés de Beauce, Dorchester et Frontenac, à St-Georges Est (Beauce).

ITINÉRAIRE

Pour les dirigeants des comtés de Montmorency, Portneuf et Québec:
Samedi, le 24 octobre, 8.00 p.m., à l'école St-Odilon, en face de l'église, Charlesbourg, Comté de Québec.

Pour les dirigeants du comté de Charlevoix:
Dimanche, le 25 octobre, 2.00 p.m., salle du collège, en face de l'église, Baie St-Paul, Comté de Charlevoix.

Mardi, le 27 octobre, à 8.00 p.m., au couvent du Christ-Roy, rue St-Edouard, voisin de l'église du Christ-Roy.

Pour les dirigeants des comtés Bellechasse et Lévis:

ATTENTION: Il vous est demandé de prendre les mesures nécessaires pour arriver au moins 15 à 20 minutes avant l'heure fixée afin de commencer à temps et ne pas finir tard. Pour ce qui est du Dr Ouellet et de M. Breton, à moins de retardements imprévus, ils se rendront à l'heu-

Représentants des abattoirs et représentants en sont venus aux gros mots à un moment donné pour bien démontrer que tout front commun est impensable dans leurs façons d'extérioriser leur culte commun.

Songez en outre aux tensions exercées par la nouvelle d'un changement de régime de soutien susceptible d'être annoncée à Ottawa d'une journée à l'autre, voire d'une heure à l'autre et vous serez tenus d'admettre qu'il y a de quoi mettre notre porc dans tous les états. Cette dernière expression nous rappelle une autre cause d'émotions. Les gros veaux, les veaux peu rassurants qu'on lui fait en certains milieux d'outre-frontière...

Motifs de branle-bas

Comment expliquer toute cette agitation? Comment expliquer qu'elle se manifeste en Ontario plus que partout ailleurs? Il est vrai que l'Ontario produit environ le tiers de tous les arrivages aux différents marchés canadiens; que cette province dispose en faveur de l'agriculture d'une législation de mise en commerce vieille de quelques années déjà, sujette à de nouvelles améliorations, mais à laquelle l'expérience et le temps confèrent quelque valeur; vrai aussi que l'Ontario possède un Office de mise en marché du porc qui a le don de faire parler de lui. Toutes ces raisons apportent une partie de la réponse à la question posée quelques lignes auparavant. Cependant, le gros de ladite réponse tient à une commission que la

dernière session de l'Assemblée législative à Toronto convenait de l'instituer en vue de projeter un peu de lumière sur les principaux problèmes nés de ce qu'on appelle et de ce qu'on continuera d'appeler encore durant quelques années la "révolution agricole".

Or, en fin de la semaine dernière, la Commission d'enquête en était rendu à l'article "Pores" de son agenda, ce qui l'amena à recueillir des dépositions présentées par les différents secteurs auxquels nous avons fait allusion précédemment. Deux ou trois autres déclarations plus ou moins étrangères aux mémoires présentés sont d'une importance telle que nous nous croyons tenus de les signaler tout au moins à nos lecteurs.

Mêmes commentaires

Les quelques nouvelles à nous parvenir des audiences tenues à Toronto relativement aux problèmes indiquent que les représentants de la Fédération ontarienne de l'Agriculture et ceux de l'Office ontarien de vente des pores ont exprimé des opinions semblables à peu près en tout lors des déclarations faites à peu d'intervalle soit à Toronto, soit ailleurs.

Témoignant devant la Commission d'enquête en sa qualité de président de l'Association des Éleveurs de Pores d'Ontario, M. Charles McInnis, a déclaré que la surproduction de pores au Canada est attribuable avant tout au prix de \$25 les 100 livres décréte en 1957 par le gouvernement fédéral; on sait que ce prix

Les restrictions au crédit

M. Harkness: des preuves venant des cultivateurs

Une nouvelle publiée la semaine dernière faisait connaître certains problèmes auxquels doivent faire face les cultivateurs, à la suite des nouvelles politiques de restriction du crédit particulièrement de la part des banques. Elle informait également les lecteurs de certaines démarches entreprises auprès des autorités gouvernementales fédérales afin de les inciter à remédier à la situation.

Quelques représentants de l'Association des Marchands en gros d'accessoires agricoles du Québec ont rencontré récemment l'honorable Douglas Harkness, ministre de l'Agriculture du Canada, afin de discuter avec lui de la situation. M. Harkness a déclaré que le gouvernement d'Ottawa avait obtenu l'assurance des responsables des banques à charte qu'aucune directive n'avait

été donnée en vue de restreindre le crédit aux cultivateurs.

L'honorable Harkness a demandé que des cas spécifiques plus nombreux lui soient soumis. On lui a répondu qu'ils étaient multiples et qu'on verrait à lui constituer un dossier à ce sujet.

Tous les cultivateurs qui, depuis quelques semaines, ont des difficultés additionnelles à obtenir les crédits nécessaires des banques surtout pour ce qui est de l'achat d'équipement agricole, devaient soumettre leur cas au secrétaire de l'Association des Marchands en gros d'accessoires agricoles du Québec, M. Marcel Champagne, 5500, rue Ferrier, Ville Mont-Royal. Ils pourraient ainsi collaborer à la solution du grave problème auquel ils ont à faire face.

de \$25 est remplacé depuis le 1er octobre dernier par celui de \$23.65 et que le gouvernement a manifesté son intention d'annoncer sous peu la transition aux paiements de compensation à la place des achats directs de viandes porcines. Etant donnée cette décision, de dire M. McInnis, le plus tôt le gouvernement fédéral se retirera du marché du porc, le mieux ce sera; nos éleveurs y gagneront à se tirer d'affaires par eux-mêmes. McInnis a comparé les paiements de compensation à des octrois à la cuiller non solli-

cités. A son avis, un prix de soutien en cas d'effondrement du marché ou de désastre serait préférable aux versements de compensation.

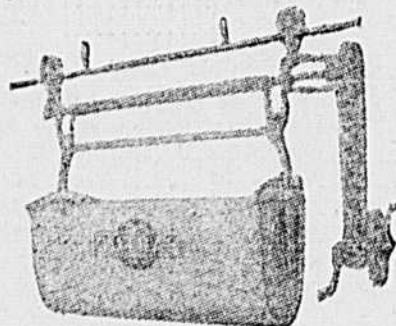
Opinion de M. Greer

Adressant la parole à un groupe de cultivateurs de l'est ontarien vendredi dernier, le président de la Fédération ontarienne de l'Agriculture, M. Gordon Greer, tint des propos à peu près identiques. Il a laissé entendre (Suite à la page 22)



Chariot à litière "JUTRAS"

Les longues années d'expérience de la Compagnie "Jutras" ont servi à faire de ce chariot une machine des plus parfaites et des plus durables.



Le nouveau nettoyeur d'étable automatique "JUTRAS"

Vous obtiendrez le maximum de rendement avec ce nouveau nettoyeur. Il est de construction entièrement canadienne et conçu des meilleurs matériaux. Vous n'avez qu'à faire le contact et dans 10 minutes toute votre étable est nettoyée.

La chaîne de ce nettoyeur est parfaite. On peut la démonter sans l'aide d'outils.

DEMANDEZ NOTRE DEPLIANT

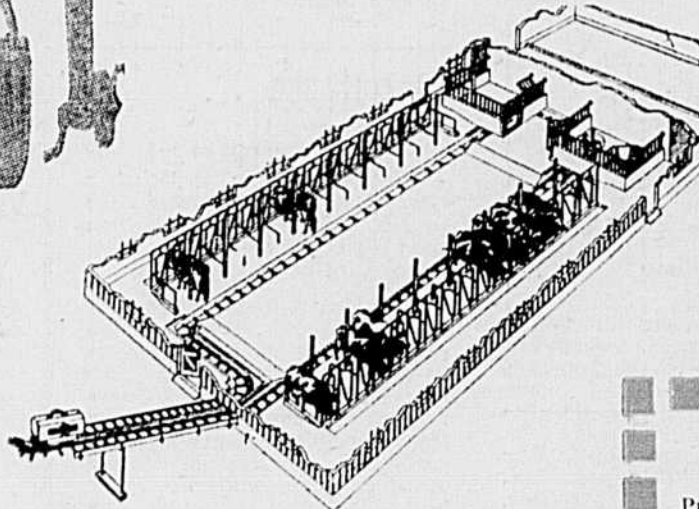
LA COMPAGNIE JUTRAS LIMITÉE, Victoriaville, P.Q.

Le confort au pâturage DANS L'ÉTABLE!



Épandeur d'engrais "JUTRAS"

A cause de ses caractéristiques insurpassables, l'épandeur "JUTRAS" a déjà satisfait des milliers de cultivateurs. Tiré par tracteur, toutes ses parties mobiles sont montées sur "coussinets à rouleaux". La boîte est de bois. Cette machine est indispensable sur la ferme.



Abreuvoir automatique "JUTRAS"

De fabrication insurpassable, cet abreuvoir permettra à votre troupeau de toujours avoir l'eau fraîche devant lui. La santé de votre troupeau et l'économie de temps justifient l'installation des abreuvoirs "Jutras" sur toutes les fermes modernes.

LA COMPAGNIE JUTRAS Limitée Victoriaville, P.Q.

Prière de m'envoyer plus de renseignements et prix sur les articles que j'ai marqués d'un X.
☐ Chariot à litière ☐ Abreuvoir pour vaches
☐ Nettoyeur d'étable ☐ Installation d'étable
☐ Abreuvoir pour pores ☐ Épandeur d'engrais
☐ Évaporateur et accessoires de sucrerie.

NOM

ADRESSE Comté